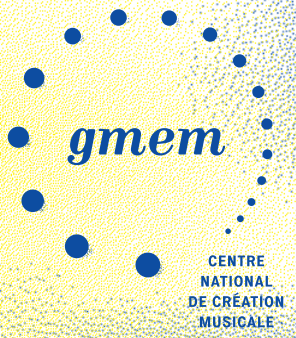


# LES MUSIQUES QUÉBÉCOISES IMMUNITÉ FESTIVAL

MUSIQUES DE  
CRÉATION  
—  
MARSEILLE  
CASSIS

CONTACT PRESSE  
sophie.giraud@gmem.org  
www.gmem.org  
04 96 20 60 16  
GRAPHISME  
Frédéric Teschner Studio



## SOMMAIRE

P. 3	<u>ÉDITO</u>
P. 4-5	<u>CALENDRIER</u>
p.7	<u>LE PROGRAMME DU FESTIVAL</u>
p.8	WE D'OUVERTURE AVEC LA CRIÉE : LA [BELLE EXPÉRIENCE]
p.26	EN SEMAINE : TRAVERSÉES
p.62	WE DE CLÔTURE AVEC LA FRICHE : TRANSGENRE
p.81	<u>AUTOUR DU FESTIVAL</u>
p.82	RENCONTRE
p.83	CIRCULATIONS
p.84	LE GMEM SENSIBILISE
p.85	<u>LE GMEM-CNCM-MARSEILLE, C'EST AUSSI...</u> PRÉSENTATION GMEM-CNCM-MARSEILLE
p.87	<u>INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE FESTIVAL</u>
p.88	RÉSERVATIONS / LIEUX
p.89	TARIFS
p.91	ÉQUIPE / PARTENAIRES

## ÉDITO

Quel étrange jeu que celui de produire des sons qui s'égrènent dans le temps !  
Quelle étrange activité que de faire ou d'écouter de la musique !  
Il y a les sons que l'on entend, qui à peine happés, filent déjà dans le passé, laissant place à ceux à venir, ceux qui s'apprêtent à jaillir aux oreilles pour s'éteindre dans des espaces inconnus.

Est-il déjà écrit, prédéterminé, ce son, ou provient-il du musicien, de sa pensée, de son geste ? Est-il conservé sur un support, mémoires gravées et englouties dans des armoires cachées, milliard d'informations vibrantes dans les fibres translucides traversant les océans pour franchir le seuil de votre habitation et rugir sur les haut-parleurs de votre ordinateur ?

La partition est une page qui donne des signes précis à interpréter et l'enregistrement une mémoire figée prête à être restituée. A côté des musiques figées et écrites, il y a celle de l'imédiateté : l'improvisation.

Est-elle si libre que ça cette improvisation ? Si détachée que ça de la mémoire et du musicien qui va la produire ?

Tant de questions qui vont nous réjouir. Oui, le Grim et le gmem-CNCM-marseille ne font aujourd'hui plus qu'une structure pour arriver à La Friche la Belle de Mai. Non, ce n'est pas la disparition de l'un ou de l'autre, mais la mise en commun d'aventures, de compétences et de désirs pour continuer à écrire l'histoire de la création musicale à Marseille.

Nous venons de là où nous ne savons pas, pour aller là où nous ne savons pas, avec pour repère notre mémoire éphémère. Mais c'est de là que nous apprenons et de là que nous transmettons. Alors, en fabriquant ensemble les lieux d'échanges et de rencontres, nous participons à cette croyance que la création artistique et la culture servent l'individu au-delà du divertissement.

Toute musique est un rouleau éphémère qui, souvenir fantomatique, s'inscrit dans nos vies.

La musique est-elle justement une métaphore de la destinée ?

Christian Sebille  
directeur du gmem-CNCM-marseille



<< FESTIVAL LES MUSIQUES >> 2016

DU 14 AU 22 MAI 2016

UNE QUARANTAINE D'ÉVÈNEMENTS  
MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE, INSTALLATION, RENCONTRE,  
SPECTACLE CULINAIRE ET SONORE, PERFORMANCE, JEUNE PUBLIC, DJ SET

8 CRÉATIONS

UN FESTIVAL ITINÉRANT

6 LIEUX > MARSEILLE

- BMVR ALCAZAR
- LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
- FRICHE LA BELLE DE MAI
- KLAP-MAISON POUR LA DANSE
- OPÉRA DE MARSEILLE
- THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

1 LIEU > CASSIS

- FONDATION CAMARGO

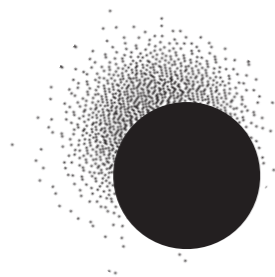
# le programme du festival

Le festival Les Musiques 2016 se présente sur de nombreux lieux culturels,  
distribués entre Marseille et Cassis et sur trois périodes déterminées :

- Week-end d'ouverture avec La Criée : La [Belle Expérience]

- En semaine : Traversées

- Week-end de clôture avec La Friche : Transgenre.



# La [Belle Expérience]

## Week-end d'ouverture avec La Criée

La Criée, pour le premier week-end d'ouverture,

nous emmène face au Vieux-Port.

Vous pourrez construire votre parcours en choisissant entre trois

propositions dont la particularité est de présenter la musique sous

toutes ses formes : déambulation, installation, dispositif, jeu,

performance... qui pourront être combinées pour participer à

cette belle découverte.

### SAMEDI 14 MAI

16 H 00 À 23 H 00

«AIRMACHINE 1»  
INSTALLATION

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

17 H 00

ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1»  
RENCONTRE / PERFORMANCE

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE



18 H 00

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€

19 H 00

HENRY FOURÈS, ALEXANDER SCHUBERT  
JÉRÔME THOMAS, INSTANT DONNÉ  
«SERIOUS SMILE»  
CONCERT

LA CRIÉE (PETITE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€

20 H 00

HENRY FOURÈS  
PROPOS D'APRÈS-SPECTACLE

LA CRIÉE (MEZZANINE)  
ENTRÉE LIBRE



20 H 30

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€



21 H 30

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€

22 H 30

ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1»  
RENCONTRE / PERFORMANCE

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

### DIMANCHE 15 MAI

11 H 00

ERWAN KERAVEC, VINCENT BOUCHOT  
DONATIENNE MICHEL-DANSAC  
«VOX, NU PIPING #2»  
CONCERT

OPÉRA DE MARSEILLE (FOYER)  
TARIF 10€ / RÉDUIT 6€

14 H 00 À 22 H 00

«AIRMACHINE 1»  
INSTALLATION

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

14 H 30

ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1»  
RENCONTRE / PERFORMANCE

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

15 H 00

INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

LA CRIÉE (MEZZANINE)  
ENTRÉE LIBRE



16 H 00

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€

17 H 00

HENRY FOURÈS, ALEXANDER SCHUBERT  
JÉRÔME THOMAS, INSTANT DONNÉ  
«SERIOUS SMILE»  
CONCERT

LA CRIÉE (PETITE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€



18 H 00

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€



19 H 00

ANA MARIA RODRIGUEZ  
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
ENSEMBLE KNM  
«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»  
MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION

LA CRIÉE (GRANDE SALLE)  
TARIF 12€ / JEUNE 9€  
ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€

20 H 00

ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1»  
RENCONTRE / PERFORMANCE

LA CRIÉE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

### TARIFS PASS

20€ > PASS WE D'OUVERTURE

50€ > PASS FESTIVAL

# Ondřej Adámek

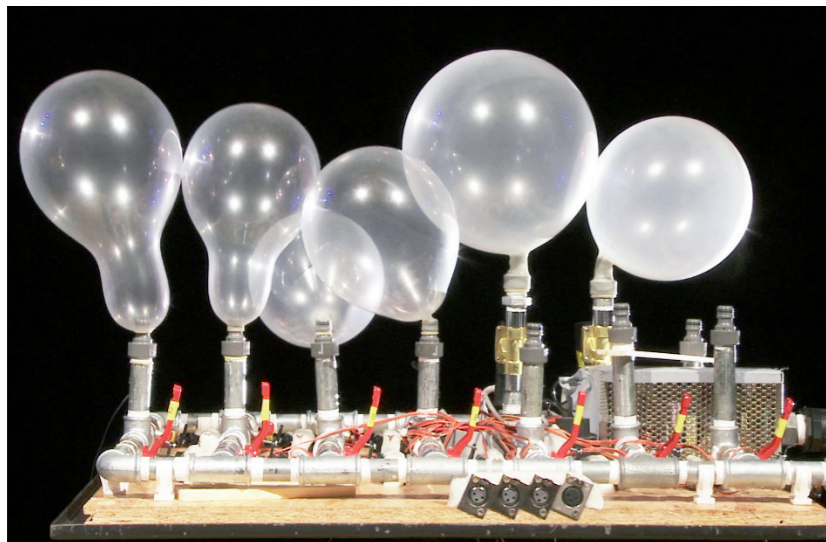
## « Airmachine 1 » Installation

Constitué d'une soufflerie et de sorties d'air multiples, « Airmachine » met en mouvement et/ou en vibration divers objets et instruments, plus farfelus les uns que les autres : des dizaines de flûtes harmoniques en PVC, de clarinettes à membrane, d'aérophones à membrane en latex, et bien d'autres encore. C'est le rythme des poumons qui se donne à voir et à entendre. L'inspiration, l'expiration, autant que le moment de suspens qui les articule, manifestent le souffle *in extenso*.

Le résultat visuel, c'est un théâtre d'objets qui bougent, qui se gonflent et se dégonflent en rythme.

Le résultat sonore, c'est un instrument qui peut être proche d'un ensemble de cuivres, ou d'un orgue qu'on utiliserait un peu différemment. Une œuvre qui respire la bonne humeur et l'art du jeu.

—  
EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



SAMEDI 14 MAI  
DE 16H00 À 23H00

DIMANCHE 15 MAI  
DE 14H00 À 22H00

INSTALLATION VISUELLE  
ET SONORE

•  
LA CRIÉE  
(HALL)  
•  
"Cris de mains"  
**Ondřej Adámek**  
compositeur  
•  
ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 14 MAI  
17H00  
22H30

DIMANCHE 15 MAI  
14H30  
20H00

RENCONTRE  
PERFORMANCE

•  
LA CRIÉE  
(HALL)  
•  
Avec  
**Ondřej Adámek**  
compositeur  
•  
durée : 20'

ENTRÉE LIBRE

Airmachines  
instruments réalisés en collaboration avec  
Christophe Lebreton, Carol Jimenez et  
Sukandar Kartadinata.  
Production, conception et réalisation :  
Ondřej Adámek, Grame, centre national de  
création musicale-Lyon.  
Avec le soutien de Berliner  
Künstlerprogramm DAAD, SWR-Festival  
Donaueschingen, et de la Villa Médicis.

## « Airmachine »

Création 2016

### Un concept : Airmachine

Un nouvel instrument polyforme **Airmachine 1 et Airmachine 2**  
Ondřej Adámek a créé Airmachine, un instrument polyforme activé par l'air, soufflé ou aspiré périodiquement. Airmachine peut être jouée en concert par un interprète (percussionniste) qui rend une musique très précise et virtuose, constituée de sons inouïs selon un rythme groovy, en solo ou en combinaison avec un groupe instrumental. Divers instruments et objets peuvent être connectés à cette structure qui manifeste conjointement son et mouvement. Airmachine se produit aussi dans des installations. Cet orgue humain et organique, accumulant instruments non accordés ou accordés en microtonalité, donne vie à des objets. C'est le rythme des poumons qui se donne à voir et à entendre. L'inspiration, l'expiration, autant que le moment de suspens qui les articule, manifestent le souffle *in extenso*. Airmachine le soulève jusqu'au dernier soupir. Elle déclenche, par ses images et ses cris, des visions grotesques d'une poésie énergique. Airmachine est un instrument créé de toute pièce. Constitué d'une soufflerie et de sorties d'air multiples, la machine peut mettre en mouvement et/ou en vibration divers objets et instruments plus farfelus les uns que les autres : des dizaines de flûtes harmoniques en PVC, de clarinettes à membrane, d'aérophones à membrane en latex, et bien d'autres. Lorsqu'elle n'est pas manipulée par un interprète, l'Airmachine peut être « jouée » par un ordinateur, qui contrôle très précisément les différents débits d'air – c'est le principe de cette installation, pour laquelle Ondřej Adámek a mis en œuvre la première version de l'Airmachine de 2011 à 2014. Une deuxième version a depuis vu le jour : plus virtuose et articulée, elle est dotée de 14 valves électromagnétiques, branchées sur 2 aspirateurs, quand la première mouture avait 14 robinets automatisés par 14 servomoteurs. On connaissait l'orgue de barbarie : voici donc son héritier de l'ère (l'air) numérique.

### Une œuvre d'exposition

#### « Cris de mains »

Aussi visuel que sonore, expérimental et futuriste. Airmachine 1 est constituée d'un système de tuyaux métalliques, 14 vannes d'eau liées à servomoteurs, deux entrées d'air et 10 sorties d'air avec système de bouchage simple. Airmachine 1 a l'aspect d'une machine expérimentale d'art-brut futuriste. Le mouvement des vannes d'eau automatisé rouge est visible et le bruit de servomoteurs audibles. En fonction des lieux d'exposition, de nombreuses possibilités sont offertes avec Airmachine 1 : vastes, intimes, silencieuses, bruyantes... Une grande version pourrait fonctionner avec plusieurs aspirateurs (6 disponibles), et plusieurs unités indépendantes d'instruments à vent ou des objets de respiration. Une petite installation peut fonctionner avec seulement 2 aspirateurs et 1 à 2 unités indépendantes de respiration des objets ou des instruments à vent. Une installation plus silencieuse peut fonctionner uniquement avec la respiration des objets ou une combinaison des objets de respiration et des flûtes harmoniques microtonales. Une version plus forte de l'installation peut travailler aussi avec saxophones membranaires, objets soufflants, différents instruments à anche, des sirènes, des flûtes harmoniques, des jouets pour chiens... Des unités déjà conçues et construites peuvent être utilisées, mais de nouvelles unités peuvent aussi être inventées pour une occasion ou un espace particulier.

## BIOGRAPHIE

### ONDREJ ADAMEK

#### COMPOSITEUR

Depuis ses débuts de compositeur, le tchèque Ondřej Adámek se distingue (entre autres choses) par son approche pour le moins ludique dans le domaine de l'instrumentarium et du jeu instrumental, ainsi que pour son penchant pour le système D. Il aime ainsi à inventer des instruments et à détourner des instruments existants, prépare le piano, fait de la percussion avec des objets trouvés, branche des tubes harmoniques sur un aspirateur... Né à Prague en 1979, diplômé à Paris, voyageur infatigable, Ondřej Adámek est l'un des plus passionnants représentants de la nouvelle vague européenne.

« J'ai toujours eu plus tendance à découvrir les sons et leur poésie et à expérimenter avec des instruments, dit-il, plutôt que de jouer ou d'analyser des partitions existantes. »

# Ana Maria Rodriguez

nouvelle création

## Ingrid von Wantoch

## Rekowski

## Ensemble KNM

### « Le Stéréoscope des Solitaires »

D'après l'œuvre de Juan Rodolfo Wilcock (1919-1978).

Paru en 1972, *Le Stéréoscope des Solitaires* invite le lecteur dans un monde labyrinthique digne de Jérôme Bosch. Ce recueil de soixante-six nouvelles foisonne d'idées absurdes, surgies d'une fantaisie virtuose et retorse. Soixante-dix personnages solitaires habitent un monde étrange.

Pour traduire cet univers fantastique, Ana Maria Rodriguez, Ingrid von Wantoch Rekowski et Fred Pommerehn dressent un parcours aussi muséal que musical, entre promenade et errance.

Le public est appelé à déambuler en découvrant les traces laissées derrière lui par ces solitaires, environné par la composition d'Ana Maria Rodriguez interprétée en live par l'Ensemble KNM Berlin...

Un stéréoscope aux atours de cabinet de curiosités, tout en circonvolutions, chargé de réminiscences mais aussi hanté par d'autres présences, bien réelles celles-ci.

### EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE AVEC INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
DIMANCHE 15 MAI À 15H00



© Agathe Dufourt

SAMEDI 14 MAI  
18 H 00  
20 H 30  
21 H 30

DIMANCHE 15 MAI  
16 H 00  
18 H 00  
19 H 00

### MUSIQUE / THÉÂTRE INSTALLATION

LA CRIÉE  
(GRANDE SALLE)

Ana Maria Rodriguez  
composition

Ingrid von Wantoch  
Rekowski  
mise en scène

Fred Pommerehn  
scénographie/lumière

Gabriele Kortmann  
costumes

Annapaola Leso  
danse

Ana Maria Rodriguez  
live-electronics / kemençe

Ensemble KNM  
interprétation musicale

Matthew Conley  
trompette

Theodor Flindell  
violon / bandurria

Kirstin Maria Pientka  
alto

Cosima Gerhardt  
violoncelle

Avec la participation  
des élèves de  
l'ERAC

remerciements à  
Natacha Muslera  
pour l'enregistrement  
de la voix

•  
durée : 45'

TARIF 12€  
JEUNE 9€ (12-25ANS)  
ENFANT 6€ (-12 ANS)  
ACCÈS+ 8€  
personnes en situation  
de handicap, minimas sociaux,  
demandeurs d'emploi

PASS WE D'OUVERTURE 20€  
PASS FESTIVAL 50€

Production KNM Berlin.  
Coproducteur Césaré, Centre national de  
création musicale de Reims / Reims Scènes  
d'Europe, le Manège de Reims Scène  
nationale, le gmcm-CNCM-marseille  
et Lucilia Caesar.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-  
Bruxelles et le soutien du Département des  
Affaires Culturelles du Sénat de Berlin.

### GALERIE DE PORTRAITS DES SOLITAIRES

LA CRIÉE  
(MEZZANINE)

Les portraits sont une autre manière de  
traduire l'univers de Wilcock, de  
sensibiliser les spectateurs à l'auteur  
avant de s'engouffrer dans le labyrinthe...

Galerie de Portraits d'après  
« Le Stéréoscope des Solitaires »  
de J.R. Wilcock  
Ingrid von Wantoch Rekowski

### DISTRIBUTION

Manolo Sellati  
assistant

Regine Becker  
costumes

Candy Saulnier  
la sirène

Aurélien Dubreuil-Lachaud &  
Manon Joannotéguy  
les amants

Angelo Dello Spedale Catalano  
le centaure

Dominique Grosjean  
la lectrice

Cécile Leburton  
la méduse

Aurelio Mergola  
l'araignée

Pietro Pizzuti  
le fils naturel

Annette Sachs &  
Fryderyk de Peslin Lachert  
l'ange

Anne-Marie Loop & Selma Alaoui  
les brodeuses

Simon Espalieu  
le vaniteux

Pascal Crochet  
le tonnerre

Mathieu Fonteyn & Adèle Vandroth  
appartement I

Cyrille Aron, Paul Aron, Vladimir Aron,  
Isabelle Dumont  
les lapins, la roulette

Léo Becker, Théo Boermans  
photographes

Petar Ivanov, Viviane Dewals  
maquillages

Alain Tajchman  
graphiste

Remerciements :  
Alice Piemme, Kévin Furet

### BIOGRAPHIES

#### ANA MARIA RODRIGUEZ

#### ESPACE – POÉSIE – SPONTANÉITÉ

Dans ses travaux, Ana Maria Rodriguez  
combine la spontanéité de l'improvisation  
avec des partitions très écrites.  
En intervenant depuis son ordinateur  
portable pendant la représentation, elle  
interagit avec les musiciens et participe  
ainsi elle aussi à l'interprétation.

Pour ses compositions, ses concerts-  
installations ou ses œuvres scéniques,  
elle travaille toujours avec les conditions  
acoustiques et architecturales de  
l'espace de représentation.

Les thèmes de ses derniers travaux  
explorent la relation entre poésie et  
technologie.

Textes, poèmes et sources littéraires sont  
intégrés dans la composition. Mais aussi,  
le recours à la musique électronique  
permet de déployer une multiplicité de  
perspectives préalablement inscrite dans  
la poésie elle-même. Ana Maria Rodriguez  
aime représenter des couches de temps  
hétérogènes, des espaces multiples, des  
trames narratives illogiques, comme le  
fait la poésie, avec concision et  
sensualité.

Ana Maria Rodriguez poursuit des études  
de piano et de composition à Buenos  
Aires. De 1990 à 92, elle poursuit des  
études de musique électronique et de  
composition algorithmique à Barcelone.  
En 1993, elle participe à un projet de  
recherche à la Fraunhofer Gesellschaft  
dans le domaine de l'intelligence  
artificielle.

Elle déménage à Berlin en 1996.

Dès 1997/98, elle présente des premiers  
concerts-installations, combinant des  
partitions écrites avec des performances  
installatives.

Depuis 2004, elle propose une musique  
électronique live.

En 2005, elle crée l'ensemble Les  
Femmes Savantes. Elle collabore avec  
des artistes de différentes disciplines,  
dont les vidéastes Melita Dahl, Andreas  
Köpnick, Joanna Rajkowska et Steffi  
Weisman, ainsi que le poète Ron Winkler.  
Invitée à de nombreux festivals : Berlin  
in Lights Carnegie Hall NYC,  
Brückenmusik Köln, Chiffren-Biennale  
Kiel, Donaueschinger Musiktage, Forum  
Neuer Musik (DLF Köln), MaerzMusik,  
November Musik Essen, Poesiefestival  
Berlin, Tage für neue Kammermusik  
Witten, Transmediale Berlin, Wiener  
Festwochen...

#### ENSEMBLE KNM BERLIN

#### ENSEMBLE

L'ensemble KNM joue un rôle clé dans la  
très vivante scène de la musique actuelle  
berlinoise. Fondé en 1988 à Berlin-Est par  
Juliane Klein, Thomas Bruns avec des  
étudiants de l'École supérieure de  
musique Hanns Eisler, le KNM est  
actuellement composé de 11 musiciens  
d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de  
Suisse.

L'ensemble présente des compositions,  
des concerts-installations et des  
concerts dans le monde entier, en  
collaboration étroite avec des  
compositeurs, auteurs, chefs, artistes et  
metteurs en scène. Sa programmation est  
motivée par l'attrait pour l'inconnu et  
une réflexion sur les grands thèmes de  
notre époque. Depuis sa création,  
l'ensemble a réalisé plus de mille  
concerts.

Le KNM Berlin doit sa reconnaissance  
internationale à de nombreuses  
participations à des festivals de  
renommée mondiale, dont Ars Musica  
Bruxelles, Donaueschinger Musiktagen,  
Festival d'Automne, à MaerzMusik, Musica  
Strasbourg, Settembre Musica Torino,  
UltraSchall, Wiener Festwochen, Wien  
Modern... Il est aussi renommé pour des  
créations de son cru : HouseMusik,  
space+place, KNM New Music Spa, Clang  
Cut Book et The Photographer.

Le KNM a, par ailleurs, joué en tournée  
dans des lieux prestigieux, tels le Teatro  
Colon Buenos Aires, le Carnegie Hall NYC  
ou le Wiener Konzerthaus.

En 2011 et en 2012, le KNM s'est illustré à  
travers des projets ambitieux et inédits.  
Avec la série de plus de 30 concerts à  
Berlin lunch & after work, l'ensemble a  
offert un panorama international de la  
composition ; avec les visites guidées  
Gehörte Stadt, il a proposé des  
découvertes acoustiques de la ville de  
Berlin. En 2012 et 2013, l'ensemble a en  
outre dressé un portrait de la scène  
musicale française à travers 17 concerts  
donnés à l'Institut français de Berlin.

En automne 2015, l'ensemble proposera  
la série de concerts « Pol(s)ka »,  
consacrée à la musique contemporaine  
polonaise.

En 2013 et en 2015, le KNM a été invité  
par l'Académie Opus XXI pour travailler  
avec de jeunes compositeurs et  
interprètes à Villeneuve-lès-Avignon et à  
Salem (Allemagne). En 2015/16, il sera  
en tournée en Inde, à Taiwan et en France.  
La discographie du KNM comprend 15 CD.  
En 2009 et 2010, l'ensemble a reçu le prix  
de la Deutsche Schallplattenkritik pour  
son travail avec le compositeur Beat  
Furrer.

## BIOGRAPHIES

### INGRID VON WANTOCH REKOWSKI

#### CORPS – INCARNATION

Ingrid von Wantoch Rekowski est fascinée par la mise en scène de partitions musicales. Son travail atypique s'intéresse à une lecture scénique de la musique, plutôt qu'à une interprétation de pièces musicales écrites pour la scène. Avec sa transposition théâtrale de partitions telles « A-Ronne » de Luciano Berio ou la « Messe en si mineur » de Jean-Sébastien Bach avec respectivement cinq et dix acteurs, elle a développé un langage qui lui est propre. D'une grande richesse, il fusionne la logique de la scène avec les lois de la musique et de la littérature. S'intéressant à l'inattendu et à l'inhabituel, Ingrid von Wantoch Rekowski a une prédilection pour les contradictions et les passions humaines. Elle montre les hommes dans ce qu'ils ont d'excessif et de vulnérable, de monstrueux et de maladroit, de dramatique et de comique.

Elle poursuit des études de piano, de danse et de peinture à l'université du Wisconsin (États-Unis), des études de mise en scène à l'INSAS à Bruxelles (Belgique). Elle développe une esthétique polyphonique et pluridisciplinaire, réunissant le théâtre musical, la performance et la vidéo. Ses mises en scène ont été invitées dans de nombreux festivals et théâtres européens : Wiener Festwochen, Festival d'Automne de Paris, Kunstenfestival des arts Bruxelles, Mozarteum Salzburg, Théâtre de la Monnaie Bruxelles, Zürcher Theaterspektakel, Staatsoper Stuttgart, Hebbel Theater Berlin, Kunstfestspiele Herrenhausen, Hamburgische Staatsoper, Musik-Biennale Berlin, Opéra de Bordeaux, Centre Pompidou, Opéra comique de Paris, Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Musica Strasbourg...

### FRED POMMEREHN

#### LUMIÈRE – MATÉRIAU – DIALOGUE AVEC

##### L'ESPACE

Fred Pommerehn utilise des matériaux, des objets trouvés et des produits de la vie courante. Il s'intéresse particulièrement à l'interaction de la lumière, artificielle ou naturelle, avec ses installations et leurs matériaux ainsi qu'avec le lieu de représentation. Encourageant un questionnement individuel et direct du spectateur sur son travail, il recherche un dialogue étroit avec son environnement et la société. C'est pourquoi il travaille aussi avec des acteurs et des artistes non-professionnels : des écoliers, des jeunes ainsi que des personnes en situation d'exclusion, par exemple des réfugiés, des détenus ou des personnes avec un handicap physique ou mental. Il a, par ailleurs, réalisé des installations-performances-événements en collaboration avec de nombreux artistes de toute l'Europe.

Né en 1964 à Madison, Indiana (USA). De 1982 à 1986, il poursuit des études à l'école d'Art de la Caroline du Nord. Bachelor of Fine Arts. Depuis 1987, il vit à Berlin. De 1987 à 1990, il est assistant au Schiller Theater Berlin. Depuis 1990, il travaille en tant que scénographe et artiste. Dans le monde entier, il crée installations, dispositifs scéniques, lumière, scénographies et costumes pour des théâtres, festivals, événements et productions musicales. Il réalise également des projets d'action culturelle. Un aperçu des festivals et institutions où il a été invité : Wiener Festwochen, Inventionen Festival Berlin, Icebreaker Amsterdam, Hellerau Dresden, Zürcher Theaterspektakel, Oper Leipzig, New Arts Seoul, Musica Strasbourg, Hutterfield Contemporary Music Festival, Nanterre Amandiers - T&M Paris, Budapest Fall Festival, Dnes A Tady Festival Prague, Arsenal Metz, Festival Perspectives Saarbrück, Altstadt Herbstfestival Düsseldorf, Spielzeit Europa Berlin, Berliner Festwochen, Bayerisches Staatsschauspiel München...

### ANNAPAOLA LESO

#### DANSE

Née en 1988 à Vérone (Italie), elle suit des cours de danse classique dès l'âge de cinq ans. En 2010, elle sort diplômée de l'Académie de théâtre et de danse contemporaine de Milan.

À Bruxelles et à Londres, elle complète sa formation auprès de Wim Vandekeybus, Yuval Pick, Michael Clark et David Hernandez.

Par le biais du théâtre, elle découvre le monde de l'improvisation. Depuis juin 2011, elle vit et travaille à Berlin où elle s'est formée à la performance et à l'improvisation auprès de David Zambrano, Rebecca Hilton, Julyen Hamilton et Rosalind Crisp. Elle travaille actuellement avec le chorégraphe Shang-Chi Sun dans plusieurs productions : « Breakfast », « Uphill » et « Threads ». En 2014, elle a participé comme actrice et danseuse à la pièce « The Photographer » de Philip Glass, montée par le KNM Berlin et accueillie très favorablement à la Philharmonie de Cologne et à la Cité de la Musique de Paris.

Elle a en outre, travaillé avec l'artiste argentine Leticia Balacek et le vidéaste israélien Yafit Taranto dans la pièce « Get lost and disappear ».

Une collaboration de longue date la lie également avec Ana Maria Rodriguez : elle a dansé dans « Capitán Luiso Fer-rauto » lors du festival Clang Cut Book et a développé avec elle la série de performances « Camera Lucida » pour danseuse, musiciens, musique électronique live et vidéo.

Aux Uferstudios de Berlin, elle a par ailleurs participé à la lecture-performance « Notion : Dance Fiction » de Choy Ka Fai et à « in/the/back/effect/no/words/hearing » de Karina Suarez Bosche. En 2015, elle travaille avec la chorégraphe Sasha Waltz.

# Henry Fourès Alexander Schubert Jérôme Thomas L'Instant Donné

## « Serious smile »

Concert en trois volets pour ensemble instrumental, dispositif électronique et jongleur (« Dels dos principis »).

En collaboration avec l'étonnant compositeur Henry Fourès et l'Ircam, le jeune ensemble L'Instant Donné interprète ici trois œuvres musicales originales (dont une création de l'année) qui mettent en évidence les relations ténues entre tradition et nouvelles explorations technologiques.

Le fascinant Jérôme Thomas, manipulateur d'objets, puissant et atypique, rejoint l'Instant Donné pour interpréter « Dels dos principis » de Henry Fourès. Pour cette pièce en septuor, le jonglage est considéré pour sa musicalité, non seulement celle du geste lui-même mais aussi celle du résultat sonore qu'il produit, grâce aux balles augmentées de capteurs de mouvements embarqués.

Le mouvement est également au centre des recherches de « Serious Smile » du compositeur allemand Alexander Schubert (né en 1979) où les quatre musiciens sont équipés de capteurs qui permettent de façonner les sons en fonction de leurs gestes.

Le compositeur mexicain Javier Alvarez (né en 1956) utilise les figures rythmiques des Caraïbes et de l'Amérique du Sud pour développer un solo de maracas et bande magnétique dans la dernière pièce du programme « Temazcal ».

Le geste reste à l'honneur et la tradition devient source d'inspiration.

## EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

PROPOS D'APRÈS-SPECTACLE AVEC HENRY FOURÈS  
SAMEDI 14 MAI À 20H00



© Christophe Raynaud de Lage

SAMEDI 14 MAI  
19 H 00

DIMANCHE 15 MAI  
17 H 00

### CONCERT

•  
LA CRIÉE  
(PETITE SALLE)

•  
Programme  
**Henry Fourès**  
« Dels dos principis »  
commande Ircam-Centre  
Pompidou

•  
**Javier Alvarez**  
« Temazcal »

•  
**Alexander Schubert**  
« Serious Smile »

•  
Avec  
**L'Instant donné**  
ensemble

•  
**Jérôme Thomas**  
jonglage et manipulations

•  
**Augustin Muller**  
**Lorenzo Bianchi**  
**Benoît Meudic**  
réalisation informatique  
musicale Ircam

•  
**Frédéric Bevilacqua**  
**Norbert Schnell**  
conseillers scientifiques Ircam  
Équipe Interaction  
Son Musique Mouvement

•  
**Emmanuel Fléty**  
**Alain Terrier**  
conception et construction  
des balles augmentées Ircam

•  
**Bernard Revel**  
création lumière

•  
avec les voix de  
**Crista Mittelsteiner**  
**Frédéric Leidgens**

•  
durée : 1h10'

TARIF 12€  
JEUNE 9€ (12-25ANS)  
ENFANT 6€ (-12 ANS)  
ACCÈS+ 8€  
personnes en situation  
de handicap, minimas sociaux,  
demandeurs d'emploi

PASS WE D'OUVERTURE 20€  
PASS FESTIVAL 50€

•  
« Dels dos principis »  
Parties électroniques de l'œuvre réalisées  
dans les studios de l'Ircam.  
Commande Ircam-Centre Pompidou.  
Production Ircam-Centre Pompidou.  
Coproduction  
ARMO/Compagnie Jérôme Thomas.  
Remerciements à Pierre Chariol, Carlo Rizzo,  
Bénat Achary, Sébastien Hervier,  
Elisabeth Gutjahr.



Henry Fourès, compositeur et musicien français

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

« **DELS DOS PRINCIPIS (DES DEUX PRINCIPES)** »

## DE HENRY FOURÈS

Durée : 32’.

Date de composition : 2015.

In memoriam Patrick Millet

Pour jongleur, ensemble de 6 musiciens (flûte, clarinette, piano, percussion, violon, violoncelle) et électronique.

Création le 30 septembre 2015 à l’Auditorium de la Cité de la Musique, Festival Musica, Strasbourg.

Commande Ircam–Centre Pompidou.

Henry Fourès, compositeur et musicien français

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

### HENRY FOURÈS

#### COMPOSITEUR

Né à Coursan en 1948 (Aude/France).

Caustique, rocailleux, débarrassé des scories de l’écriture mais non des joies de l’ornementation sauvage, Henry Fourès façonne une musique hautement personnelle et libre de toute classification. Son éclectisme le conduit à collaborer avec des artistes d’esthétiques et d’horizons très divers et ses activités touchent de nombreux domaines : il réalise des films pour la télévision, compose pour l’image, la danse, la scène et la radio. Il exploite avec aisance et agilité tous types d’effectifs et de dispositifs, des œuvres symphoniques à la musique de chambre, des pièces

électroniques et mixtes aux œuvres vocales, en passant par des installations interactives et manifestations événementielles. Henry Fourès étudie la musique au CNSMD de Paris (écriture, analyse et composition), à l’Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l’Académie de Vienne (piano). Après avoir enseigné au Conservatoire de Pantin et à l’Université de Toulouse, il occupe différentes fonctions au sein du Ministère de la Culture de 1982 à 1990. De 2000 à 2009, il est directeur du CNSMD de Lyon. Aujourd’hui, à ses activités de compositeur et d’interprète s’agrègent des invitations pour des séminaires, master-classes auprès des universités européennes et des résidences auprès

d’ensembles (France Allemagne).

En 2016 seront créées « Correspondance avec instrument » pour 10 musiciens et échantillonneur, (commande ensembles Proxima Centauri / E Mex Köln/Bordeaux), « Gertrud » sur des textes de Einar Schleef pour 6 actrices, ensemble et électronique (Création discographique), une pièce pour 13 instruments (commande du Cefedem Sud) et débutera une résidence de compositeur auprès de l’ensemble “Open sources guitars” (Trossingen/ Donaueschingen) pour une création en 2017 (Six guitares électriques/Jongleur et électronique).

http://henryfoures.com

—

Henry Fourès, compositeur et musicien français

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

« **TEMAZCAL** »

## DE JAVIER ALVAREZ

Durée : 9’.

Date de composition : 1984.

Création en 1984, Londres, Institut des Arts contemporains, par Luis Julio Toro.

Pour maracas amplifiées et sons électroacoustiques.

Dédicace : à Luis Julio Toro

"Le titre de l’œuvre provient du nahuatl (ancienne langue aztèque) et signifie littéralement « eau qui brûle ». Le matériau musical des maracas employé dans « Temazcal » est issu de rythmiques que l’on trouve dans la plupart des musiques sud-américaines, tout particulièrement celles des Caraïbes, du sud-est du Mexique, de Cuba, de l’Amérique Centrale, de la Colombie et du Venezuela. Dans ces musiques, les maracas sont utilisés comme accompagnement au sein de petits ensembles instrumentaux. La seule exception se situe peut-être au Venezuela, où le rôle des maracas dépasse la simple cadence ou ponctuation pour devenir un véritable instrument soliste.

C’est à partir de cela que j’ai imaginé une pièce dans laquelle l’instrumentiste doit maîtriser de courts motifs et les combiner avec la plus grande virtuosité, afin d’élaborer des structures rythmiques plus vastes et plus complexes qui peuvent se juxtaposer, se superposer ou s’agencer avec des passages similaires de la bande, créant ainsi une polyrythmie dense. Tout ceci se désintègre alors pour laisser place à un style d’accompagnement rappelant l’environnement sonore plus traditionnel des maracas. La bande utilise des sons de harpe, de guitare folk et des pizzicati de contrebasse pour les attaques ; la transformation des sons de tiges de bambous frappées l’une contre l’autre pour les passages rythmiques, et enfin les crépitements des maracas pour d’autres gestes. La bande a été réalisée à l’Electronic Music Studio du Royal College of Music de Londres fin 1983. Cette œuvre est dédiée à Luis Julio Toro, qui l’a créée dans le cadre des concerts de l’EMAS en janvier 1984. Depuis qu’elle a reçu un prix au festival de musique électroacoustique de Bourges, « Temazcal » a intégré pleinement le répertoire contemporain pour percussion et est régulièrement interprétée dans le monde entier."

Javier Alvarez

—

Henry Fourès, compositeur et musicien français

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

sons électroacoustiques et instruments populaires, comme dans « Mannam » (1992) pour kayagum (ancienne cithare coréenne) ou « Offrande » (2000), pour steel drums caribéens. D’autres œuvres telles que « Mambo a la Braque » (1990) ou « Geometría Foliada » (2002) pour quatuor à cordes et orchestre incluent des éléments de danses latino. Javier Alvarez débute sa carrière musicale comme clarinettiste puis étudie la composition au Conservatoire de Mexico. Il se perfectionne à l’Université du Wisconsin (États-Unis) et part ensuite étudier à Londres, au Royal College of Music et à l’Université. Il a notamment

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

Henry Fourès, compositeur et musicien français, en concert avec le groupe de jazz Les Insulaires, à la salle de concert de la Cité de la Musique, à Paris, le 12 novembre 2015.

enseigné à l’Académie de musique de Malmö en Suède ainsi qu’au Royal College of Music, à la Guildhall School of Music et à l’Université de Londres. Après avoir vécu vingt-cinq ans en Angleterre jusqu’en 2005, il retourne à Mexico pour créer et diriger le Département des Arts Musicaux de l’École Supérieure des Arts du Yucatán. Il a récemment composé plusieurs œuvres pour l’Orchestre National de France, le clarinettiste Luis Humberto Ramos et l’ensemble Cuarteto White. www.temazcal.co.uk

—

« SERIOUS SMILE »

DE ALEXANDER SCHUBERT

Durée : 13'.

Date de composition : 2013-14.

Pour piano, percussions, violoncelle et chef.

Commande Ircam-Centre Pompidou.

Création le 20 novembre 2014 à l'Ircam.

"Dans « Serious Smile », les quatre musiciens sont équipés de capteurs qui suivent leurs mouvements et leur permettent de façonner les sons et traitements électroniques en temps réel. Faisant suite à de nombreuses pièces solos impliquant un suivi de geste, ce quatuor pour piano, percussion, violoncelle et chef se penche sur les jeux musicaux qui peuvent s'instaurer entre plusieurs musiciens « augmentés ».

Les origines musicales de l'œuvre sont à chercher du côté des esthétiques du hardcore et du free jazz, qui nourrissaient déjà quelques-unes de mes pièces antérieures, mais le traitement du matériau et de ses interactions nous y emmène dans une direction légèrement différente. Alors que l'approche compositionnelle se concentrait jusqu'alors sur l'extension acoustique et le mélange des divers instruments acoustiques, « Serious Smile » attire l'attention sur le caractère artificiel et inhumain de l'électronique et des interactions technologiques.

La pièce se joue également des diverses formes de représentations mécaniques et numériques.

Les codes de la performance, tout comme le matériau musical utilisé, peuvent être considérés comme hautement numériques."

Alexander Schubert

—

## ALEXANDER SCHUBERT

### COMPOSITEUR

Alexander Schubert, né en Allemagne en 1979, est un passionné d'électronique qui aime mélanger les styles et les influences. À la base de sa musique se trouvent, en effet, ses expériences musicales de jeunesse : le hardcore, le free jazz ou la techno, qu'il a pratiqués en groupe et en solo. Ces différents styles musicaux se combinent savamment dans ses œuvres. Il ne cesse de questionner les frontières entre musiques écrites et improvisées.

Le geste et plus globalement l'utilisation du corps dans la musique électronique sont des éléments fondamentaux de son approche compositionnelle. Depuis 2009, il s'intéresse à la captation du geste tant dans son travail d'écriture qu'en tant que chercheur. Ces différentes préoccupations convergent toutes vers un même objectif, véritable ligne de force de son travail : faire jaillir un maximum d'énergie.

Outre ses activités de compositeur et de chercheur, Alexander Schubert contribue à des projets très variés en tant

qu'interprète, programmateur ou organisateur.

Depuis 2011, il enseigne l'électronique temps réel au Conservatoire de Lübeck et y dirige le studio d'électronique. Il a étudié la bio-informatique à Leipzig et la composition multimédia avec Georg Hajdu et Manfred Stahnke à Hamburg, où il est actuellement doctorant.

Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles comme Ictus, Nadar, Intégrales... et ces dernières années, il a reçu notamment des commandes du festival de Huddersfield, de l'Ircam ou

## BIOGRAPHIES

### L'INSTANT DONNÉ

#### ENSEMBLE

Les neuf musiciens de L'Instant Donné réussissent le pari de jouer sans chef les passages d'ensemble les plus virtuoses, offrant au public un enthousiasmant moment de musique de chambre, plein de fougue et de précision dans les nuances. Créé en 2002, l'ensemble se distingue par une approche très spécifique de l'interprétation, qui passe par l'étude minutieuse et l'appréhension globale de la partition, une grande intensité dans l'écoute mutuelle et une profonde connivence. Ce choix est, pour L'Instant Donné, le meilleur moyen de garder l'oreille et l'œil constamment aux aguets afin de transmettre avec passion des interprétations vivantes et ciselées. Jouer sans direction crée en outre une grande proximité avec le public : le contact est direct et fluide, sans intermédiaire.

Le répertoire de l'ensemble s'étend de la fin du XIXe siècle à nos jours avec, suivant l'inspiration, des incursions vers les époques antérieures. Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs d'aujourd'hui avec lesquels l'ensemble collabore étroitement (concerts monographiques consacrés à Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni, Gérard Pesson, Johannes Schöllhorn ou Clemens Gadenstätter).

L'Instant Donné est l'invité de nombreux festivals français et étrangers ainsi que de salles de premiers plans – Festival d'Automne à Paris, Wittener Tage, Musikprotokoll à Graz, Opéra de Lille, Philharmonie de Luxembourg... Depuis 2005, il est accueilli régulièrement par le théâtre L'Échangeur à Bagnolet pour de nombreuses créations. Avec Cédric Jullion, Flûte, Mathieu Steffanus, Clarinette Caroline Cren, Piano Maxime Echardour, Percussion Saori Furukawa, Violon Nicolas Carpentier, Violoncelle www.instantdonne.net

En 2015, L'Instant Donné est « compagnie associée » au Théâtre Garonne (Toulouse) avec l'aide de l'ONDA et reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France – Ministère de la Culture au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la SACEM, de la culture avec la copie privée, de la SPEDIDAM, de la Fondation Coupleux-Lassalle, d'Impuls neue Musik – fonds franco-allemand pour la musique contemporaine, de l'ADAMI et du FCM.

—

### JÉRÔME THOMAS

#### ARTISTE ET JONGLEUR

Jérôme Thomas propose une manière originale et poétique de jongler, tantôt avec des balles de silicone, des boules de pétanque, une canne, un chapeau, mais aussi des plumes ou des sacs en plastique. Faisant preuve d'une créativité permanente, il a grandement contribué à la découverte du jonglage de création en France et son travail, présenté dans de nombreux pays, constitue une référence internationale. Il crée les spectacles « Artrio », « Extraballe » et « Kulbuto » avant la fondation en 1992 de l'association ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets)/Cie Jérôme Thomas. Il produit avec celle-ci six spectacles, puis crée « Cirque Lili sous chapiteau » en 2001, qui le ramène vers le cirque. Ce sont ensuite « Milkday », « Le fil...et ses invités » et « Pong » qui voient le jour puis en 2006 « Rain/Bow, arc après la pluie » pour dix jongleurs et jongleuses et en 2013, « FoResT ».

En regard de ces projets plus écrits, Jérôme Thomas s'est toujours intéressé à l'improvisation et à la relation entre jonglage et musique.

Formé d'abord au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'intéresse très tôt au jazz et collabore avec de nombreux musiciens. Par ailleurs, il s'attache à transmettre sa pratique aujourd'hui connue sous le nom de « jonglage cubique » par des stages et ateliers en France et à l'étranger. Il est l'un des instigateurs du premier Festival de Jonglage contemporain et improvisé « Dans la Jongle des Villes ». Il a reçu en 2003 le prix de la SADC pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 Administrateur délégué – Arts du Cirque. www.jerome-thomas.fr

« Jérôme Thomas, le rénovateur de l'art du jonglage. » - Le Monde

—

### LORENZO BIANCHI

#### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

##### IRCAM

Diplômé en architecture et en composition, Lorenzo Bianchi est compositeur et interprète. Son intérêt se porte sur la composition instrumentale avec électronique en temps réel, les installations audio et vidéo, les bandes sons et les compositions pour le théâtre et la danse. Il a reçu des commandes de différentes institutions comme le Groupe de Recherche Musicale (GRM), la Biennale de Venise, l'opéra de Göteborg, le Ballet National de Marseille, Roma Europa... et s'est produit dans le monde entier. Il enseigne la composition multimédia à l'Université de Franche-Comté depuis 2004 et il est professeur au Conservatoire de Montbéliard.

—

### BENOIT MEUDIC

#### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

##### IRCAM

Benoit Meudic est musicien, thérapeute et réalisateur en informatique musicale. Il commence sa carrière à l'Ircam en qualité de chercheur. En 2004, il obtient sa thèse en informatique musicale, portant sur L'analyse automatique de structures musicales. En parallèle, il étudie le piano avec Alain Neveu, et suit des cours d'écriture avec Jean-Michel Bardez. Depuis, il a réalisé l'informatique musicale des pièces de nombreux compositeurs, dont Alexandros Markeas, Yan Maresz, Georgia Spiropoulos, Unsk Chin, Luca Francesconi, Jérôme Combier, Michaël Levinas et Bruno Mantovani. En 2008, il co-fonde l'ensemble Hierophantes avec le plasticien Yves-Marie L'Hour et crée plusieurs installations multimédias.

—

## BIOGRAPHIES

### AUGUSTIN MULLER

#### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

#### IRCAM

Après des études musicales (percussion, jazz et musiques improvisées) et un cursus scientifique, Augustin Muller intègre la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2006.

Il réalise et participe à de nombreux concerts et enregistrements en France et à l'étranger, avec des artistes et ensembles comme Michaël Levinas, Juan Pablo Carreño, Robert Platz, Le Balcon, l'Ensemble intercontemporain, l'International Contemporary Ensemble, les Percussions de Strasbourg... Intéressé par la création contemporaine, Augustin Muller travaille régulièrement avec de jeunes compositeurs et improvisateurs et s'investit dans des projets musicaux et scéniques faisant appel aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il est actif au sein de l'ensemble Le Balcon en temps que réalisateur en informatique musicale et ingénieur du son.

### IRCAM

#### INSTITUT DE RECHERCHE ET

#### COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

www.ircam.fr

# Erwan Keravec Donatienne Michel-Dansac Vincent Bouchot

## «Vox, Nu Piping #2»

Erwan Keravec est un sonneur virtuose, qui s'est libéré de l'usage habituel de la cornemuse pour s'aventurer sur les chemins de traverse de la création musicale, avec l'ambition folle de créer un nouveau répertoire pour la cornemuse.

« J'ai sollicité quatre compositeurs très différents dans l'esthétisme mais aussi dans l'origine, pour que la langue puisse être différente. Chacun d'eux a une connaissance et une aisance dans l'usage de la voix mais une « virginité » avec la cornemuse. Leur perception de cet instrument, détachée de son origine culturelle, se tourne vers la diversité sonore qu'il est capable de produire.

Commander des pièces de musique contemporaine pour cornemuse, c'est jouer une musique qui n'est pas fonctionnelle, c'est utiliser des modes de jeu divers mais, surtout, c'est présenter une pensée. »

«Vox, Nu Piping #2» propose un rapport quasi charnel et puissant, unissant la voix et la cornemuse autour d'une série de pièces écrites pour soprano, baryton et cornemuse.

—  
EN COPRODUCTION AVEC L'OPÉRA DE MARSEILLE  
DANS LE CADRE DES « MATINS SONNANTS N°3 »



©Pascal Perennec

DIMANCHE 15 MAI  
11H 00

CONCERT

OPÉRA DE MARSEILLE (FOYER)

Programme

**Bernard Cavanna**

« L'accord ne m'use  
pas la nuit »  
« ... ni le jour »  
« To Air One »  
pour cornemuse

**Philippe Leroux**

« Le chant de la pierre »  
pour soprano, baryton  
et cornemuse

**José Manuel Lopez Lopez**

« No Time »  
pour soprano, baryton  
et cornemuse

**Oscar Strasnoy**

« Hanokh »  
pour soprano, baryton  
et cornemuse

•  
Avec

**Erwan Keravec**  
cornemuse

**Donatienne  
Michel-Dansac**  
soprano

**Vincent Bouchot**  
baryton

•  
durée : 1h10' environ

TARIF 10€

RÉDUIT 6€

(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

PASS WE D'OUVERTURE 20€

PASS FESTIVAL 50€

Production déléguée  
Théâtre de Cornouaille,  
scène nationale de Quimper.

## « Vox, Nu Piping #2 »

**DURÉE : 1H10 ENVIRON**

**ÉCRITURE : ERWAN KERAVEC**

Erwan Keravec grandit en Bretagne au contact de la musique traditionnelle, entre les bagads et la musique de couple (duo cornemuse-bombarde).

Il y a une quinzaine d’années, le bagad dans lequel il joue se mêle à un big-band de jazz. Il y apprend l’improvisation et décide alors d’emmener son instrument sur d’autres chemins que ceux, très codifiés, de la musique traditionnelle. L’enregistrement de ses compositions rassemblées en un premier opus, « Urban Pipes », en 2007, constitue une étape importante. Avec ce disque, Erwan Keravec souhaite montrer l’universalité de la cornemuse. C’est à dire, imaginer une musique pour cornemuse solo qui n’évoque pas son origine culturelle. « Urban Pipes », c’est une modification des modes de jeux traditionnels, un travail sur l’utilisation sonore de la cornemuse et son étrangeté harmonique, quittant la pratique strictement mélodique. En 2010, il entreprend un nouveau projet, « Urban Pipes II », en invitant le chanteur Beñat Achiary et le joueur de bombarde (hautbois traditionnel breton) Guénolé Keravec à collaborer avec lui. La capacité de Beñat à se fondre dans les bourdons ou le « chanter » (nom du pied mélodique de la cornemuse) l’a captivé. Fort de cette expérience, Erwan Keravec souhaite aller plus loin dans cette nouvelle pratique de son instrument et décide de faire appel à des compositeurs de musique contemporaine. Le projet « Nu Piping » est né.

Erwan Keravec n’avait jamais joué de musique contemporaine. Les compositeurs n’avaient jamais écrit pour cet instrument jusqu’alors. « Nu Piping » se construit donc par étapes avec l’ambition de créer un répertoire aux formes musicales multiples. À chaque composition surgit la même envie, la même curiosité.

« Nu Piping # 2 »

La cornemuse est constituée d’un hautbois mélodique, le « chanter », de deux bourdons ténors, une octave en-dessous du chanter et d’un bourdon basse, une octave en dessous des ténors. Le choix des voix est celui de la plus grande intégration dans les hauteurs de la cornemuse du bourdon basse au chanter. Ce trio se trouve compact dans une partie du spectre. Les voix sont dans les hauteurs de la cornemuse avec un dialogue privilégié entre les bourdons et le chanteur baryton et un autre entre la chanteuse soprano et le chanter de la cornemuse.

**BIOGRAPHIES**

**ERWAN KERAVEC**

**COMPOSITEUR**

Erwan Keravec, sonneur virtuose, s’affranchit de la culture traditionnelle de son instrument, et cède à son goût pour l’invention et la composition, en travaillant à l’émergence de nouvelles formes musicales, avec pour ambition de forger un nouveau répertoire pour cornemuse. Cet audacieux et enthousiasmant projet a débuté en 2010 par la création de huit pièces solos, pour lesquelles ont été sollicités les compositeurs Philippe Leroux, Bernard Cavanna, Zad Moultaka, François Rossé, Xavier Garcia, Benjamin de la Fuente, Sébastien Béranger, et le compositeur japonais Susumu Yoshida. En 2012-2013, Erwan Keravec a travaillé à un programme cornemuse – voix, avec les compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Philippe Leroux et José Manuel Lopez Lopez. Il a été accompagné par la chanteuse Donatienne Michel-Dansac et par le baryton Vincent Bouchot. Un troisième et dernier volet est enfin consacré au quatuor (cornemuse, bombarde, binoué et trélombarde), pour lequel le compositeur allemand Wolfgang Mitterer a écrit, « Run », en 2015, une commande d’État. Artiste associé au Théâtre de Cornouaille de 2011 à 2015, Erwan Keravec, sonneur de cornemuse, issu des bagads traditionnels bretons, progresse en éclairéur avisé vers les terres inexplorées de la musique contemporaine. Douze compositeurs participent à ce formidable projet « Nu piping ».

—

**VINCENT BOUCHOT**

**BARYTON**

Né en 1966, Vincent Bouchot est chanteur et compositeur, autodidacte dans ces deux domaines. Il débute dans le chœur de La Chapelle Royale, puis fait partie d’importants ensembles vocaux français (tels que le Groupe Vocal de France, les Jeunes Solistes ou Akadêmia) avant de devenir membre, en 1994, de l’Ensemble Clément Janequin. En tant que soliste, il a créé plusieurs opéras, notamment des œuvres de Gérard Pesson, Henri Pousseur, ou Alexandros Markeas. Passionné par la composition, Vincent Bouchot est l’auteur de nombreuses œuvres, plus particulièrement des opéras et des musiques d’illustrations de contes.

—

**LE PROJET**

**ÉCRITURE : ERWAN KERAVEC**

**DONATIENNE MICHEL-DANSAC**

**SOPRANO**

**ÉCRITURE : ERWAN KERAVEC**

**DONATIENNE MICHEL-DANSAC**

**SOPRANO**

Donatienne Michel-Dansac commence le violon et le piano à l’âge de 7 ans et entre à la Maîtrise de l’Opéra de Nantes. Elle obtient son Prix de chant au CNSM. de Paris en 1990. En 1988, elle a interprété « Laborintus II » de L. Berio sous la direction de Pierre Boulez. Cette rencontre mémorable lui ouvrira sa passion pour le répertoire d’aujourd’hui. Une collaboration avec l’IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres de Manoury, Dusapin, Francesconi, Lanza, Aperghis, Romitelli, Leroux, Saariaho, Bedrossian… Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale, Donatienne Michel-Dansac interprète internationalement le répertoire classique et baroque avec des orchestres prestigieux. Depuis presque 20 ans, elle forme un duo avec le pianiste Vincent Leterme. Leur répertoire très vaste, va du romantisme au Cabaret. L’Opéra Bastille, le Châtelet, Radio-France, l’Opéra de Marseille, de Munich, New York, Washington, le Musée du Louvre, les Folles Journées, le Teatro Colon de Buenos Aires… font appel à eux pour des programmes destinés également au jeune public. L’Opéra Bastille a fait appel à elle pour remplacer la soprano Christine Schäffer dans le cycle « Apparition » de Georges Crumb. Sa rencontre avec le compositeur Georges Aperghis date de 1992, pour la création de « Sextuor » au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Depuis, son attachement à interpréter sa musique ne s’est jamais démenti ; elle a créé en 2001 l’intégrale jamais réalisée des « 14 Récitations » au Konzerthaus de Vienne (CD ColLegno). Viendront ensuite « Machinations », « Tourbillons ». Son intérêt pour l’Art Contemporain lui permet d’être aux côtés de nombreux artistes plasticiens pour des formes musicales associées à leur travail ainsi que des lectures de romans. Pour le cinéma, elle a tourné « Musica da camera », de Ph.Beziat, « Tempête sous un crâne », de C. Maximoff, « L’alliance » d’E.Bulot et « Machinations » d’A.Kendall. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux prix de la critique internationale, dont plusieurs Grand Prix Charles Cros. Elle était membre du jury de sélection des pensionnaires de la Villa Medicis pour la saison 2013-14. Elle enseigne en France et à l’étranger

—

**« L’ACCORD NE M’USE PAS LA NUIT (ÉTUDE POUR L’AGITÉ) »**

**« … NI LE JOUR » ET « TO AIR-ONE »**

**DE BERNARD CAVANNA**

**Durée : 6’30’’.**

**Date de composition : 2012.**

**Pour cornemuse en do.**

**Dédicace : À Erwan Keravec.**

"L’agité n’est pas Erwan Keravec ! mais une pièce que j’envisage d’écrire d’après un court pamphlet de Céline, « À l’agité du bocal » pour 3 ténors et un ensemble instrumental peu orthodoxe qui comprendra notamment deux cornemuses. J’avais déjà intégré cet instrument, d’une façon un peu primaire, dans mon concerto pour accordéon : « Karl Koop Konzert ». Ce fut l’occasion de ma première rencontre avec Erwan ; sa forte personnalité, sa patience et sa générosité m’ont bien fait comprendre toute la richesse singulière de cet instrument, sa virtuosité, ses contours abrupts ! Ses ornementsations si complexes où il est question de « slur », de « grip », de « doublé de mi », de « lemluath »… termes bien étranges qu’il a fallu assimiler pour tenter d’ajouter une pièce nouvelle, qui respecterait malgré des siècles de musique, le caractère intrinsèquement « primitif » – et non primaire – sans tricher, comme un hommage aux toutes premières expressions musicales. Puis, j’ai complété cette première pièce avec deux autres portant respectivement les titres de : « … ni le jour » et « To Air-One »"

**Bernard Cavanna**

—

**ÉCRITURE : ERWAN KERAVEC**

**COMPOSITEUR**

**DE BERNARD CAVANNA**

**COMPOSITEUR**

Portraits de Bernard Cavanna par Christine Labroche et Virginie Pallu « L’univers musical de Bernard Cavanna est strictement le sien, iconoclaste, éclectique, volontiers provocateur et souvent d’une violence en totale opposition à sa douceur naturelle. Il cultive le contraste mêlant une écriture savante aux résurgences populaires, exploitant le tonal comme le dissonant, opposant le cru à la subtilité harmonique, et passant d’une fine recherche timbrale à des rudoiements sonores. Ses compositions peuvent bercer ou secouer, marquer ou heurter, elles restent fermement empreintes d’une urgence intérieure qui laisse déceler une attention portée en profondeur au plus infime détail technique en fonction du regard intense qu’il porte sur l’éclat ou le dilemme humain à la racine de son inspiration.» Christine Labroche

—

**ÉCRITURE : ERWAN KERAVEC**

**DE BERNARD CAVANNA**

**COMPOSITEUR**

« C’est sur les conseils d’Henri Dutilleux puis avec l’aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se lance dans la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d’hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l’érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l’égard des dogmes, son œuvre témoigne d’une inventivité tout intuitive et d’un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique. À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le « Concerto pour violon » (1998-99), le « Double concerto » pour violon et violoncelle (2007) et le « Karl Koop Konzert » (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet.

—

« Messe un jour ordinaire », œuvre prégnante, sulfureuse et d’une rare violence, pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa composition, créée en 2013 par l’Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d’après « À l’agité du bocal » de Louis-Ferdinand Céline. Est paru chez Aeon (janvier 2011) un CD monographique (Prix Charles Cros 2012) auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, « La peau sur la table » (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical). » Virginie Palu

Bernard Cavanna fut titulaire de la Bourse annuelle de la création (1984), pensionnaire à la Villa Médicis (1985/1986), Prix SACEM de la meilleure création contemporaine (1998), Prix de la Tribune Internationale de l’Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007) très récemment le Prix International Arthur Honegger (2013) et le Grand Prix de la SACEM.

—

## **<< LE CHANT DE LA PIERRE >>**

### **DE PHILIPPE LEROUX**

Durée : 11’30’’.

Date de composition : création 2014.

Pour soprano, baryton et cornemuse. Texte de Fernand Ouellette.

Commande de Césaré – Centre National de Création Musicale de Reims.

Production Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper / coproduction Le Lieu Unique – Scène nationale de Nantes.

Composée en 2014, cette œuvre se situe dans le prolongement d’une autre pièce pour cornemuse seule, dédiée à Erwan Keravec, intitulée « Le cri de la pierre ». Elle travaille sur l’aspect minéral de certains sons de cornemuse (lorsque celle-ci emploie de nouvelles techniques de jeu) et en fait jaillir un chant tout aussi étonnant qu’inattendu, élaboré à partir de poèmes du poète Québécois Fernand Ouellette.

—

### **PHILIPPE LEROUX**

#### **COMPOSITEUR**

Compositeur français né en 1959 à Boulogne Billancourt.

Élève d’Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schaeffer et Guy Reibel au Conservatoire de Paris en 1978, Philippe Leroux étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis.

Il réside à la Villa Médicis de 1993 à 1995.

Compositeur mais aussi professeur, il enseigne à l’Ircam (cursus d’informatique musicale, 2001-2006), donne des conférences et des cours de composition (université McGill de Montréal, Grieg Academie de Bergen, Fondation Royaumont...). Il achève en 2009 une résidence de deux ans à Metz et à l’Orchestre national de Lorraine. S’illustrant dans tous les genres, sa

musique privilégie l’intelligibilité du discours et la notion de mouvement. Citons « La pourpre et l’écarlate » (1984), « L’entourage intime » (1986, commande de Radio France), « Continuo(ns) » (1994, commande d’État), « Voi(Rex) » (2002), De la disposition (2009, création au festival Présences).

Ressources Cdmc

—

## **<< HANOKH >>**

### **DE OSCAR STRASNOY**

Durée : 9’35’’.

Date de composition : création 2014.

Commande et production du Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper.

"J’ai connu l’œuvre de Hanokh Levin grâce à mon ami Galin Stoev, qui a mis en scène quelques uns de ses sketches à la Comédie Française, il y a quelques années. Je me suis dit qu’il y avait là matière pour des petites pièces de théâtre musical. Quand Erwan m’a proposé d’écrire pour cornemuse et deux chanteurs, au début j’ai, bien évidemment, paniqué, mais le pari absurde (et j’adore l’absurde) d’une telle combinaison, m’a fait rappeler les énormités absurdes du théâtre de Levin. J’ai acheté quelques uns de ses livres publiés en français et j’ai sélectionné quelques morceaux susceptibles de s’adapter. Le reste, avec la virtuosité d’Erwan et avec le talent vocal et théâtral de Donatienne et Vincent, est venu tout seul."

Oscar Stasnoy

—

### **OSCAR STRASNOY**

#### **COMPOSITEUR**

Compositeur argentin né le 12 novembre 1970 à Buenos Aires.

Pianiste de formation, Oscar Strasnoy étudie la direction d’orchestre et la composition aux conservatoires de Buenos Aires et de Paris ainsi qu’à la Musikhochschule de Francfort.

Élève de Michaël Levinas, Gérard Grisey, Guy Reibel et Hans Zender, il reçoit bourses et commandes d’institutions

européennes et américaines.

Compositeur en résidence à la Villa Kujoyama au Japon en 2003, Oscar Strasnoy est lauréat en 2007 du prix de composition Georges Enesco. Son écriture, libre de tout dogmatisme, utilise des éléments musicaux préexistants et des figures sonores préfabriquées et reconnaissables. Son intérêt pour la scène, son attrait pour la littérature et son affinité avec l’expression vocale l’amènent à collaborer avec l’écrivain Alberto Manguel, à puiser

dans des textes de Franz Kafka et Copi, et à créer ainsi œuvres scéniques et opéras. Parallèlement à son activité de compositeur, il exerce les fonctions de chef d’orchestre, de pianiste au sein du quintette Ego Armand et de pédagogue. Citons parmi ses œuvres « Midea » (prix Orpheus 2000) ; « Hochzeitsvorbereitungen (mit B und K) », cantate ; « Underground », musique pour film muet ; « Fabula », théâtre musical (2005) ; « Quodlibet », cycle de chansons (2008) ; « Cachafaz », tragédie

## **<< NO TIME >>**

### **DE JOSE MANUEL LOPEZ LOPEZ**

Durée : 11’.

Création 2014.

Pour cornemuse, voix de soprano et de baryton.

Commande et production du Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper.

« No time » est dédicacée à Erwan Keravec et inspirée du poème de Dionisio Cañas.

L’idée de la composition de cette œuvre, surgit de la volonté du sonneur de cornemuse Erwan Keravec d’agrandir et développer le répertoire de l’instrument en travaillant, commandant, enregistrant et jouant régulièrement des œuvres de compositeurs actuels. La force expressive de ce poème consiste à montrer rapidement et en quelques mots les pensées dramatiques des hommes qui sautaient dans le vide lors de attentats à New York des Tours Jumelles le 11 septembre 2001.

No time, no time, no time.

No time for roses,

No time for kisses,

No time for lovers,

No time, no time, no time.

No time for coffee,

No time for donuts,

No time for The New York Times.

No time, no time, no time.

No time for mother,

No time for father,

No time for brothers,

No time, no time, no time.

No time for roses,

No time for kisses,

No time for time,

No time, no time, no time,

no.

"De mon coté, je prétends, entre autres choses, montrer, à travers la voix et la cornemuse, les phénomènes acoustiques qui se produisent lors des frottements entre les trois boudons graves, et le chanter aigu de l’instrument ainsi que les conséquences micro temporelles de ces phénomènes que j’organise par rapport au dramatisme des chutes sans retour.

Plusieurs personnes ayant décidé de prendre ce chemin vers la mort, j’ai divisé la pièce en plusieurs parties.

Chacune d’entre elles reprend le poème de Cañas en entier, mais avec des caractéristiques, des traitements harmoniques et temporels différents à chaque fois, de la même façon que les sentiments de chacun des hommes qui sautaient devaient être, sans doute, totalement différents pour chacun d’entre eux."

José Manuel López López

Paris 24 janvier 2014

—

### **JOSE MANUEL LOPEZ LOPEZ**

#### **COMPOSITEUR**

Compositeur espagnol né le 15 janvier 1956 à Madrid, José Manuel López López suit des cours de piano, de composition et de direction d’orchestre au Conservatoire de Madrid. Élève notamment de Luis de Pablo, Luigi Nono, Horacio Vaggione et Franco Donatoni, il suit également les cours d’analyse et de composition d’Olivier Messiaen et Pierre Boulez.

Il se perfectionne en composition électroacoustique au GMEB de Bourges, participe à un stage Upic au Cemamu et

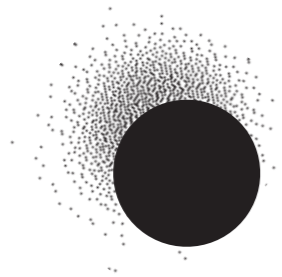
suit le cursus de composition et informatique musicale à l’Ircam. Titulaire d’un DEA de musique et musicologie du XXe siècle de l’École des Hautes Études en Sciences Sociales, membre fondateur de Densité 93, José Manuel López López est enseignant, conférencier et directeur de l’atelier de composition de l’Université de Paris VIII. De 2007 à 2010, il est directeur artistique de l’Auditorium National de Musique de Madrid. Sa musique reçoit de nombreuses récompenses, notamment de la Société Internationale de Musique Contemporaine (SMIC) et de l’International Computer

Music Conference.

L’État espagnol lui décerne le Prix national de musique en 2000. Citons parmi ses compositions « Diesseits » pour trompette, ensemble instrumental et électronique (1993), « Concerto pour violon et orchestre » (1995), « Haïkus d’automne » pour voix solistes et ensemble instrumental (1997), « Movimientos » pour deux pianos et orchestre, créé au festival Musica (1998), « Ekphrasis » (2001), l’opéra « Les villes invisibles » (2006) et « Saori » créé par l’ensemble 2e2m en 2010.

Ressources Cdmc

—



## Traversées En semaine

Tout au long de la semaine, nous irons comme à l'habitude de lieux en lieux, pour que les musiques et les paysages que nous traversons résonnent ensemble.

Notre première mission, en combinant les propositions artistiques, est de rendre possible l'expérience, tant des créateurs que des spectateurs.

### LUNDI 16 MAI

20 H 30

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG  
«*TOH*»  
CONCERT

TARIF PASS  
50€ > PASS FESTIVAL

FONDATION CAMARGO (CASSIS)  
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€  
(AVEC NAVETTE +5€)

### MARDI 17 MAI

● création

18 H 00

HENRY FOURÈS, CEFEDEM-SUD  
«*Y*»  
CONCERT

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(HALL DE LA CARTONNERIE)  
ENTRÉE LIBRE

● création

18 H 30

CHRISTIAN SEBILLE...  
«*SANS NOM DIT*»  
PROJET PARTICIPATIF

FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PATEAU)  
ENTRÉE LIBRE

● création

20 H 30

MARIE-JOSÉE ORDENER  
PIERRE-ADRIEN CHARPY  
EMMANUEL PERRODIN  
«*DANS LA CHAIR DU SON*»  
SPECTACLE CULINAIRE ET SONORE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(RESTAURANT LES GRANDES TABLES)  
TARIF UNIQUE 5€

### MERCREDI 18 MAI

14 H 30

ONDREJ ADAMEK  
«*AIRMACHINE 2*»  
JEUNE PUBLIC

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
TARIF UNIQUE 4€

19 H 00

TALEA ENSEMBLE  
«*FUZZY TRIO*»  
CONCERT

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (PETITE SALLE)  
TARIF UNIQUE 6€

20 H 15

SAMUEL SIGHICELLI, COMPOSITEUR  
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (HALL)  
ENTRÉE LIBRE

21 H 00

SAMUEL SIGHICELLI  
TANGUY VIEL  
«*CHANT D'HIVER*»  
SPECTACLE

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE  
(GRANDE SALLE)  
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

### JEUDI 19 MAI

● création

19 H 00

SÉVERINE BALLON  
«*SORTIR DU NOIR*»  
CONCERT POUR VIOLONCELLE  
ET ÉLECTRONIQUE

KLAP-MAISON POUR LA DANSE  
(GRAND STUDIO)  
TARIF UNIQUE 6€

21 H 00

YUVAL PICK, ASHLEY FURE  
«*PLY*»  
MUSIQUE ET DANSE

KLAP-MAISON POUR LA DANSE  
(SALLE DE CRÉATION)  
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

# Les Percussions de Strasbourg

## « Toh »

L'énergie, le temps et le silence.

Ce qui frappe en premier dans la musique japonaise, c'est la place faite au silence, qui loin d'être une pause, un moment de repos ou une détente, est au contraire tension, attente et énergie. Un silence entendu, manifeste, et toujours en alerte, un silence « à l'écoute » des sons.

C'est également un temps hors temps, un temps tantôt incarné puis désincarné, le temps d'une respiration, d'un mouvement qui se déroule sous nos yeux, comme les saisons – source inépuisable d'inspiration pour les compositeurs japonais –, temps inexorable et que rien en apparence ne pourra modifier.

Enfin, une énergie, un rythme, « une pulsation sourde et lointaine » comme disait Yoshihisa Taïra, liée à sa propre écoute intérieure, toujours à repenser, à réinventer, toujours surprenante.

À travers les regards de Minoru Miki, Yoshihisa Taïra, Akiko Yamane, Malika Kishino, Toshio Hozokawa et Guo Wenjing, c'est tout un paysage sonore qui s'offre à nous.

Tantôt bruyants et rythmiques, tantôt lointains et profonds, toute une palette de sons et d'espaces, auxquels se mêle en filigrane ce sentiment de suspension, d'inachèvement, d'attente.

Jean Geoffroy

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

AVEC CATAPULPE (BAR ET RESTAURATION FESTIVAL)



© Fondation Camargo

LUNDI 16 MAI  
20 H 30

CONCERT

FONDATION CAMARGO

Programme  
**Guo Wenjing**  
« Drama 1, 2 et 3 »

**Toshio Hosokawa**  
« Windscapes »

**Minoru Miki**  
« Toh »

**Akiko Yamane**  
« Trio Fluctuations »

**Malika Kishino**  
« Vague des Passions »

**Yoshihisa Taïra**  
« Trichromie »

•  
Avec

**François Papirer**  
**Tam Nguyen**  
**Galdric Subirana**  
percussions

•  
durée : 1h15'

TARIF 10€  
RÉDUIT 8€  
(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

PASS FESTIVAL 50€

•  
NAVETTE FESTIVAL  
TARIF 5€  
SUR RÉSERVATION  
UNIQUEMENT  
(détails page  
"Lieux du festival")

Les Percussions de Strasbourg sont  
soutenues avec constance et fidélité par  
le Ministère de la Culture  
et de la Communication / DRAC Alsace,  
la Ville de Strasbourg,  
le Mécénat Musical Société Générale,  
la Région Alsace  
Champagne-Ardenne Lorraine,  
le Conseil Département du Bas-Rhin,  
la SPEDIDAM, la SACEM, l'ADAMI,  
le Bureau Export de la musique française,  
l'Institut Français.

## BIOGRAPHIES

### LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG ENSEMBLE DE PERCUSSIONS

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son œuvre « Le Visage nuptial » à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht – animés par une même énergie novatrice et audacieuse et soudés par une forte amitié, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout était à inventer... Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le « Groupe Instrumental à Percussion » deviendra par la suite « Les Percussions de Strasbourg ».

Le premier concert se donne à l'ORTF le 17 janvier 1962, en la présence du Français Serge Nigg. Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt... Comme le dira Pierre Boulez par la suite : « Un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire. »

En 1967, les six percussionnistes interprètent « Ionisation » de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez auprès de lui, alors que la partition exige la participation de treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un « groupe de genre » qui n'eut jamais de précédent.

Dès lors, les Percussions de Strasbourg ne cesseront de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Edimbourg, Athènes, Israël, Sao Paulo, New York, Montréal, etc.

Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le Sixxen conçu par Xenakis.

Cinquante ans après, le groupe continue à innover. En 2015, Jean Geoffroy devient directeur artistique, l'équipe s'élargit et intègre peu à peu la quatrième génération des Percussions de Strasbourg. Faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innover sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : tel est le défi à relever pour inventer et explorer ensemble l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXI<sup>ème</sup> siècle. Les Percussions de Strasbourg ont donné plus de 1600 concerts dans 70 pays depuis ses débuts.

A leur actif : un répertoire de plus de 300 œuvres inédites écrites pour eux, un instrumentarium unique au monde avec plus de 500 instruments, plus de 30 disques et de nombreux autres enregistrements, une trentaine de prix internationaux... Le groupe est par ailleurs très actif en matière de pédagogie et développe de nombreuses activités pour tous les publics : masterclasses, ateliers concerts, concerts éducatifs ou scolaires, ateliers de création collective Percustra, formation de formateurs...  
—

« <span> </span> <b>DRAMA 1</b> <span> </span> » « <span> </span> <b>DRAMA 2</b> <span> </span> » ET « <span> </span> <b>DRAMA 3</b> <span> </span> »	
<b>DE GUO WENJING</b>	

Durée <span> </span> : 15′.
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Date de composition <span> </span> : 1995.
<span>—</span>

**GUO WENJING** **COMPOSITEUR**

Compositeur chinois contemporain et éducateur, Guo Wenjing est né en Chine le 1er Février 1956 et a seulement étudié à Pékin. Il a vécu et travaillé dans son pays d’origine pendant presque toute sa vie à l’exception d’une courte période passée à New York. Cependant, au fil des ans, de nombreuses œuvres lui ont été

commandées à travers le monde. Sa musique a fait son apparition aux Festival de musique de Beijing, Edinburgh Festival, Festival des Arts de Hong Kong, la Hollande Music Festival, New York Lincoln Center Festival, Festival d’Automne à Paris, Perth International Arts Festival, Almeida Theatre (Londres), Opéra de Francfort (Allemagne), Konzerthaus Berlin (Allemagne), Kennedy Center (Washington), ainsi que Turin,

Varsovie, etc. En outre, il est contacté par Casa Ricordi–BMG et est le premier compositeur à être contacté par Music Maison d’édition populaire. Sa musique a reçue les éloges à la fois en Chine et à l’étranger par le New York Times, Le Monde, The Guardian, etc.

—

« <span> </span> <b>TOH</b> <span> </span> »	
<b>DE MINORU MIKI</b>	

« <span> </span> <b>TOH</b> <span> </span> »	
<b>DE MINORU MIKI</b>	

« Toh » fait partie d’une série de pièces pour percussion dont les influences vont puiser dans l’orient natal du compositeur. Longtemps restée méconnue, elle a été redécouverte dans les années 2000 puis enregistrée en 2007 pour les rencontres Internationales de Percussion aux Etats-Unis « Pasics 2007 ». Dans ce duo, Miki utilise des instruments issu de la famille des bois (Mokushos, claves..) et des peaux (tambours japonais) faisant immanquablement référence à la tradition musicale ancestrale du théâtre Nô. Ces instruments sont porteurs d’une forme de rituel voire de religiosité dans notre inconscient collectif. Sa technique d’écriture emploie accelerandi et ramenti, le jeu des questions/réponses et cadences laissant aux musiciens une souplesse d’interprétation.

—

**MINORU MIKI** **COMPOSITEUR**

Né en 1930, Minoru Miki est un compositeur et directeur artistique japonais, surtout connu pour ses activités de promotion en faveur des Japonais (ainsi que des chinois et des coréens), en faveur des instruments traditionnels et certains de leurs interprètes. Son vaste catalogue, où les instruments traditionnels figurent à profusion en solo

ou dans divers types d’ensembles, avec ou sans instruments occidentaux, démontre une grande diversité stylistique et formelle. Il comprend des opéras, des musiques d’orchestre et en solo, de la musique de chambre, des concertos, ainsi que de la musique de films. Miki était probablement le deuxième compositeur japonais le plus connu à l’étranger après Toru Takemitsu. Il fut un pionnier dans la composition de la musique contemporaine pour les

grands ensembles d’instruments de musique traditionnels japonais. En 1964, il a fondé le Nihon Ongaku shudan (Pro Musica Ensemble à Nipponia), également connu sous le nom Ensemble Nipponia, pour lequel il a beaucoup composé. Miki est décédé d’une septicémie à Tokyo, en 2011 https://en.wikipedia.org/

—

« <span> </span> <b>WINDSCAPES</b> <span> </span> »	
<b>DE TOSHIO HOSOKAWA</b>	

Durée <span> </span> : 9′.
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Date de composition <span> </span> : 1996.
Pour 2 percussionniste
Création le 28 janvier 1997, en Italie, à Milan, par le Safri Duo <span> </span> : Uffe Savery et Morten Friis.
Commande de la Società del Quartetto di Milano

Dans cette pièce, deux percussionnistes créent un mouvement de vagues, en frottant, frappant divers instruments de percussion. Les voix et la respiration des interprètes sont également utilisées de façon à incarner le vent. C’est une mise en rapport de ce qui est intime comme la respiration et le mouvement, face à ce qui est extérieur, pour ainsi briser le mur qui sépare l’humain de ce qui le dépasse. Cette pièce est inspirée d’un extrait du poème « Respirer, invisible poème! » tiré des « Sonnets à Orphée » de Rainer Maria Rilke :

"Einzige Welle, deren allmähliches Meer ich bin; sparsamstes du von allen möglichen Meeren,- Raumgewinn.	

Wieviele von diesen Stellen der Räume waren schon innen in mir. Manche Winde sind wie mein Sohn."	
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Rainer Maria Rilke from « <span> </span> Die Sonette an Orpheus <span> </span> »	
<span>—</span>	

« <span> </span> <b>TOH</b> <span> </span> »	
<b>DE MINORU MIKI</b>	

**TOSHIO HOSOKAWA** **COMPOSITEUR**

Compositeur japonais né le 23 octobre 1955 à Hiroshima.

Toshio Hosokawa se forme au piano, au contrepoint et à l’harmonie à Tokyo. En 1976, il s’installe à Berlin où il étudie la composition avec Isang Yun, le piano avec Rolf Kuhnert et l’analyse avec Witold Szalonek à la Hochschule der Künste.

Il participe également aux cours d’été de Darmstadt en 1980 et suit l’enseignement de Klaus Huber et de Brian Ferneyhough à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brigau (1983-1986). Klaus Huber l’encourage alors à s’intéresser à ses origines musicales en retournant au Japon les étudiant de manière approfondie. Cette démarche double sera fondatrice d’une œuvre qui puise ses sources aussi bien dans la grande tradition occidentale – Hosokawa cite Bach, Mozart, Beethoven et Schubert parmi ces compositeurs favoris et n’ignore rien de Nono, de Lachenmann et bien sûr de Klaus Huber – que dans la musique savante traditionnelle du Japon, notamment le gagaku, l’ancienne musique de cour.

Toshio Hosokawa est invité dans les plus grands festivals de musique contemporaine en Europe comme compositeur en résidence, compositeur invité ou conférencier (Festival d’Automne à Paris, festival de Lucerne, Centre Acanthes de Villeneuve-lez-Avignon, Biennale de Venise, Musica Viva, Musica Nova à Helsinki…).

« <span> </span> <b>WINDSCAPES</b> <span> </span> »	
<b>DE TOSHIO HOSOKAWA</b>	

Durée <span> </span> : 9′.
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Date de composition <span> </span> : 1996.
Pour 2 percussionniste
Création le 28 janvier 1997, en Italie, à Milan, par le Safri Duo <span> </span> : Uffe Savery et Morten Friis.
Commande de la Società del Quartetto di Milano

Dans cette pièce, deux percussionnistes créent un mouvement de vagues, en frottant, frappant divers instruments de percussion. Les voix et la respiration des interprètes sont également utilisées de façon à incarner le vent. C’est une mise en rapport de ce qui est intime comme la respiration et le mouvement, face à ce qui est extérieur, pour ainsi briser le mur qui sépare l’humain de ce qui le dépasse. Cette pièce est inspirée d’un extrait du poème « Respirer, invisible poème! » tiré des « Sonnets à Orphée » de Rainer Maria Rilke :

"Einzige Welle, deren allmähliches Meer ich bin; sparsamstes du von allen möglichen Meeren,- Raumgewinn.	

Wieviele von diesen Stellen der Räume waren schon innen in mir. Manche Winde sind wie mein Sohn."	
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Rainer Maria Rilke from « <span> </span> Die Sonette an Orpheus <span> </span> »	
<span>—</span>	

Il collabore étroitement avec le chœur de la radio WDR de Cologne et est compositeur en résidence au Deutsches Symphonie Orchester pour la saison 2006-2007.

En 1989, il fonde un festival de musique contemporaine à Akiyoshidai (sud du Japon) qu’il dirige jusqu’en 1998. Son catalogue comprend des œuvres pour orchestre, des concertos, de la musique de chambre, de la musique pour instruments traditionnels japonais, des musiques de film, des opéras. Ses œuvres, privilégiant la lenteur, un caractère étale et méditatif dont la dimension spirituelle n’est jamais absente, sont souvent composées en vastes cycles (« Sen », « Ferne Landschaft », « Landscape », « Voyage » et « Océan »). Les thématiques du voyage intérieur et des liens entre l’individu et la nature traversent nombre d’entre elles (« Concerto pour violoncelle et orchestre », 1997 ; « Concerto pour saxophone et orchestre », 1998 ; « Concerto pour piano et orchestre », 1999 ; « Concerto pour clarinette », 2000).

Parmi ses compositions récentes figurent les concertos « Chant », pour violoncelle et orchestre, créé en avril 2009 à Cologne par Rohan de Saram et l’orchestre symphonique de la WDR, « Voyage X » pour shakuhachi et ensemble, créé en juin 2009 par MusikFabrik, « Concerto pour cor – Moment of Blossoming » (2011), les grandes pièces vocales « Sternlose Nacht – Requiem für Jahreszeiten » (2010),

Toshio Hosokawa, compositeur japonais

« <span> </span> <b>WINDSCAPES</b> <span> </span> »	
<b>DE TOSHIO HOSOKAWA</b>	

Durée <span> </span> : 9′.
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Date de composition <span> </span> : 1996.
Pour 2 percussionniste
Création le 28 janvier 1997, en Italie, à Milan, par le Safri Duo <span> </span> : Uffe Savery et Morten Friis.
Commande de la Società del Quartetto di Milano

Dans cette pièce, deux percussionnistes créent un mouvement de vagues, en frottant, frappant divers instruments de percussion. Les voix et la respiration des interprètes sont également utilisées de façon à incarner le vent. C’est une mise en rapport de ce qui est intime comme la respiration et le mouvement, face à ce qui est extérieur, pour ainsi briser le mur qui sépare l’humain de ce qui le dépasse. Cette pièce est inspirée d’un extrait du poème « Respirer, invisible poème! » tiré des « Sonnets à Orphée » de Rainer Maria Rilke :

"Einzige Welle, deren allmähliches Meer ich bin; sparsamstes du von allen möglichen Meeren,- Raumgewinn.	

Wieviele von diesen Stellen der Räume waren schon innen in mir. Manche Winde sind wie mein Sohn."	
<span><span> </span><span> </span><span> </span><span> </span></span> Rainer Maria Rilke from « <span> </span> Die Sonette an Orpheus <span> </span> »	
<span>—</span>	

« The Raven », monodrame créé à Ars Musica 2012, les œuvres orchestrales « Woven Dreams » (2010), « Meditation – to the Victims of Tsunami 3.11 » (2012), un opéra « Matsukaze » créé à la Monnaie de Bruxelles en 2011 ainsi que plusieurs œuvres solistes.

Compositeur en résidence à l’Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, Toshio Hosokawa est le directeur musical du Festival international de musique de Takefu et est membre de l’Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001. Il est également professeur invité au Collège de musique de Tokyo depuis 2004 et chercheur invité de l’Institute for Advanced Study de Berlin de 2006 à 2009. Il anime des conférences dans le cadre des cours d’été de Darmstadt depuis 1990.

Parmi ses nombreux prix, il reçoit notamment le Premier prix du concours de composition de l’Orchestre philharmonique de Berlin (organisé pour le centenaire de l’orchestre) pour « Preludio » ainsi que le Prix Irino pour les jeunes compositeurs à Tokyo en 1982, les Prix Arion à Tokyo et de « La Jeune génération en Europe » (Cologne, Paris, Venise) en 1985, les Prix Kyoto et Otaka en 1988, l’Energia Music Award à Hiroshima en 1995, les Prix des festival de Rheingau et Duisburg en Allemagne en 1998, le Prix du Festival Musica Viva en 2001 ainsi que le Prix Otaka pour la meilleure œuvre pour orchestre (« Re–turning ») au Japon en 2001. © Ircam-Centre Pompidou, 2012

—



## « TRIO FLUCTUATIONS »

### DE AKIKO YAMANE

Durée : 8’.

Date de composition : 2006.

Pour trois percussionnistes. Création par les Percussions de Strasbourg, 2006 Fondation Royaumont

" Le projet initial était la création d’images sonores. Lors de cette résidence avec les percussions de Strasbourg, j’ai eu l’occasion de composer une nouvelle pièce pour trio avec trois familles différentes d’instruments de percussions.

Chaque musicien a un set composé de bois, ou peaux ou métal. J’ai lié ces trois familles à trois images sonores, bois-tempo, peaux-fluctuations, métal-dynamique. Chaque image sonore est travaillée de façon à développer au maximum chaque timbre.

Pour chacune d’entre eux, il s’agit d’une certaine façon de modifier la perception de chaque timbre.

Dans la première section, les bois varient sur le tempo, dans la seconde section les peaux travaillent sur la densité et dans la troisième section les métaux modulent sur la dynamique.

Ces trois images sonores mêlées provoquent une polyphonie de timbre et de rythme, puis peu à peu, se synchronise. "

—

### AKIKO YAMANE

#### COMPOSITRICE

Née en 1977 à Kanagawa au Japon, Akiko Koizumi commence ses études musicales (piano et solfège) à l’âge de quatre ans.

En 1993, elle obtient le 1er prix et le prix du préfet au concours de piano de Kanagawa.

La même année, elle joue au concert avec l’Orchestre Philharmonique de Kanagawa à l’âge de 16 ans.

En 1996, elle entre à l’Université Toho-Gakuen à Tokyo, dans la classe de piano de Junko Ikemoto. Elle obtient son diplôme dans la discipline en 2000.

En parallèle, elle travaille avec Kazuoki Fujii, Miyoko Yamane-Goldberg, Akiko Hoshino, Toru Kimura, et Shuku Iwasaki dans la classe de musique de chambre et la classe d’accompagnement au Piano.

Elle sera, en 2003, diplômée dans ces deux domaines.

En 2002, avec le soutien de la Fondation

franco-japonaise Sasakawa, elle obtient un stage au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle y commence sa résidence en 2004 en tant que chef de chant-pianiste sous la direction de la conseillère musicale Sabine Vatin. Akiko Koizumi accompagne alors aussi bien les récitals d’interprètes que les auditions et les répétitions du chœur au Châtelet. Elle s’investit, dans le même temps, aux « Rencontres Musicales à Mittelbergheim » en Alsace.

Après son séjour en France, elle retourne au Japon et y commence sa carrière comme chef de chant dans plusieurs productions d’Opéra : « Ariadne auf Naxos » (Saitama), « Così fan tutte », « Il Barbiere di Siviglia » (Yokohama, avec le metteur en scène Michael Hampe), « Don Giovanni » (Tokyo), « Die Zauberflöte » (Kawasaki), « Norma » (Tokyo), « L’elisir d’amore » (Ibaraki), « Cavalleria Rusticana » (Chiba), « Carmen » (Iwate), « L’inconorazione di

Poppea » de Monteverdi. (Tokyo, version R. Leppard), etc. Elle est également claveciniste et célestiste.

Elle vit en France depuis 2010 où elle travaille comme chef de chant dans plusieurs festivals et académies. Depuis 2011, elle s’est produite, entre autre, à l’académie de St Lizier (David Lively, directeur) comme accompagnatrice officielle pour la classe de chant de Luciana d’Intino, de violon de Raphaël Oleg, et de violoncelle de Sonia Wieder-Atherton ; à l’Académie Internationale de Pâques du Grand Paris : classe de chant avec Daniel Ottevaere… Akiko Koizumi est très attachée aux répertoires d’Art Lyrique et à la musique de chambre. Elle s’intéresse par ailleurs à la formation pédagogique.

Depuis 2011, elle est pianiste dans le cadre de l’atelier de danses et de musique destiné aux enfants pour l’association « La Clef Enchantée » à

## « VAGUE DES PASSIONS »

### DE MALIKA KISHINO

Durée : 2’.

Date de composition : 2010.

Pour marimbaphone, vibraphone et crotales.

Création le 17 octobre 2010 au Theaterhaus Stuttgart

" «Vague des passions» a été composée pour le 25ème Anniversaire de l’Akademie Schloss Solitude à Stuttgart où j’ai été compositeur en résidence en 2008 et 2009.

Pour la composition de cette pièce, j’ai eu deux conditions à remplir :

- la pièce devait commencer et finir avec le premier accord de «Tristan und Isolde», l’opéra de Richard Wagner,

- elle devait durer deux minutes.

Dans «Vague des passion», j’ai essayé de créer un nouveau méta-instrument en combinant un marimba et un vibraphone.

J’ai voulu exprimer la fluidité permanente du matériau sonore engendrée par la décomposition de l’accord de «Tristan und Isolde» et représenter la courbe d’énergie du reflux des vagues. "

Malika Kishino

—

### MALIKA KISHINO

#### COMPOSITRICE

Malika Kishino naît en 1971 à Kyoto.

Elle étudie d’abord le droit et est diplômée en 1994.

Après avoir déménagé à Paris en 1995, elle étudie la composition auprès de Yoshihisa Taira à l’École Normale de Musique de Paris dont elle est diplômée en 1998. De 1999 à 2003, elle étudie auprès de Robert Pascale au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon et obtient en 2003 son diplôme national d’études supérieures musicales ; elle achève en 2004-05 un cours de formation musicale à l’IRCAM à Paris.

Elle réside depuis 2006 à Cologne en Allemagne.

Elle est lauréate du prix du 70e concours de musique du Japon (2001), du premier prix du concours du Groupe de recherche appliquée en musique électroacoustique

(GRAME) et de l’Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) à Lyon (2006). Compositeur en résidence à l’académie Schloss Solitude à Stuttgart (2008/2009). Bousière de Landesregierung Nordrhein–Westfalen. (2010 / 2011), Künstlerdorf Schreyahn (2011), Djerassi artists programme (Oshita fellowship) / USA (2011).

Ses pièces pour instruments et dispositif électronique sont réalisées dans des instituts tels que Technische Universität Berlin(2006), Groupe de recherche appliquée en musique électroacoustique (GRAME) (2007–2008), Experimental-studio für akustische Kunst. e.V de Freiburg (2007–2010), Zentrum für Kunst und Medientechnologie Institute für Musik und Akustik (ZKM) (2008), Le Groupe de Recherches Musicales (l’Ina GRM) (2009). Les œuvres de Malika Kishino sont interprétée par des ensembles et des solistes de renom, notamment l’Orchestre National de Lyon, Orchestre

Philharmonique de Radio France, Deutsches Symphonie–Orchester Berlin, Orchestre symphonique national de la RAI, Hr–Sinfonieorchester, Bochumer Symphoniker, Tokyo Philhaomonic Chorus, Chorwerk Ruhr, Oslo Symphoniette, l’Ensemble Orchestral Contemporain, Ensemble Asko–Schönberg et MusikFabrik. Ses œuvres sont données et diffusées dans plusieurs festivals en Europe et au Japon, tels que Festival Présences de Radio France, Ultraschall Festival à Berlin, Festival Ultima Oslo, Biennale Musique en scène à Lyon, Concert Multiphonies de l’Ina GRM, Musica à Strasbourg, Rai Nuova Musica, Der Sommer Festival in Stuttgart, Ensemble Europe de Westdeutsche Rundfunk (WDR), Forum Neue Musik de Hessische Rundfunk (Hr), Achtbücken Festival à Cologne et Festival Essen Now ! fr.wikipedia.org

—

## « TRICHROMIE »

### DE TAIRA YOSHIHISA

Durée : 15’.

Date de composition : 1996.

Pour 3 percussionnistes.

Le silence après la fin de la vibration des instruments (extinction du son), occupe une place importante dans cette pièce.

«Trichromie» met en contraste le silence matinal de la cour des temples, avec la force de la terre et de la nature illustrée par la présence des instruments à peaux, comme le grand tambour Taïko, à la fin de l’œuvre.

—

### TAÏRA YOSHIHISA

#### COMPOSITEUR

Compositeur japonais né en 1937 à Tokyo et décédé en 2005.

Après une enfance imprégnée de musique occidentale et des études musicales à l’Université des Arts de Tokyo, Yoshihisa Taïra se rend à Paris en 1966 où il est l’élève d’André Jolivet, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen au Conservatoire de

Paris. Dans une fusion de l’Orient et de l’Occident, il revendique une esthétique fondée sur le chant, la nature et l’émotion liée à la prolifération du son dans le silence. Grand amoureux des instruments, il compose avec prédilection pour la flûte, la harpe et la percussion, mais aussi pour l’orchestre et diverses formations de chambre. Parmi ses œuvres les plus marquantes, citons la série des «Hiérophonies» (1969-1974),

«Sublimation» (1971), «Maya» (1972), «Chromophonie» (1973), «Méditations» (1977), «Érosion I» (1980), «Flautissimo» (1988), «Ji-ku Jinkan» (1999), «Diffraction» (1996), «Rémiscence» (1998), «Monodrame IV» (2002) et «Retour» (2003). Il a enseigné la composition à l’École Normale de Musique de Paris jusqu’à la fin de sa vie. Ressources Cdmc

—

# Henry Fourès



## « Y »

"« Y » est composée pour un ensemble de 13 musiciens issus d'aires esthétiques différentes, chacun d'eux engagé avec sa propre créativité, dans un processus de réalisation mêlant la culture de l'écrit à celle de l'improvisé. Plus que jamais, l'acte d'enseignement fédère, lie et articule les savoirs en les agrégeant autour du principe de « l'invention joyeuse »." Henry Fourès

—  
COMMANDE MUSICALE DU CEFEDEM-SUD

# Christian Sebille...



## « Sans Nom Dit »

L'écrivain Jean-Luc Raharimanana est venu rencontrer les participants des ateliers. Enfants, jeunes, adultes ont écrit ou raconté des bribes de vies. Incroyables ou improbables, ces récits ont inspiré les ateliers de musique pour y inventer des sons, des chants, des chœurs parlés ; et les ateliers d'images animées pour faire vivre les formes. C'est ce foisonnement de sons et d'images projetés qui nous conduira dans le dédale des histoires transformées. Tranches de vies parfois drôles, parfois tristes, films d'animation surréalistes, musiques tourbillonnantes et chœur d'enfants accompagneront la promenade lente qui soufflera aux oreilles la vie des autres.

—  
JOURNÉE LABELLISÉE SACEM, ENSEMBLE EN PROVENCE  
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

EN PARTENARIAT AVEC  
LA FRICHE LA BELLE DE MAI, L'ANEF-PROVENCE,  
LE CEFEDEM-SUD, LE CENTRE CULTUREL SAREV,  
L'ASSOCIATION OSE L'ART, L'ÉCOLE BUSSERINE,  
LE COLLÈGE VALLON DES PINS, L'HÔPITAL VALVERT



© Loïse Bulot

MARDI 17 MAI  
18 H 00

### CONCERT

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(HALL DE LA CARTONNERIE)

•  
**Henry fourès**  
« Y »  
composition et direction  
•  
Avec  
les musiciens du  
**Cefedem-Sud**  
•  
durée : 17'

ENTRÉE LIBRE

MARDI 17 MAI  
18 H 30

### PROJET PARTICIPATIF

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(GRAND PLATEAU)

•  
Avec  
**117 participants**

**Christian Sebille**  
concepteur du projet

**Nicolo Terrasi**  
**Loïse Bulot**  
**Pôm Bouvier B.**  
création électroacoustique

**Jean-Luc Raharimanana**  
textes

**Catherine Jauniaux**  
chant, voix

**Alex Grillo**  
vibraphone, voix

**Sylvie Frémot**  
**Valérie Cartier**  
image et animation graphique

**Jean-François Galataud**  
**Eric Dragon**  
coordination image  
et animation  
•  
durée : 50' environ

ENTRÉE LIBRE

Production SACEM.  
Soutenu par Ensemble en Provence  
du Conseil Départemental  
des Bouches-du-Rhône.

Débuté en 2014 dans le cadre de la politique  
d'actions culturelles  
du gmem-CNCM-marseille,  
« Sans Nom Dit » est un projet de création  
collective impulsé par la Sacem et soutenu  
par le dispositif « Ensemble en Provence »  
du Conseil Départemental des  
Bouches-du-Rhône.

## « Y »

### « Y »

#### DE HENRY FOURÈS

Durée : 17'.  
Pour 13 instrumentistes :  
Flûte/trombone/violon/deux guitares  
électriques/une guitare  
électroacoustique/une guitare basse/  
deux synthétiseurs/piano/deux  
percussionnistes/un batteur

" Commandée par le Cefedem-Sud pour  
les étudiants de deuxième année, cette  
pièce regroupe en un ensemble, 13  
musiciens issus d'aires esthétiques  
différentes, chacun d'eux engagé avec  
sa propre créativité dans un processus  
de réalisation mêlant la culture de  
l'écrit à celle de l'improvisé.  
Le travail mené dans le cadre d'une  
résidence sur l'année universitaire  
répartie sur trois périodes, s'inscrit  
dans une politique initiée dès la  
création du centre par sa directrice  
Dominique Varenne récemment  
disparue à laquelle cette pièce, en  
hommage, est dédiée.

Les compositeurs Claude Ballif, François  
Rossé, Edith Canat de Chisy, Dan  
Lustgarten, André Bon, Camille Roy,  
Philippe Mion, mais aussi des  
instrumentistes « performeurs », Patrick  
Moutal, Carlo Rizzo, Claude Crousier et  
d'autres encore, invités chaque année  
en résidence ont illustré cette volonté  
de situer l'acte de création au cœur du  
projet d'enseignement.  
Dans la continuité, c'est cette politique  
que l'actuelle équipe du Cefedem  
dirigée par Brice Montagnoux, avec le  
partenariat actif du gmem-CNCM-  
marseille, a souhaité justement  
développer et ancrer dans le nouveau  
projet de formation.  
Plus que jamais, l'acte d'enseignement  
ne peut fédérer, lier et articuler les  
savoirs qu'en les agrégeant autour du  
principe de « l'invention joyeuse »." Henry Fourès

### BIOGRAPHIE

#### HENRY FOURÈS COMPOSITEUR

Voir biographie page 16.

## « Sans Nom Dit »

### BIOGRAPHIES

#### ANEF-PROVENCE

##### ASSOCIATION

L'Anef est une association dont les  
objectifs sont la prévention, la  
protection, l'éducation, la réadaptation,  
l'insertion sociale et professionnelle des  
personnes, enfants, adultes, adolescents  
se trouvant en danger moral, physique ou  
victimes d'exclusion.  
L'antenne, partenaire du projet, se  
structure en trois services : centre  
d'hébergement et d'aide aux familles,  
centre d'hébergement et de réinsertion  
sociale, réinsertion sociale sans  
hébergement.

#### VALLON DES PINS

##### COLLÈGE

Le collège Vallon-des-Pins, classé en  
Zone d'Education Prioritaire, est situé en  
contrebas de l'hôpital nord, en plein  
cœur du XVe arrondissement de  
Marseille, entre les cités de la Savine, de  
la Solidarité, de la Granière et de Kallisté.  
Sabrina Rebouh, professeure  
d'enseignement musical, est la  
coordinatrice de cette action pour son  
établissement. Elle a vivement souhaité  
entamer une nouvelle collaboration avec  
le gmem-CNCM-Marseille, suite aux  
précédentes expériences, au cours  
desquelles plusieurs de ses élèves ont  
participé aux parcours pédagogiques.

#### SAREV

##### CENTRE CULTUREL

SAREV est né il y a bientôt trente-cinq  
ans pour être le premier Centre Culturel  
Itinérant en milieu rural, en fédérant une  
vingtaine de communes du Var (83).  
Vingt ans plus tard, SAREV met sa robe de  
dimanche et s'en vient vivre à la ville :  
Marseille.

Depuis douze ans, SAREV conduit une  
action de développement culturel sur la  
vallée de l'Huveaune. Une trentaine de  
partenaires de terrain potentiels peuvent  
accueillir chez eux, auprès de leur bassin  
de population, les ateliers de pratiques  
artistiques conçus par SAREV.  
Le Festival CARESSEZ LE POTAGER est le  
temps fort annuel qui, au mois de juillet,  
vient ponctuer cette action.

### BUSSERINE

#### ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

L'École Élémentaire Busserine se  
situe dans le 14ème arrondissement  
de Marseille, en zone prioritaire.  
Depuis 2006, ses élèves consacrent  
une partie de leur formation à la  
musique.  
Avec l'association Voix  
Polyphoniques,  
les enfants ont participé à la  
création d'un opéra : « Planteurs de  
perles » (2006-2008), exploré les  
mécanismes de la création autour du  
recyclage culturel relaté dans le livre  
« C'est curieux! » (2010-2012),  
participé à la création d'un conte  
musical « L'envolée », incluant des  
morceaux mixtes, enfants et adultes  
(2013-2015). Parallèlement les  
enfants ont participé en 2015 à « À  
TUE-TEXTE » fanfare vocale textuelle  
avec les Chœurs Indéchiffrables.  
D'autres projets se mènent aussi  
dans l'école, Rencontres chantées,  
classe chanson avec les  
Francopholies et Sounpainting.  
La musique vocale contemporaine  
des XXème et XXIème siècles est  
victime d'une image d'élitisme et  
d'inaccessibilité mais les enfants de  
l'école n'ont pas ces réticences et  
partagent leur découverte autour  
d'eux. Le travail régulier tout au long  
de l'année, imbriquée de manière  
systématique la découverte d'œuvres  
existantes, l'appropriation du  
processus de création par l'enfant,  
et enrichit l'univers des enfants,  
autorise le travail sur l'expression des  
émotions, permet des progrès dans  
l'écoute, diminue la violence. Il leur  
permet aussi d'élargir leur horizon et  
de découvrir le plaisir d'apprendre.

## « Sans Nom Dit »

### BIOGRAPHIES

#### ASSOCIATION « OSE L’ART »

##### CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ

##### VALVERT

L’objectif de l’association hébergée au sein de l’hôpital psychiatrique Valvert est de favoriser la rencontre entre les patients, les familles, le milieu artistique (artistes professionnels, associations...), le milieu socio-culturel et les personnels de l’établissement. Le but est que l’acte de création artistique ait sa place à l’hôpital dans un souci d’ouverture, de circulation et d’échange. « Ose l’art » met en place différentes actions : résidences de créations, ateliers d’expression artistique, expositions, spectacles, workshops, installations, projections de film, conférences-débats, manifestations publiques, recherches artistiques et toute autre forme d’expression créative.

—

#### CEFEDEM

##### CENTRE D’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Cefedem-Sud est un Centre d’Enseignement Supérieur de la musique habilité par le Ministère de la Culture et de la Communication à délivrer le diplôme d’Etat de professeur de musique, par décision ministérielle du 28 juillet 2014.

Créé à Aubagne en 1989, il est installé depuis 2013 à Aix-en-Provence.

Le Cefedem-Sud forme des artistes pédagogues en les préparant au métier de professeur de musique.

Le Cefedem-Sud est un pôle ressource interrégional pour la formation initiale, la formation continue, et la validation des acquis de l’expérience.

—

#### PÔM BOUVIER B.

##### CRÉATRICE SONORE

Voir page 68.

—

#### LOÏSE BULOT

##### PLASTICIENNE ET MUSICIENNE

Loïse Bulot apprend le piano à l’âge de sept ans, suit des études d’arts graphiques à Paris, puis aux Beaux-Arts de Marseille où elle réalise ses premières pièces sonores. Elle intègre par la suite la classe de composition électroacoustique du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille. Elle compose des pièces acousmatiques pour des concerts (France, Mexique, Espagne), des expositions (« Marseille-Alger, villes en mutation », installation sonore pour le Festival Laterna Magica à Marseille en 2011...) et des créations radiophoniques (réseau international informel de radios libres, Radia). Elle est lauréate du 2<sup>e</sup> prix Luigi Russolo en 2014 (composition électroacoustique). Parallèlement, elle poursuit son travail visuel et propose depuis plusieurs années des ateliers de pratiques artistiques.

—

#### VALÉRIE CARTIER

##### COMÉDIENNE ET PLASTICIENNE

Comédienne et plasticienne de la compagnie Ilotopie jusqu’en 2014, Valérie Cartier a participé à la création et l’interprétation de nombreux spectacles d’arts de la rue et de théâtre. Par ailleurs, elle expose ses œuvres personnelles dans différents festivals et galeries en France mais aussi à l’étranger (notamment en Hongrie, Chili et Grèce). Son expérience dans l’animation d’ateliers de pratiques artistiques va du clown au jeu de masques, en passant par les arts plastiques et le film d’animation, auprès de publics très variés (CAT, maisons de retraite, écoles, CHS, association scientifique...)

—

#### JEAN-FRANÇOIS GALATAUD

##### COORDINATEUR ET RÉAL. IMAGE

Il entre aux Beaux-Arts de Reims en 1981 et, c’est en autodidacte qu’il réalise quelques petits films expérimentaux, tout en s’adonnant à la vidéo, la photo, mais surtout au dessin. En 1985/86, il intègre l’équipe de La Fabrique dans les Cévennes, y fait son apprentissage avec Philippe Leclerc (réal. « La Reine Soleil », « Les enfants de la pluie »), qu’il suit ensuite lors de la création de La Fabrique Millénaire et Praxinos, avec Jean-Paul Gaspari.

Il crée et réalise, en Grèce, des pilotes de séries et des petits courts pour habiller les programmes de la chaîne nationale grecque.

Yan Van Risselberg, qui crée la série « Little Elvi », lui propose de réaliser son premier story-board, puis de superviser les lay-outs de la série dans les studios d’Angoulême et à Anvers.

Quelques publicités, un pilote des « X-ducks », et deux ou trois story-boards pour « Oggy et les cafards », avant que France-Animation lui propose la réalisation d’une série : « Wheel Squad ». Philippe Leclerc débute son premier long métrage « Les enfants de la pluie », et lui demande d’en story-boarder une partie puis d’assurer la direction des lay-out à Praxinos sur Montpellier, où il devient enseignant à l’Esmà, une école de formation 3D. Au Vietnam, il dirige l’équipe d’Armada sur « Kirikou et les bêtes sauvages », en alternance avec Pascal Ropars, puis supervise l’animation sur « Lucky-luke » de Olivier Jean-Marie pour Xilam. En Hongrie, il dirige, toujours avec Pascal, l’équipe d’animation sur « La Reine Soleil » de Philippe Leclerc. Il s’essaie alors aux techniques 3D en story-boardant des épisodes de la série « Polux »... Puis ce sera la saison 2 en 3D de « Iron Man ».

Novembre 2015 et, après 14 mois de production chez « 2 minutes » sur la série « Miss Moon », il profite de son temps libre pour réaliser, avec son complice Eric Dragon, le clip de « Ghost of Christmas » sur le titre « Awake », via Toon Boom, Flash, After Effects et Premiere, pour NO JOKE STUDIO.

—

### BIOGRAPHIES

#### SYLVIE FRÉMIOT

##### PHOTOGRAPHE PLASTICIENNE

Photographe plasticienne, Sylvie Frémot propose des ateliers autour de l’image avec l’utilisation de techniques anciennes et ludiques permettant de comprendre « comment ça marche » et de découvrir l’histoire de la photographie et du cinéma par la découverte des artistes précurseurs-inventeurs-chercheurs ! Sylvie mène un travail personnel avec le sténopé, une boîte de récupération en fer blanc, percée d’un minuscule trou servant d’objectif photographique. Elle explore l’action de l’ombre et de la lumière par l’élaboration de scènes poétiques. Ses ateliers sont conçus comme des laboratoires expérimentaux où chacun est invité, dans une démarche de création, à fabriquer ses propres images, avec souvent du matériel simple et de récupération. Elle a également développé ses dernières années des interventions autour des jouets optiques (flip book, praxinoscope, thaumatropes...)

—

#### ALEX GRILLO

##### COMPOSITEUR, VIBRAPHONISTE

##### IMPROVISATEUR, METTEUR EN SENS-SONS

Alex Grillo collabore avec des musiciens de jazz, de musiques traditionnelles ou de musiques innovantes, écrites ou improvisées, se croisant avec danseurs, comédiens, plasticiens, scientifiques, poètes. Il réalise des formes « cabaret poétique » mêlant textes et sons, sur des thèmes tels que « La Perte », « La Navigation », « Le Désert », « L’Exotisme », d’autres plus marathoniennes comme « L’Amour toute une nuit » avec la compagnie d’arts de la rue Ilotopie. Poésie et narration s’associant très naturellement avec son travail de « mise en sons des mots », il développe projets et créations avec des écrivains et poètes francophones, notamment Nimrod, Biga, Raharimanana ou encore sa dernière création « Su e Ju », à partir des poèmes frioulans de Pier Paolo Pasolini.

Il transmet l’improvisation libre et compose pour ensembles instrumentaux, sons fixés, chœurs, chorégraphies, théâtre-musical, arts visuels, atelier de création radiophonique, livres/disques pour enfants, évènements pour l’espace public, pièces pédagogiques et gamelan javanais.

—

#### JEAN-LUC RAHARIMANANA

##### AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1967 à Antananarivo, un DEA en littératures et civilisations en poche, et une première pièce de théâtre censurée (« Le prophète et le président »), Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI. Il enseigne ensuite le français, métier qu’il quitte en 2002. Après avoir défendu son père arrêté et torturé à Madagascar, il se plonge dans la littérature sans modération. S’attaquer aux mots et malaxer le sens jusqu’à ce que leur musicalité pénètre au plus profond du lecteur, devient sa préoccupation principale, ancrer la mémoire dans le corps, et faire acte de beauté dans le dire et l’écrit. Il est l’auteur de « Lucarne » (1996), « Rêves sous le linceul » (1998) et « Nur », 1947 (2001) publiés au Serpent à plumes, de « Za », chez Philippe Rey, « L’arbre anthropophage » chez Joëlle Losfeld (Gallimard). Ses autres livres sont principalement publiés aux éditions Vents d’ailleurs, « Madagascar 1947 » (2007), « Les cauchemars du gecko » (2010), « Portraits d’insurgés » (2010), « Enlacements », triptyque comprenant « Des Ruines », « Obscena », « Il n’y a plus de pays » (2013). Sa dernière parution est un recueil de poème « Empreintes » (Vents d’ailleurs 2015), texte issu du spectacle « Empreintes » avec le chorégraphe Miguel Nosibor (compagnie En Phase).

Homme de théâtre, il a longtemps collaboré avec le metteur en scène Thierry Bedard avec les pièces « 47 » (2008), « Les cauchemars du gecko » (2009), « Excuses et dire liminaires de Za » (2009), « Des ruines » (2012). Auteur associé à théâtre Athenor, Saint-Nazaire, il y a créé « Obscena » avec le percussionniste Philippe Foch, « Sakay » (conte musical pour enfants) et écrit le livret d’un opéra « Imaintso » avec le compositeur Jean-Christophe Feldhandler.

Avec sa compagnie, SoaZara, il a notamment mis en scène les pièces « Rano, rano » (théâtre des bambous, La Réunion, 2014), « Les contes de la Grande île », (Festival Musiques Métisses, 2015), « Les conneries des siècles », lecture musicale avec le musicien Alex Grillo (Atelier du plateau, 2013), « Par la nuit », lecture musicale avec le musicien Tao Ravao (Festival d’Avignon, in, 2009). Il intervient en ateliers d’écriture à l’école de la deuxième chance de Tours depuis 2012.

—

#### CHRISTIAN SEBILLE

##### COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Nommé depuis 2012 à la direction du GMEM, Centre National de Création Musicale de Marseille, Christian Sebille exerce la double activité de directeur de structure et de compositeur. Il se consacre dès 1983 à la musique électroacoustique qu’il étudie avec Jean Schwartz et Philippe Prévost, (Ircam), puis en 1987 aux musiques mixtes au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari.

Dès 1993, il fonde à Reims Césaré, qui deviendra en 2006 Centre National de Création Musicale et dont les choix artistiques sont tournés vers l’ouverture et la rencontre des disciplines artistiques et des styles. Ainsi, il favorise une recherche sur la diversité et sur les formes nouvelles de (re)présentation de la création musicale.

Le catalogue de Christian Sebille compte plus de soixante œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes dont un opéra de chambre (« L’alleluia » - George Bataille - commande d’Etat), de nombreuses pièces dédiées au théâtre ou à la chorégraphie (Jean Deloche, Nadège Mac Leay, Emmanuelle Huynh...) et une commande de l’opéra de Limoge pour orchestre, chœur, trois percussions, guitare électrique et trois voix. De 1999 à aujourd’hui, il réalise un large cycle d’installations musicales (Série intitulée « Miniatures ») dont la onzième commandée par la ville de Dijon est particulièrement ambitieuse, tout comme la treizième conçue pour le château d’If de Marseille.

Parmi les collaborations qu’il développe, celle avec le plasticien Espagnol Francisco Ruiz De Infante donnera lieu à dix années d’échanges aboutissant à une recherche sur le rapport de l’espace plastique et sonore.

Christian Sebille développe une lutherie informatique qui lui permet de s’investir dans le champ de l’improvisation aussi bien en France qu’à l’étranger (Alex Grillo, Didier Petit, Sylvain Kassap, Pablo Cueco, Philippe Foch, Matt Bourne, Chris Sharkey, Christophe de Bezanac...).

—

## BIOGRAPHIES

### CATHERINE JAUNIAUX

#### COMÉDIENNE

Né en avril 1955 à Bruxelles, Catherine Jauniaux débute en tant que comédienne à l'âge de 16 ans et participe à de nombreuses productions théâtrales en Belgique (Roland Topor...). Elle enregistre « A modern lesson » avec le groupe Aksak Maboul à 22 ans et poursuit ses collaborations à l'international. Ses performances, toujours passionnantes, mêlent gravité et humour, exploration sonore et émotion, abstraction et mélodie. Elle s'inspire souvent de musiques traditionnelles (réelles ou imaginaires) du monde entier, mais reste davantage Frères Grimm que professeur d'ethnomusicologie» évitant, en tout cas, les tiroirs....

### NICOLO TERRASI

#### COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Palerme ; après une expérience de recherche et de création dans la musique populaire sicilienne (ensembles Tamorra et Ballarò), il poursuit sa formation à Paris, au Conservatoire « Georges Bizet » du XXe arrondissement et à l'École Normale de Musique « Alfred Cortot ». Il suit les cursus d'analyse et de composition électroacoustique au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille où il obtient un diplôme à l'unanimité et un prix SACEM. Il réalise des musiques pour des films documentaires, mais aussi pour le théâtre ainsi que des installations dans le cadre d'expositions. Sa démarche artistique l'engage dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques acousmatiques, instrumentales, mixtes que vers la pratique de l'improvisation libre.

# Marie-Josée Ordener Pierre-Adrien Charpy Emmanuel Perrodin

création

MARDI 17 MAI  
20 H 30

SPECTACLE CULINAIRE  
ET SONORE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(RESTAURANT  
LES GRANDES TABLES)

Imaginé par  
**Marie-Josée Ordener**  
Les grandes Tables

**Pierre-Adrien Charpy**  
compositeur

**Emmanuel Perrodin**  
chef cuisinier

Avec  
**Christian Bini**  
**Vincent Robinot**  
musiciens

**Florence Lévy**  
chef de cuisine

les élèves cuisiniers  
**Lycée hôtelier  
Pastré-Grande Bastide**

les élèves musiciens  
**Lycée Thiers**

durée : 50'

TARIF UNIQUE 5€

PASS FESTIVAL 50€

« Dans la Chair du Son »

Spectacle suivi d'une dégustation.

Devant le public, un orchestre de cuisiniers et de musiciens interprète à l'unisson une partition-recette singulière qui crée un nouvel échange sonore entre des instruments de travail, les ingrédients travaillés et des instruments de musique.

Le spectacle fait frictionner les deux univers jusqu'à en faire un accord (parfait) en trois propositions culinaires (Entrée-Plat-Dessert) dégustées par les spectateurs en fin de partition.

« Dans la Chair du Son » est aussi et surtout un spectacle participatif. La création est l'aboutissement d'un travail de sept mois avec les élèves de Seconde du lycée hôtelier Pastré-Grande Bastide de Marseille ainsi que les élèves de Seconde, Première et Terminale TMD (Techniques de la Musique et de la Danse) du lycée Thiers. Tous seront sur scène pour interpréter la partition.

Musique et Cuisine sont des arts de l'éphémère, où l'écoute, l'exigence, la rigueur, la créativité en font des arts de l'extraordinaire, tout autant que du quotidien.

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI  
EN COPRODUCTION AVEC LES GRANDES TABLES



© Magali Polvert

Production  
Les grandes Tables.

Coproduction  
gmem-CNCM-marseille,  
le lycée Thiers, le lycée hôtelier  
Pastré-Grande Bastide,  
le Conservatoire National à Rayonnement  
Régional de Marseille  
(Directeur Philip Bride), l'office.

Remerciements  
La Criée-Théâtre National de Marseille,  
Florence Lévy et Linda Chassaigne du lycée  
hôtelier Pastré - Grande Bastide,  
Anne Battini du lycée Thiers,  
Lionel Lévy chef de  
l'Intercontinental - Hôtel Dieu Marseille.

## BIOGRAPHIES

### MARIE-JOSÉE ORDENER

#### CO-FONDATRICE DES

#### GRANDES TABLES DE LA FRICHE

Marionnettiste de 1982 à 2010, Marie-Josée Ordener crée avec Fabrice Lextrait, les grandes Tables en 2006.

Tel un mille feuille, elle a bâti son parcours autour du spectacle vivant avec sa collaboration dans diverses créations de marionnettes et théâtre d'objets, la création d'une formation de marionnettistes, la mise en place et le suivi artistique de la classe relai de la Friche la Belle de Mai, un travail dans les prisons en Allemagne et en Italie, ainsi que diverses installations culinaires. De 2002 à 2006, elle entame une collaboration avec l'Égypte autour du spectacle de rue et plus précisément de marionnettes géantes. De cet échange, elle ramènera dans ses bagages une vraie passion pour la cuisine de rue, qu'elle continuera de découvrir au travers de ses voyages réguliers en Méditerranée et en Asie. En 2012, elle crée « Les grandes Carrioles », projet passerelle entre ses trois passions la marionnette, la cuisine et « les histoires Humaines ».

### CHRISTIAN BINI

#### PERCUSSIONNISTE

Christian Bini découvre l'univers de la percussion par la batterie, qu'il étudie à l'Institut des Arts Rythmiques de Paris (Daniel Pichon). Dès 1987, il joue dans de nombreuses formations de rock, jazz et variétés, alternant la scène (clubs, festivals, concerts), les enregistrements et les émissions télévisées. Attiré par la percussion classique et contemporaine, il se consacre en grande partie à la musique de notre temps, privilégiant les rencontres avec les compositeurs d'aujourd'hui. Elève de l'École des Percussions de Strasbourg, puis de l'ENM de Toulon (Georges Van Gucht), il obtient un DEM de Percussions ainsi qu'un DEM de Musique de chambre en 1993. Il poursuit ses études au CNSM de Lyon et obtient un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales en 1997. Christian Bini se produit régulièrement avec plusieurs orchestres et ensembles dont l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Opéra de Toulon, l'Orchestre Symphonique d'Aix-en-Provence, Musicatreize, Polychronies... Titulaire du Diplôme d'État de professeur de percussion, il enseigne au Conservatoire d'Aubagne ainsi qu'à l'École de Musique de Gémenos.

### PIERRE-ADRIEN CHARPY

#### COMPOSITEUR

Pierre-Adrien Charpy est un compositeur ouvert sur divers horizons musicaux. Il écrit aussi bien pour des formations traditionnelles, pour des instruments dits « anciens », pour des instruments non occidentaux que pour l'électronique et les nouvelles lutheries issues de la révolution numérique. Son imaginaire s'enrichit de la rencontre de plusieurs cultures qui fécondent sa nature profonde de musicien français. Son travail a été distingué par les prix Jousselein-Korewo (1999) et André Caplet (2001) de l'Institut de France, et par les prix Jean-Gabriel Marie (2005) et Pierre Barbizet (2010) de l'Académie de Marseille. Il développe également une large activité d'organiste, enseigne la composition d'après les styles et les formes historiques au C.N.R.R. de Marseille et cultive quelques jardins secrets sous le soleil de Provence.

### VINCENT ROBINOT

#### CORNISTE

Diplômé du Conservatoire national de Metz, c'est au Conservatoire National Supérieur de Paris que Vincent Robinot poursuit ses études musicales dans la classe d'André Cazalet où il obtient un prix de cor, ainsi qu'un prix de musique de chambre dans celle de Jean-Louis Cappezzalli. Il est reçu en 1993, alors qu'il a tout juste 20 ans, au sein de l'Orchestre des concerts Lamoureux qu'il quitte 8 mois plus tard pour intégrer le pupitre de cor de l'Orchestre philharmonique de Marseille. Titulaire du Certificat d'Aptitude de cor, Vincent Robinot est également, depuis 1999, professeur de cor au Conservatoire national de Marseille. En 2005 il crée, au congrès annuel de l'Association Française du Cor, « Marines » de Régis Campo pour cor seul, pièce dont il est le dédicataire.

### EMMANUEL PERRODIN

#### CUSINIER

Cuisinier autodidacte, lettré et historien. Président du Conservatoire International des Cuisines Méditerranéenne, il signe une cuisine d'aujourd'hui. Sa carte est un terrain de création qui valorise les produits locaux. Emmanuel Perrodin ne se contente pas de rester derrière ses fourneaux, il impulse de nombreuses initiatives culinaires hors-les-murs et interprète avec modernité les écrits historiques, artistiques et poétiques des essais littéraires qu'il dévore autour de la thématique « art et cuisine ». Pour lui, on ne cuisine jamais innocemment. Il y a toujours en toile de fond l'Histoire : Histoires de chacun et poésie du quotidien.

# Ondřej Adámek

MERCREDI 18 MAI  
14H30

JEUNE PUBLIC

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(STUDIO)

De

**Ondřej Adámek**  
compositeur

**Ludmila Lebrun**  
médiateur (Tabaïbas)

durée : 1h30'

TARIF UNIQUE 4€  
(JAUGE LIMITÉE)

PASS FESTIVAL 50€

SÉANCES RÉSERVÉES  
AUX SCOLAIRES  
DU 18 AU 20 MAI

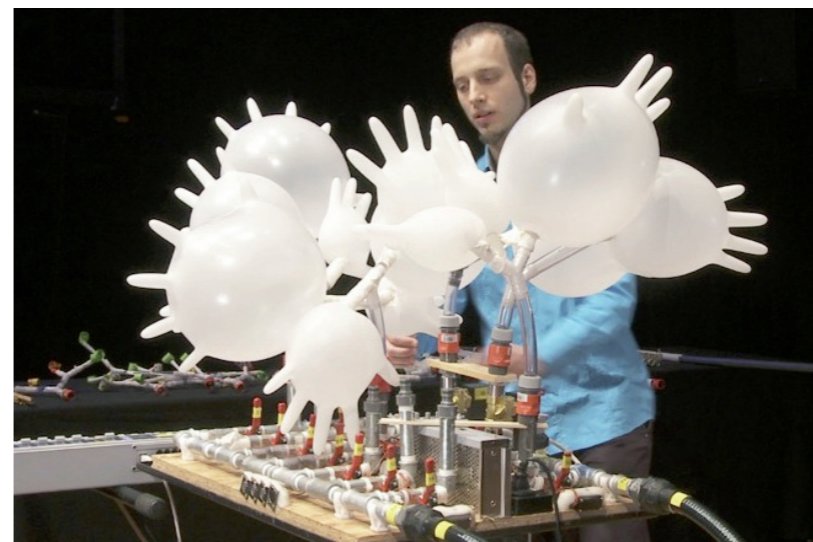
## « Airmachine 2 » Atelier

« Airmachine 2 » propose une plongée dans la découverte d'un paysage sonore insolite. Les participants seront amenés à expérimenter le rapport entre objet technique et création musicale, mais aussi interroger leur propre environnement sonore.

Les enfants et leurs parents pourront ainsi explorer des corps sonores variés, en lien avec le principe de soufflerie/aspiration de la « Airmachine » tout en manipulant différents instruments « air plug ».

Cet atelier ludique et musical permettra, grâce à la manipulation d'objets du quotidien, de prendre conscience de la diversité des formes de créations artistiques et de développer la créativité de chacun.

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



© Ondřej Adámek

Airmachines  
instruments réalisés en collaboration avec  
Christophe Lebreton, Carol Jimenez et  
Sukandar Kartadinata.  
Production, conception et réalisation :  
Ondřej Adámek, Grame, centre national de  
création musicale-Lyon.  
Avec le soutien de Berliner  
Künstlerprogramm DAAD, SWR-Festival  
Donaueschingen, et de la Villa Médicis.

# Talea Ensemble

## « Fuzzy Trio »

Le festival Les Musiques 2016 est marqué par une ouverture internationale importante : entre l'Allemagne et les États-Unis, les ensembles venant du monde entier seront à l'honneur.

En trio à Marseille, Talea - l'un des plus célèbres ensembles américain (New York) - propose des musiques aux contrastes rapides qui alternent de vifs changements d'angles de perceptions, à de lentes progressions évolutives. Avec ce premier programme acoustique, l'ensemble nous offre une promenade dans quatre régions du monde, quatre singularités d'écritures musicales qui se combineront.

«Ce tissage commente un dialogue tamisé entre le violon et le piano de Beat Furrer. Puis, succède une relation d'opposition entre les deux instrumentistes, protagonistes de la pièce de Franck Bedrossian. Andrew Norman, seul compositeur américain du programme, laisse deviner la réverbération de Santa Sabina à Rome dont il s'est inspiré pour ce solo pour violon, avant que les trois musiciens se retrouvent pour jouer des figures rythmiques disloquées de Georges Aperghis. Une alchimie entre l'architecture et la résonance de l'espace.»  
Anthony Cheung, directeur artistique de l'Ensemble Talea

EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

PROCHAIN CONCERT DE TALEA ENSEMBLE  
« THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS »  
SAMEDI 21 MAI À 19 H 00 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI



© François Query

Ce programme est financé par le Fonds français - américain pour la Musique Contemporaine, un programme de FACE avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France, de la SACEM, l'Institut Français, la Fondation Florence Gould et la Fondation d'Andrew W. Mellon.

MERCREDI 18 MAI  
19 H 00

### CONCERT

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE  
(PETITE SALLE)

Programme  
**Beat Furrer**  
« Lied »  
pour violon et piano

**Franck Bedrossian**  
« Edges »  
pour piano et percussion

**Andrew Norman**  
« Sabina »  
pour violon solo

**Georges Aperghis**  
« Fuzzy Trio »  
pour violon, piano  
et percussion

Avec  
**Yuki Numata Resnick**  
violon

**Stephen Gosling**  
piano

**Matthew Gold**  
percussion

durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS FESTIVAL 50€

## BIOGRAPHIES

### TALEA ENSEMBLE

Talea Ensemble œuvre pour bâtir des communautés par le biais des expériences musicales innovantes, engager le public dans la créativité musicale et l'exploration culturelle. L'ensemble Talea, décrit comme un « élément crucial de l'écosphère culturelle new-yorkaise » par le New York Times, a reçu le prix CMA/ASCAP pour son programme dans la catégorie « Aventurons Programming ». Il a donné de nombreuses premières mondiales ou américaines de compositeurs new-yorkais tels que Pierre Boulez, Tristan Murail, Olga

Neuwirth, John Zorn, Unsuk Chin, Rand Steiger, Beat Furrer, et Fausto Romitelli, dans le cadre de festivals tels que Lincoln Center Festival, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Wien Modern, Contempuls, Newport Jazz Festival, La Ciudad de las Ideas (Mexico), Art Summit Indonesia (Jakarta), and the International Contemporary Music Festival (Pérou). Les enregistrements radio de ses performances ont été entendus sur les ondes de ORF (Autriche), HRF (Allemagne), et WQXR's Q2 (New-York). En tant que défenseur actif des musiques nouvelles, Talea a œuvré avec le Forum Culturel Autrichien, le Consulat Général du Danemark, le service culturel Coréen

de New-York, l'Institut Culturel Italien et l'Institut Ukrainien. Assumant son rôle permanent de soutien et de collaboration avec des compositeurs étudiants, Talea s'est mis au service de résidences à l'Université d'Haward, Columbia, Stanford, Cornell, New-York et le Collège d'Ithaca. Ses œuvres ont été enregistrées avec les labels Living Artists, Gravina Musica, Tzadik, Innova et New World Records. Récemment, Talea a reçu commande des compositeurs Anthony Cheung, Oscar Bettison et Georges Aperghis.  
www.taleaensemble.org

### « LIED »

#### DE BEAT FURRER

Durée : 12'.  
Date de composition : 1993.  
Pour violon et piano.

### BEAT FURRER COMPOSITEUR

Beat Furrer commence des études de piano au conservatoire de sa ville natale puis s'installe à Vienne en 1975 pour étudier la composition avec Roman Haubenstock-Ramati et la direction d'orchestre avec Otmar Suitner. En 1985, il crée l'ensemble Klangforum Wien (d'abord appelée Société de l'art acoustique). Il en est le directeur artistique jusqu'en juillet 1992. Depuis 1992, Beat Furrer est professeur de composition à l'Université de musique et d'arts du spectacle de Graz. De 2006 à 2009, il est professeur de composition invité à l'Université de musique et d'arts du spectacle à Francfort sur le Main. Il vit aujourd'hui à Kritzendorf, près de Vienne.

Les arts plastiques, la littérature, le jazz forment l'arrière-plan d'où naissent ses

premières œuvres. Certaines techniques s'apparentent par analogie aux procédés plastiques : superposition de couches qui cernent progressivement un objet en revisitant une même structure (« Retour an dich », trio, 1986), effets de clairs-obscurs (« Streichquartett n° 1 », 1984). Ce travail de différenciation extrême entre les sons, les gestes et les textures se ramifie par endroits en des trames très denses ou se tient, au contraire, au bord de la dissolution (« Studie 2 à un moment de terre perdue », pour ensemble, 1990, « Nuun », concerto pour piano et orchestre, 1996). La tendance à laisser certains éléments non fixés, ou encore à laisser se développer les figures de manière autonome à l'intérieur d'un cadre réduit, reste une marque de son écriture, jusque dans les dernières œuvres.

La forme musicale procède, le plus souvent, par processus superposés,

recouvrements ou dévoilements progressifs, filtrage ou distorsion de mécanismes ou de matières raffinées, parfois déchirés par des gestes emphatiques surgissant dans toute leur étrangeté (« Still », 1998). La voix enfin, du balbutiement bruité jusqu'au langage constitué, occupe dans ses compositions une place décisive. Les instruments, comme la voix restent souvent proches de l'énonciation parlée. La flûte d'« Invocation » (2002-03), au même titre que la chanteuse et la comédienne, joue le personnage principal. Parmi ses œuvres de théâtre musical, citons son premier opéra « Die Blinden », créé en 1989 au festival Wien Modern, « Begehren » (2001) et « Fama » (2005), qualifié de Hörtheater (théâtre pour l'écoute).

« EDGES »

## DE FRANCK BEDROSSIAN

Durée : 10’.

Date de composition : 2010.

Pour piano et percussion.

Création le 21 mars 2010, en Suisse, à Genève, au festival Archipel, par le Duo Links : Laurent et Rémi Durupt.

## FRANCK BEDROSSIAN

### COMPOSITEUR

Après des études d’écriture, d’orchestration et d’analyse au CNR de Paris, Franck Bedrossian étudie la composition auprès d’Allain Gaussin et entre au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d’Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l’unanimité.

En 2001-02, il suit le Coursus de composition et d’informatique musicale de l’Ircam et reçoit l’enseignement de Philippe Leroux, Tristan Murail et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).

Ses œuvres ont été jouées en France et à l’étranger par des ensembles et orchestres tels que l’Itinéraire, l’Ensemble Intercontemporain, 2e2m, Ictus, CourtCircuit, Cairn, Ensemble Modern, Contrechamps, Eco Ensemble, San Francisco Contemporary Music Players, KNM Ensemble Berlin, Klangforum Wien, SWR Symphony Orchestra Baden Baden und Freiburg, Moscow Ensemble,

les quatuors Danel, Diotima, Tana et dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, Musica Nova, International Festival Cervantino, RTÉ Living Music Festival, Présences, Festival Borealis, Musica Strasbourg, Nuova Consonanza, le Printemps des Arts de MonteCarlo, Ars Musica, Suona Francese, Archipel, Wien Modern, Maerzmusik, Donaueschinger Musiktage, Sommer in Stuttgart, Darmstadt Ferienkurse für neue Musik, Biennale di Venezia.

En 2001, il reçoit une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein Blanchet pour la « Vocation » et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L’Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui décerne le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005. Il a également reçu le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2007. Il est pensionnaire à la villa Médicis à Rome de 2006 à 2008 et nommé Chevalier dans L’Ordre des Arts et des Lettres en 2011.

Depuis septembre 2008, il enseigne la Composition à l’Université de Californie, Berkeley. En 2014, il est l’un des compositeurs invité au festival ManiFeste de l’Ircam.

Ses œuvres sont publiées par les Éditions

Billaudot.

L’œuvre de Franck Bédrossian est marquée par sa recherche sur le son, le contrôle de son émission et de sa fin, de la distorsion et de son impact physique. Il travaille sur des sons bruts et saturés sur l’idée de transition, de transformation et de modelage de la pâte sonore. Il affirme son goût pour les compositeurs dont un certain radicalisme d’expression caractérise l’Œuvre. Il revendique une double filiation, venant de Lachenmann pour le travail sur le son et de Grisey pour les notions de processus et de directionnalité harmonique. Son écriture est marquée par l’expressionnisme abstrait de Rothko et Pollock, le rapport de l’image à une temporalité ralentie chez Bill Viola, et par le dépouillement de l’expression de Beckett. Très important aussi est le rôle du geste, de la dimension physique dans sa musique, il est inspiré par la musique de tradition orale et par tous les courants musicaux et du XXe, notamment le jazz, et le rock pour leur approche physique et l’émission naturelle de la voix.

—

« SABINA »

## DE ANDREW NORMAN

Durée : 9’.

Date de composition : 2008.

Pour violon solo.

—

## ANDREW NORMAN

### COMPOSITEUR

Né en 1979, Andrew Norman est un compositeur de musique d’orchestre, de chambre et vocale.

Passionné par l’architecture, Andrew est souvent inspiré par des motifs et des textures qu’il rencontre dans le monde visuel.

Sa musique explore l’acte d’interprétation de la musique classique et se fonde sur un mélange éclectique de sons instrumentaux, sur les pratiques de notation et les structures narratives non linéaires.

Souvent fragmenté et très énergique, son travail a été cité dans le New York Times pour ses « juxtapositions audacieuses et des couleurs éclatantes » dans le Globe de Boston pour son « imagination incroyable » et dans le Times « pour son esprit Chaplin ».

Ses œuvres symphoniques ont été interprétées par les plus grands ensembles dans le monde entier, y compris le Los Angeles, New York, et le Royal Liverpool Philharmonie, Philadelphie et Minnesota Orchestra, BBC, Saint Louis, et Melbourne

Symphonies, l’Orpheus Chamber Orchestra, l’Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l’Orchestre National de France, et bien d’autres...

La musique d’Andrew Norman a été jouée par d’éminents chefs de musique classique, y compris John Adams, Marin Alsop, Gustavo Dudamel, Simon Rattle, et David Robertson.

Ces dernières saisons, sa musique de chambre a été présentée à la Bang on a Can Marathon, la Chamber Music Society du Lincoln Center, le Music Series sans paroles, le contact ! série, le Festival Ojai, le Festival MATA, le Festival de Tanglewood de musique contemporaine, la série Green Umbrella et l’Aspen Music Festival.

En mai 2010, Scharoun Ensemble de l’Orchestre philharmonique de Berlin a présenté son portrait intitulé « Melting architecture. »

Il reçoit les Prix 2004 Jacob Druckman, l’ASCAP Nissim 2005 et Leo Kaplan prix, le Prix 2006 de Rome et le Prix Berlin 2009. Andrew Norman a travaillé pendant deux ans comme compositeur en résidence à l’Orchestre Moderne projet Boston, et est actuellement compositeur en résidence avec le Los Angeles Chamber Orchestra

et Opera Philadelphie.

Il a écrit des pièces à réaliser par et pour les jeunes, et a occupé des résidences éducatives avec diverses institutions à travers le pays, y compris une visite de sensibilisation d’une semaine avec le Moines Symphony et un séjour de deux ans avec les écoles Roaring Fork Colorado Vallée.

Andrew a rejoint la faculté de l’École Thornton USC of Music en 2013.

Andrew a récemment terminé un concerto pour piano, « Suspendre », pour Emanuel Ax, ainsi qu’une symphonie-en-tout-mais-nom largement discuté, « Lecture », pour BMOP.

Les projets à venir comprennent un autre concerto pour piano de Jeffrey Kahane et le Philharmonique de New York, un concerto pour percussion pour Colin Currie, une symphonie en trois parties pour le Los Angeles Philharmonic, et des collaborations avec le Calder Quartet, Eighth Blackbird, Jeremy Denk, Jennifer Koh, et la Philharmonie de Berlin. Les œuvres de Andrew sont publiées par Schott Music.

—

« FUZZY TRIO »

DE GEORGES APERGHIS

Durée : 10'.

Date de composition : 2008.

Pour violon, piano et percussion.

Création le 7 octobre 2008, à Monaco, Salle Garnier de l'Opéra, par l'ensemble S:i:c : Jasmine Eudeline, violon ; Vincent Leterme, piano et Françoise Rivalland, percussion.

**GEORGES APERGHIS**

**COMPOSITEUR**

Né d'un père sculpteur et d'une mère peintre, Georges Aperghis hésite longtemps entre l'expression plastique et la composition. Essentiellement autodidacte, il découvre la musique grâce à la radio et aux cours de piano que lui donne une amie de la famille. S'installant à Paris en 1963, Aperghis s'initie au sérialisme du Domaine Musical, à la musique concrète de Pierre Schaeffer et de Pierre Henry, aux recherches de Iannis Xenakis dont il s'inspire dans ses premières œuvres, avant, à partir de 1970, d'élaborer un langage plus libre et plus singulier.

La Tragique Histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir, sa première pièce de théâtre musical en 1971, lie étroitement la musique au texte et à la scène et préfigure sa recherche d'une dramaturgie musicale originale qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui. En 1976, Georges Aperghis crée l'Atelier théâtre et musique, Atem, siégeant à Bagnolet puis au théâtre des Amandiers de Nanterre (de 1992 à 1997), consacré au théâtre musical. Il renouvelle son travail de compositeur, qui, selon sa devise, doit « faire musique de tout », en même temps qu'il invente de nouvelles formes de travail où

se rencontrent musiciens, chanteurs aussi bien que comédiens et artistes plastiques. Ses pièces intègrent les éléments vocaux, instrumentaux, gestuels, narratifs et scéniques dans un cadre expressif unique. Les « Récitations » (1978), pour soprano solo, explorent tous les affects, toutes les expressions humaines. L'élaboration musicale et l'émergence d'un langage signifiant saisi en son état naissant, progressent de pair, par la répétition de bribes textuelles et de cellules sonores, arrangées comme des jeux de construction se jouant de l'attente et du sens. Un grand nombre d'œuvres de théâtre musical jalonnent ce parcours, parmi lesquelles l'opéra « Je vous dis que je suis mort » (1978), le Sextuor « L'Origine des espèces » (1992), ou « Machinations » (2000). C'est à l'opéra qu'il réalise la synthèse de ses travaux expérimentaux : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant, la voix, le principal vecteur de l'expression. Il a composé huit œuvres lyriques, dont « Avis de Tempête » (2004), créé à l'opéra de Lille, qui reçut le Grand Prix de la critique en 2005. Il compose également de nombreuses pièces pour instruments seuls, des œuvres de musique de chambre, vocales, pour orchestre. Sa musique instrumentale

même comporte des éléments théâtraux ou verbaux, comme le suggère le titre des pièces « Quatre Récitations pour violoncelle » (1980).

Plus d'une centaine de pièces compose son catalogue. L'année 2000 a été marquée par deux créations, entendues à travers toute l'Europe : « Die Hamletmaschine Oratorio », sur un texte de Heiner Müller et le spectacle musical « Machinations », commande de l'Ircam, qui s'est vu décerner par la Sacem le Prix de la meilleure création de l'année.

En 2004, outre l'opéra « Avis de Tempête », il compose « Dark side », d'après l'« Orestie » d'Eschyle. L'été 2006 voit la création de la « Wölfli Kantata » sur des textes d'Adolf Wölfli et de Contretemps. En décembre 2007 est créé « Le petit poucet » d'après le conte éponyme de Charles Perrault, en collaboration avec le vidéaste-plasticien Hans Op de Beeck. En mai 2010, l'Opéra comique de Paris crée « Les Boulingrin », opéra bouffe mis en scène par Jérôme Deschamps, d'après Georges Courteline. En juin 2011 est créé « Luna Park », commande de l'Ircam Centre Pompidou et du festival d'Automne à Varsovie, sur un texte de François Regnault, drame sur la confrontation de deux mondes, l'un réel et l'autre virtuel.

# Samuel Sighicelli

## Tanguy Viel

« Chant d'Hiver »

« Chant d'hiver » est une plongée musicale et scénique dans la nuit polaire antarctique, portée par le récit librement inspiré d'une mission scientifique du glaciologue Claude Lorius en 1984.

C'est au cours de cette mission que l'analyse chimique de la glace tirée des profondeurs révéla les premières preuves de l'influence de l'activité humaine sur les changements climatiques.

L'expérience du pôle Sud, décrite par Tanguy Viel, mise en musique et en scène par Samuel Sighicelli, laisse peu à peu apparaître des lieder empruntés au *Voyage d'hiver* de Schubert.

Un homme – à la fois le glaciologue en mission et le voyageur de Schubert – se débat dans le froid : la musique créée ici est, alternativement, le paysage dans lequel il évolue et l'expression de ce qu'il vit physiquement et intérieurement.

—  
**EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE**

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE AVEC SAMUEL SIGHICELLI  
À 20 H 15 DANS LE HALL DU THÉÂTRE



MERCREDI 18 MAI  
21H 00

SPECTACLE

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE  
(GRANDE SALLE)

Un projet de  
**Samuel Sighicelli**  
conception, mise en scène

musique de  
**Samuel Sighicelli**  
avec la complicité de  
**Elise Dabrowski** et **Claudine Simon**  
**Franz Schubert**

Lieder empruntés au cycle  
*Winterreise*  
texte de W. Muller  
**Robert Schumann**  
*Lied Mondnacht*  
texte de J.B. von Eichendorff

**Tanguy Viel**  
texte original emprunté aux  
*Hymnes à la nuit* de Novalis  
(trad. Augustin Dumont)

**Fabien Zocco**  
graphisme vidéo  
**Elodie Monet**  
scénographie  
**Marian Del Valle**  
direction du mouvement  
**Nicolas Villenave**  
lumières  
**Max Bruckert**  
son et informatique musicale

Avec  
**Elise Dabrowski**  
mezzo-soprano  
et contrebassiste  
**Claudine Simon**  
pianiste  
**Dominique Tack**  
comédien

•  
durée : 1h05'  
À PARTIR DE 12 ANS

TARIF 10€ / RÉDUIT 8€  
(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

PASS FESTIVAL 50€

Production déléguée  
Hexagone Scène Nationale  
Arts Sciences - Meylan.  
Coproducteur  
Théâtre de la Renaissance d'Oullins,  
Maison de la Musique de Nanterre,  
Grame (CNCM Lyon),  
Groupe des 20 en Rhône-Alpes, Association  
Cumulus (commande musicale).  
Ce projet est salué par le Prix de la Fondation  
Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la  
Fondation de France.  
Avec le soutien du Théâtre de Vénissieux,  
du Théâtre de Villefranche,  
du Train-Théâtre de Portes-lès-Valence,  
de l'Espace Albert Camus de Bron,  
du Théâtre de Vienne et du Théâtre de Privas  
Scène conventionnée / Scène Rhône-Alpes.  
Avec le soutien de l'ADAMI, de la DGCA,  
de la SACEM et de la SPEDIDAM,  
du Fonds SACD Musique de scène,  
de la Région Rhône-Alpes  
dans le cadre de l'APSV.



## «*Chant d’Hiver*»

**DURÉE : 1H05**

En tant que compositeur, j’aborde la scène non seulement comme un espace de composition mais aussi comme un lieu de partage de l’écoute. L’écoute n’est pas uniquement sonore, elle est surtout une disposition de l’esprit à pénétrer un univers, ou à être embarqué par lui. Ma principale préoccupation est alors de «faire sonner» aussi bien les voix, les sons, les textes, les corps, les images, les textures, la lumière… C’est cette musicalité généralisée qui me guide dans le travail.

### Création musicale

La musique créée dans ce spectacle, qu’elle soit instrumentale, vocale ou électronique, est pensée en sorte de pouvoir à la fois accueillir subtilement les lieder de Schubert, mais également en sorte de contraster suffisamment avec ceux-ci et amener le spectateur-auditeur à ressentir plus physiquement le son, les gestes, les couleurs, les textures. Créer un univers sonore «sensoriel» est nécessaire non seulement pour relayer le récit – qui évoque la résistance du corps dans les conditions polaires par exemple – mais aussi pour permettre aux surgissements romantiques de prendre un sens nouveau. Aussi, en plus d’une écriture qui fait appel aux franges sonores des instruments, les outils technologiques (traitement du son et bandes sonores) permettent d’«orchestrer» le duo pour dépasser la musique de chambre. Il en résulte une musique qui traverse les clivages esthétiques pour exprimer avant tout des sensations.

La musique de Schubert, utilisée par touches, s’intègre à la partition comme si elle en était un matériau élémentaire. Elle apparaît à des niveaux plus ou moins perceptibles, depuis la simple cellule mélodique élémentaire jusqu’au lied intégral, en passant par des états hybrides où les traitements peuvent prendre le dessus. En se frottant aux pratiques contemporaines et aux technologies, le lied romantique – une musique de salon au sens propre – va apparaître d’autant plus dans le dépaysement antarctique comme la possibilité d’un lien intime, lointain et patrimonial avec le spectateur. Ce lien est précieux pour porter le regard sur ce voyage singulier.

Qu’est ce que le «*Winterreise*» («*Voyage d’hiver*») ? Composé en 1827 par Schubert, c’est un des cycles de lieder les plus emblématiques du romantisme. Le texte est une suite de poèmes qui déroulent le récit d’un homme qui marche à travers des paysages enneigés suite à une déception amoureuse. Commencé comme une destinée individuelle, le cycle s’élargit de plus en plus à des questions sur la destinée humaine, sous-tendue par une raréfaction musicale des plus belles. Il en devient progressivement un voyage initiatique dans un climat hostile et de plus en plus oppressant, jusqu’à atteindre une sorte de seuil, évoquant la mort. Le pas du voyageur dans la neige, errant, piétinant ou rythmé, retentit dans tout le cycle, élément unificateur, avec l’art du silence et du récitatif, et l’impression de chuchotement. Le cycle commence par un adieu et se termine sur une comptine du vide au milieu des ruines.

### Dispositif sonore

Le dispositif sonore est constitué de deux demi-couronnes de 4 et 6 points de diffusion, disposées d’une part sur la scène (intégrés à la scénographie) et d’autre part autour du public. Deux espaces : le plateau, où se produit le son, et la salle, qui «déploie» ce son en l’enrichissant d’un travail soigné de spatialisation et de traitement du signal par informatique. Pas de simple sonorisation frontale directe donc, mais une circulation permanente du son entre le plateau et la salle, offrant la possibilité au spectateur de «baigner» dans le son.

### Expédition antarctique

Le glaciologue Claude Lorius (né en 1932) est connu pour avoir été l’un des premiers scientifiques à annoncer des chiffres précis et vérifiés sur le réchauffement climatique. Cela lui a été possible notamment grâce à l’étude de la composition des bulles d’air contenues dans les carottes de glace – extraites par des forages à grande profondeurs au pôle sud – qui révèlent la composition de l’atmosphère de l’époque où elles ont été capturées par le gel. En 1984, après plusieurs expéditions préparatoires, Claude Lorius part pour Vostok, le pôle de froid de la Terre où l’on a mesuré jusqu’à – 89°C. Cette

### LE PROJET

expédition deviendra mythique parce qu’un forage d’une profondeur de 2.100 mètres va permettre de reconstituer le climat terrestre et la composition de l’atmosphère sur une période de 160.000 ans (qui atteindra 400.000 ans dans les années suivantes). De cela découle une affirmation révolutionnaire : à travers le taux de CO2 prisonnier dans les glaces, Claude Lorius déduit que «la planète devrait sensiblement se réchauffer au cours du XXIe siècle, au risque d’affecter les ressources en eau, l’agriculture, la santé, la biodiversité et, d’une façon générale, les conditions de vie des humains…».

J’ai proposé à Tanguy Viel de s’emparer de cette «aventure» en l’amenant sur le terrain d’une possible rencontre avec le romantisme. Nous y avons ensuite inséré des extraits d’un journal de bord imaginaire (mais documenté), qui aurait pu être celui de Claude Lorius au cours de cette mission, décrivant les étapes de son travail dans les conditions extrêmes du Pôle Sud.

### Dramaturgie

L’expédition polaire de 1984 et le texte que Schubert emprunte à Wilhelm Muller sont tous deux porteurs d’une dramaturgie en forme de pente : d’un côté un scientifique s’enfonce dans la nuit polaire et découvre en creusant la glace immémoriale des secrets bien antérieurs à l’homme, de l’autre un homme se perd dans la campagne enneigée en dérivant peu à peu vers les confins de son âme. Ces «pentes» dessinent une évolution vers un silence où la perception peut enfin être renouvelée. Le récit en devient un voyage initiatique, le dépouillement progressif d’une idée qui en laisse apparaître une nouvelle. Le spectacle suit donc naturellement cette pente qui nous mène du jour vers la nuit, du présent vers les temps ancestraux, de la surface au tréfonds, des phénomènes à l’être. Et c’est au bout de ce parcours que Novalis nous parviendra : son expérience particulière de la nuit, par delà l’opacité, semble nous guider vers une toute autre perception du monde, où ce n’est plus l’homme qui est dans la nature mais la Nature qui est en l’homme.

—

### BIOGRAPHIES

#### SAMUEL SIGHICELLI

#### COMPOSITEUR, METTEUR-EN-SCÈNE

Samuel Sighicelli a étudié le piano, la composition instrumentale (notamment avec Gérard Grisey) et électroacoustique, ainsi que l’improvisation. En 1998, il obtient les Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris en Composition (instrumentale et électronique) et en Improvisation Générative. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004. En 2003, il a obtenu le prix H.Dugardin de la SACEM. Ses œuvres musicales, allant du soliste au grand orchestre, ont été jouées et/ou commandées par des structures comme l’Ina-GRM, Radio France, les ensembles Court-circuit, l’Itinéraire, Ictus, 2e2m, le Ministère de la Culture, le Quatuor Arditti, le Collegium Novum Zürich, les Percussions de Strasbourg, les Orchestres National de Montpellier et Philharmonique de Radio-France… En 2000, il fonde avec Benjamin de la Fuente la compagnie Sphota, avec laquelle il montera sept spectacles pluridisciplinaires qui sillonneront l’Europe (festival Musica, Tage fur neue musik, Traiettorie, Agora, Berliner Festspiel, San Sebastian, Roma Europa…). En 2004, il co-fonde également le groupe de rock expérimental Caravaggio avec lequel il se produit régulièrement en France et à l’étranger (Pori Jazz Festival, Moers, Berlin, Jeunesse à Vienne, Graz, Rome, Centre Pompidou à Paris…) et avec lequel il a enregistré 2 disques. Son activité s’articule autour de trois axes : la composition instrumentale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques («*L’île solaire*», «*Marée noire*», «*The Need For Cosmos*»…). Dans ces projets, il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène. En outre, son rapport à l’image – hérité d’une famille de plasticiens et cinéastes, trouve sa place dans ces projets pour la scène. Régulièrement, il met son travail musical au service de projets d’autres artistes, notamment au théâtre (avec Valérie Dréville pour «*Délire à deux*» de Ionesco) ou au cinéma (musique du dernier film des frères Larrieu avec le groupe Caravaggio). En 2013-2015, il est compositeur en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins (Lyon) soutenu par le dispositif DGCA/SACEM. Il est également compositeur associé aux Conservatoires à Rayonnement Régional d’Annecy et Chambéry en 2015-2016.

—

#### TANGUY VIEL

#### AUTEUR

Né en 1973 à Brest, il publie son premier roman, «*Le Black Note*», en 1998 aux Editions de Minuit. Suivront «*Cinéma*» en 1999, «*L’Absolue perfection du crime*» en 2001 (prix Fénéon et prix de la Vocation). En 2003, il est lauréat de la Villa Médicis et passe un an à Rome avant de s’installer près d’Orléans où il vit aujourd’hui. Dans ses récits inspirés du cinéma, du jazz ou du roman noir, l’écrivain met en scène, dans une écriture nerveuse et rythmée, des personnages réunis par une intrigue ou une obsession. Salué par la critique et suivi par un public fidèle, Tanguy Viel ne se cantonne pas cependant à la mécanique huilée du roman, il explore aussi les champs de l’essai, du théâtre, du récit documentaire (pour «*Marée noire*» de Samuel Sighicelli en 2005) ou même du livret d’opéra («*Les pigeons d’argile*» de Philippe Hurel en 2013). Principaux écrits : – «*Le Black Note*», Paris, Éditions de Minuit (1998) – «*Cinéma*», Paris, Éditions de Minuit (1999) – «*Tout s’explique : réflexions à partir d’«*Explications*» de Pierre Guyotat, Paris, Inventaire-Invention (2000) – «*L’Absolue perfection du crime*», Paris, Éditions de Minuit (2001) – «*Maladie, Paris, Inventaire-Invention*», (Prix Fénéon) (2002) – «*Insoupçonnable*», Paris, Éditions de Minuit (2006) – «*Paris-Brest*», Paris, Editions de Minuit (2009) – «*Un jour dans la vie*» (nouvelle), édité par la librairie Passages, Lyon (2010) – «*La Disparition de Jim Sullivan*», Minuit (2013)*

—

#### ELISE DABROWSKI

#### MEZZO SOPRANO, CONTREBASSISTE

Mezzo soprano, elle débute la musique au CNR de Reims puis poursuit ses études musicales et vocales à la Maîtrise de Radio France à Paris. Elle obtient un Premier Prix de contrebasse, de musique de chambre et de déchiffrage instrumental aux Concours Inter-Conservatoires de Paris. Elle est sélectionnée par le Centre d’Art Lyrique de la Méditerranée en 2009/2010 où elle se perfectionne auprès de Sylvia Sass, Elisabeth Vidal, Alain Garichot, Dalton Baldwin, Pierre Barra, Antoine Palloc, Bob Gonela. Elle chante sur scène dans «*Casse- Noisette*» de Tchaikovsky avec l’Orchestre Philharmonique de Radio France (dir. Aldo Ceccato) – Salle Pleyel ; «*Le Roi Roger*» de Szymanowski avec l’Orchestre National de Radio France (dir. C. Dutoit) – Théâtre des Champs-Élysées; «*Les Trois Petites Liturgies de la Présence Divine*» de Messiaen avec l’Orchestre National de Radio France (dir. D. Dupays) – Théâtre des Champs-Élysées; «*L’Enfance du Christ*» de Berlioz avec l’Orchestre National de Lille (dir. J.C. Casadessus) – «*Nouveau Siècle*» ; «*Les Scènes Villageoises*» de Bartok avec l’Orchestre Philharmonique de Radio France (dir. J. Laeten-Koenig) – Maison de la Radio… Elle participe à de nombreuses créations contemporaines de Pécou, Lejet, Condé, Ballif, Correggia, Bortoli, Nunez, Dejour… pour Radio France. En août 2011, elle est engagée au Festival Junger Künstler de Bayreuth pour chanter des «*Knaben wunderhorn*» de Malher. Ses rôles favoris sont Sesto dans la «*Clemlenza di Tito*» de Mozart, Rosine dans «*le Barbier de Séville*» de Rossini, Charlotte dans «*Werther*» de Massenet, Conception dans «*l’Heure Espagnole*» de Ravel dont elle donne les airs en récital à Shanghai, Tokyo, Hong Kong… Ayant un intérêt particulier pour la musique contemporaine et improvisée, elle est invitée à se produire sur les scènes prestigieuses telles que le Théâtre des Bouffes du Nord à Paris et dans les festivals : les Nuits Blanches à Saint Eustache, La Voix Est libre à Paris, Présences à Radio France. Elle collabore également en création pour le Théâtre National de Tours et pour la danse contemporaine à Liverpool, Glasgow, Bristol, Tunis, Anvers. Pour France Culture, elle enregistre les poèmes de Jean Thibaudault «*Souvenirs de guerre*».

—

## BIOGRAPHIES

### CLAUDINE SIMON

#### PIANISTE

Elle s'est d'abord formée au CNR de Lyon puis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-François Heisser puis Pierre-Laurent Aimard où elle obtient en 2004 un 1er prix de piano mention très bien puis un 1er prix de musique de chambre mention très bien l'année suivante. Depuis, elle se produit régulièrement comme soliste et au sein de différents ensembles dans de nombreux lieux, en France : Opéra de Lyon, la Roque d'Anthéron, Opéra Comique, Cité de la Musique, Hôtel National des Invalides, festival de Tautavel, d'Aix-en-Provence... ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

En 2008, tout en maintenant le cap de sa carrière d'interprète, elle ouvre de plus en plus son travail à la création contemporaine et pluridisciplinaire : danse et théâtre, mais aussi vidéo et cinéma, où on la voit prendre un rôle de concepteur, d'interprète et d'improvisateur.

Elle est à l'origine de plusieurs créations de spectacles. En 2010 : « Au fil de Pétrouchka » d'après Stravinsky, puis « Drôles de K », prix des Innovatoires du CNSMD de Paris. En 2013, « Once upon a time », un spectacle de théâtre musical pour quatre interprètes (œuvres de Cage, Kagel, Naegelen, Drouet...) puis « Phase Music » en 2014, un spectacle qui rassemble deux pianistes et deux plasticiens et se structure autour de la musique minimaliste (Reich, Adams, Mâche, Glass...).

Elle se focalise aujourd'hui sur des films de réalisateurs du cinéma muet orientés vers la recherche tels que Richter, Man Ray, Ruttmann, Dulac, Vertov, qui sont plus propices à l'emploi d'un matériau et de technologies sonores contemporains. Membre de l'ensemble Op.Cit dirigé par Guillaume Bourgogne, qui propose des programmes permettant la rencontre entre musiques écrites et improvisées, elle participe notamment à la création de « Cage's Satie », et à celle du « Cabaret Lunaire », d'après le « Pierrot Lunaire » de Schoenberg .

Elle enregistre un disque « jeunes solistes » consacré aux trios de Lili Boulanger, Louise Farrrenc et Betsy Jolas (2010), puis à la compositrice Mel Bonis (ligia digital 2012), la musique de chambre de Max Bruch (Arties Record 2014). Deux autres disques sont à paraître en 2015. Titulaire du CA, elle enseigne le piano depuis 2008 au CRR de Chambéry – pays de Savoie.

### DOMINIQUE TACK

#### COMÉDIEN

Diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en 1987, Dominique Tack a travaillé depuis avec notamment : François Beukelaers, Wim Vandekeybus, Patrice Bigel, Thierry Salmon, Bruno Stori, Letizia Quintavalla, Pascal Crochet, Marian Del Valle, Dirk Opstaele, Lukas Hemleb, Xavier Lukomski, Jacques Delcuvellerie, Pietro Varasso, Michel Tanner, Virginie Jortay, Patrick Descamps, Charlie Degotte, Martine Doyen...

Il s'est fait remarquer récemment dans plusieurs spectacles de Joël Pommerat qui ont sillonné le monde : « Cercles/ Fictions », « Ma chambre froide » et « Thanks to my eyes » (opéra d'Oscar Bianchi m.e.s. par J. Pommerat)... Dominique Tack a été séminariste de L'École des Maîtres en 1992-1993 sous la direction de Peter Stein, Lev Dodin, Yannis Kokkos, Luca Ronconi, (Direction artistique de Franco Quadri), ainsi que du CIFAS sous la direction de Anatolij Vassiliev (Bruxelles, 1992).

Il a été nommé Meilleur Comédien aux Prix du Théâtre 2001 de la presse belge pour le spectacle « Parle » d'après Niklas Radström (m.e.s. de Patrick Descamps). Il a été lauréat du Molière des Compagnies 2010 et 2011 et Grand Prix du Théâtre du Syndicat de la Critique 2011 (France) avec la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat.

Avec sa connaissance de plusieurs langues (dont l'Italien, l'Espagnol et l'Arabe), il anime régulièrement des ateliers pédagogiques en Belgique, France, Espagne, Italie, Maroc, ainsi qu'au Pérou.

—

### FABIEN ZOCCO

#### VIDÉO

Ses travaux ont été présentés lors de différentes manifestations, en France, à l'étranger et en ligne : salon Jeune Création (Le 104, 2014), festival Citysonic/Quinzaine Numérique (Mons, Belgique, 2014), Institut Français d'Amérique Latine (Mexico, 2013), FRAC Poitou Charentes (2013), biennale d'art numérique THE WRONG (online/Sao Paulo, Bresil, 2013)...

Résidences :

- en 2014 : Transcultures (Mons, Belgique), programme MAP ; Pépinières Européennes pour jeunes artistes ; CRANE\_lab (Chevigny)

- en 2013 : Labomédia (Orléans), programme Géographies Variables, en collaboration avec la plateforme Incident.net. ; Institut Français d'Amérique Latine, (Mexico), programme d'échange franco/mexicain La Fabrique des Images. Fabien Zocco intégrera le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing) à l'automne 2014.

La démarche plastique de Fabien Zocco questionne nos modes d'être au monde à l'heure de l'omniprésence technologique caractérisant l'Age de l'information.

Cette démarche se focalise plus particulièrement sur les notions de temps, d'espace et de textualité. Ses réalisations donnent généralement lieu à des installations aux mises en formes diverses : programme informatique reconstituant le « Ulysse » de James Joyce à travers twitter, pièce sonore mettant en scène 60 ventilateurs d'ordinateur préparés, dialogue de « synthèse » entre une intelligence artificielle et elle-même, transposition visuelle et sonore de textes d'actualités en réseau...

Ces installations articulent différents éléments (flux de données en réseau, sons, textes, objets électroniques...), utilisés comme autant de matériaux propres à générer des formes et des processus ouverts à l'indéterminé. Les pièces de Fabien Zocco se déploient ainsi de façon autonome au fil de lignes temporelles sans début ni fin. Elles instaurent des espaces confrontant l'humain et la machine, le physique et le virtuel, la mémoire et l'instantané, la forme et l'information.

Fabien Zocco se tourne également vers la performance scénique audio/visuelle (« Resonant », en collaboration avec le musicien Franck Vigroux).

—

## BIOGRAPHIES

### MARIAN DEL VALLE

#### CHORÉGRAPHE

Après avoir travaillé comme danseuse au sein de différentes compagnies (dont Ultima Vez de Wim Vandekeybus), Marian del Valle se consacre à la création chorégraphique, en parallèle de la pratique pédagogique. Elle présente ses créations chorégraphiques dans différents festivals et théâtres en Europe. Elle collabore comme chorégraphe avec différents artistes (musiciens, compositeurs, plasticiens, metteurs en scène, vidéo artistes) et enseigne la danse (selon une approche tant pratique que théorique) dans diverses écoles et institutions. Elle a obtenu le titre de docteur en art, option danse à l'Université de Nice Sophia Antipolis (thèse : « Accompagner les processus créatifs de Barbara Manzetti, Monica Klingler et Marian del Valle ») au sein du laboratoire du CTCL sous la direction de Marina Nordera et de José A. Sanchez. Dans sa recherche, elle explore les processus d'engendrement et de transformation de propositions en danse, et développe des modes d'écriture avec et sur ces processus. Elle conçoit son travail comme une pratique où création artistique, réflexion théorique et transmission sont des aspects indissociables. Elle présente ses recherches actuelles dans de multiples colloques en Europe. Elle est chercheuse associée à l'Université Saint-Louis (Bruxelles) ainsi qu'au programme « Recherche avec l'art » à l'Université de Lille.

—

### ÉLODIE MONET

#### SCÉNOGRAPHE

Après avoir été formée à l'École Boule en architecture intérieure, E. Monet décide de se spécialiser en scénographie et intègre l'ENSATT (école de la Rue Blanche). Elle collabore alors avec des metteurs en scène tels que Richard Brunel, Antoine Caubet, Serge Tranvouez, Guillaume Delaveau et Christian Schiaretto (pour le TNP). Depuis, elle exerce au théâtre aux côtés de Grégoire Ingold, Anne Coutureau, Dominique Lurcel... et dans un registre contemporain, Claire Rengade pour « Les Terriens » et Catherine Schaub pour « Ring ». Elle aborde avec Cécile Roussat et Julien Lubek un nouveau registre alliant théâtre et danse (« La Flûte Enchantée »). Elle diversifie ses expériences entre les ateliers de l'Opéra de Lyon et le cinéma, pour « Les Adoptés » de Mélanie Laurent et « Mauvaise fille » de Patrick Mille.

—

### NICOLAS VILLENAVE

#### CONCEPTEUR LUMIÈRE

Diplômé en 1997 de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (École de la rue Blanche), il débute l'exploration du « langage lumière » en tant que régisseur pendant cinq années. En parallèle, il se positionne comme créateur et travail pour le théâtre, l'opéra, le cirque actuel et la danse contemporaine.

A partir de 2005, sa rencontre avec la musique contemporaine et l'ensemble Sphota l'ouvre à un nouveau rapport à l'expérience scénique. Il acquiert de nouvelles compétences techniques et se consacre à l'invention de ses propres outils éclairants. Sa préoccupation première est de relier la production de lumière à une matière et/ou à un procédé optique pour créer mouvements et dynamiques. Le croisement d'explorations sur les sources, les matériaux, la cinétique, la programmation, la captation lui permet de mettre en place des dispositifs au service de textures lumineuses très personnelles.

En 2011, avec Raphaël Navarro, co-fondateur de la Cie 14:20, il découvre le mouvement de la « Magie Nouvelle » et s'intéresse à l'art de « l'écriture magique ». Avec Antoine Schmitt, artiste programmeur, il découvre la force expressive des « systèmes génératifs » et les possibilités offertes par les procédés interactifs. En 2012, il s'initie à l'art du code et au logiciel Processing au centre d'art lmal à Bruxelles. Au printemps 2013, il suit le séminaire sur le Living Art proposé par Le Cube/Art3000 à Issy-les-Moulineaux et comprend le potentiel d'une intelligence artificielle mise au service de l'art.

Le désir de développer une écriture lumineuse détachée du geste de la représentation scénique devient évident et l'entraîne sur un terrain à la lisière entre les arts plastiques et le spectacle vivant. En témoigne son installation « Le chant du filament », alliant technologies numériques et techniques traditionnelles de l'éclairage, présenté lors de la Fête des Lumières à Lyon.

Parallèlement à ces travaux, il continue à créer des éclairages pour le spectacle toujours plus imprégnés par l'idée d'une dramaturgie de la sensation.

—

### MAX BRUCKERT

#### INGÉNIEUR DU SON ET RÉALISATEUR EN

#### INFORMATIQUE MUSICALE

Max Bruckert commence son parcours musical dans le jazz et le rock industriel. Puis il étudie la composition dans la classe du CNR de Lyon.

En 1999, il co-fonde le Kollectif Undata qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées souvent associées à l'image. Il participe également à Vibrations Composées, association qui soutient les pièces acousmatiques et vidéos des différents compositeurs liés à l'association (organisation, production...).

Permanent au Grame, Centre National de Création Musicale à Lyon, depuis 2004, il est d'abord chargé des actions pédagogiques puis de l'assistantat des compositeurs en résidence pour la création d'œuvres mixtes (réalisation des outils informatiques d'écriture temps-réel et ingénierie du son). Il a assisté de nombreux compositeurs en résidence au Grame, ou en dehors du Grame, pour des pièces musicales et des formes scéniques: Thierry De Mey, Martin Matalon, Samuel Sighicelli, Benjamin De La Fuente, Javier Torres Maldonado, Raphaël Cendo, Xu Yi...

Les outils qu'il emploie pour l'écriture musicale sont essentiellement liés à des systèmes interactifs et programmes développés avec MaxMSP pilotés par des interfaces et capteurs divers.

Ces programmes sont utilisés aussi bien en concert qu'en studio, pour la production d'installations sonores ou autres formes de spectacle vivant.

Il développe également des logiciels de composition musicale interactifs à destination d'autres musiciens ou des enseignants avec lesquels il collabore.

—

## « Sortir du noir »

Séverine Ballon aime les sons : observer leurs subtiles variations, surprendre un point de craquement ou découvrir une nouvelle nébuleuse d'harmoniques.

Pleinement engagée dans le renouveau de son répertoire, elle privilégie particulièrement l'échange et le travail avec les compositeurs, dans l'intimité de la fabrique sonore.

Son travail d'improvisatrice lui a permis d'enrichir, par une recherche incessante, la palette si riche de matières et de couleurs de son instrument.

Ce concert présente quatre pièces écrites pour elle, issues de longues années de collaborations passionnantes, une pièce de la compositrice américaine Ashley Fure ainsi qu'une création de la jeune compositrice Julia Blondeau (qui rencontre à cette occasion son homonyme Thierry Blondeau).

—  
EN PARTENARIAT AVEC KLAP-MAISON POUR LA DANSE



© Pierre Gondard

JEUDI 19 MAI  
19 H 00

### CONCERT POUR VIOLONCELLE ET ÉLECTRONIQUE

•  
KLAP-MAISON POUR LA DANSE  
(GRAND STUDIO)

•  
Programme

#### Mauro Lanza

« La bataille de Caresme  
et de Charnage »  
pour violoncelle et bande

#### Ashley Fure

« Wire & wool »  
pour violoncelle  
et électronique

#### Julia Blondeau

● création

« Sortir du noir »  
pour violoncelle  
et électronique

commande musicale 2016  
du gmem-CNCM-marseille

#### Franck Bedrossian

« The Spider as an Artist »  
pour violoncelle seul

#### Thierry Blondeau

« Blackbird »  
pour violoncelle et bande

•  
Avec

●  
**Séverine Ballon**  
violoncelle

•  
durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS FESTIVAL 50€

## BIOGRAPHIES

### SÉVERINE BALLON

#### VIOLONCELLISTE

Séverine Ballon nourrit son expérience de musicienne par le travail des œuvres clés du répertoire contemporain pour violoncelle et par de nombreuses collaborations privilégiées avec des compositeurs. Sa recherche en tant qu'improvisatrice lui permet de développer les techniques de son instrument et ainsi approfondir sa quête de sons.

Après avoir étudié en Allemagne avec Joseph Schwab et Troels Svane (Hochschule de Berlin et Lubeck), elle affine son goût pour le répertoire contemporain auprès de Siegfried Palm, Pierre Strauch et Rohan de Saram. Membre de l'Ensemble Modern Akademie en 2004-5, elle rejoint l'orchestre de chambre de Toulouse en tant que

violoncelle soliste l'année suivante. Soucieuse de mettre en pratique sa sensibilité pour les nouvelles techniques instrumentales, elle décide de se consacrer à la musique de son temps afin de développer les différentes possibilités sonores de l'instrument et aider les compositeurs à la mise en place de leur notation.

Créatrice de nombreuses pièces solo (Liza Lim, Mauro Lanza, Franck Bedrossian, Rebecca Saunders, Thierry Blondeau...) Severine Ballon mène depuis plusieurs années un travail approfondi et étroit avec certains compositeurs comme Helmut Lachenmann, Chaya Czernowin, Rebecca Saunders ou James Dillon. Elle est en résidence à l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart en 2008-2009, Elle donne des masterclasses aux classes de compositions de l'Université de Harvard, Université de Stanford,

Huddersfield (Angleterre), la Musikhochschule de Stuttgart (Allemagne), à l'université de Berkeley (USA), au Tzllil Meudcan summer Festival (Israël) ...

Elle est membre de l'ensemble Elision (Australie) et est invitée à se produire régulièrement avec le Klangforum (Vienne), MusikFabrik (Cologne), l'Ensemble Intercontemporain (Paris), l'ensemble Ictus (Bruxelles)... Beneficiaire d'une bourse du Harvard French Scholarship Fund et Arthur Sachs Scholarship Fund, elle est actuellement visiting artist au CCRMA/ Stanford University.

Son CD solo "Solitude" est édité par le label AEON, il a été sélectionné par le Deutsche Schallplattenkritik (Bestenlisten) ainsi que par un coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

—

## « THE SPIDER AS AN ARTIST »

### DE FRANCK BEDROSSIAN

Durée : 8'.

Date de composition : 2014.

Dédiée à Séverine Ballon .

"Cette pièce, bien que toujours un travail en cours, est déjà une expérience déterminante dans mon écriture, en particulier pour les instruments à cordes. Ceci est principalement dû au fait que je suis récemment prêt à expérimenter et à articuler de nouvelles textures sonores pour les instruments à cordes, mais aussi à maintenir et à développer la dimension polyphonique du discours musical, même si elle est élaborée pour un instrument solo.

Ce double objectif a été dans mon esprit depuis plusieurs années, et la rencontre avec Séverine Ballon m'a donnée une belle occasion de découvrir et de combiner des techniques qui peuvent me permettre d'atteindre cet objectif. Comme une cause ou une conséquence, un poème invisible d'Emily Dickinson, aussi transparent qu'une toile d'araignée peut être..."

Franck Bedrossian

"The Spider as an Artist  
Has never been employed –  
Though his surpassing Merit  
Is freely certified

By every Broom and Bridget  
Throughout a Christian Land –  
Neglected Son of Genius  
I take thee by the Hand" –  
Emily Dickinson

## FRANCK BEDROSSIAN

### COMPOSITEUR

Voir biographie page 44.

—

## « LA BATAILLE DE CARESME ET DE CHARNAGE »

### DE MAURO LANZA

Durée : 14'.

Date de composition : 2012.

Pour violoncelle et dispositif électronique.

"... ainsi la beauté du monde résulte de la sage disposition des contrastes, qui constitue une certaine rhétorique de choses, et non de paroles".

St Augustine – De civitate Dei

"Depuis mon arrivée à Paris pour étudier à l'Ircam, ma pratique courante de compositeur se caractérise par un usage intensif de l'informatique, non seulement en tant que moyen de production de nouveaux sons mais aussi en tant que véritable outil de conception.

L'autre côté de cette approche « analytique », qui s'adapte bien à des données faciles à « numériser » est mon intérêt pour les objets sonores complexes et instables, pour les instruments augmentés et les objets trouvés.

L'usage d'instruments d'enfant, jouets rudimentaires et modèles physiques informatiques au comportement imprévisible que j'ai fait dans des pièces telles que « Vesperbil » est une tentative d'élargir la brèche entre notation et phénomène sonore jusqu'au point de non retour d'un chaos soigneusement noté, d'une écriture qui produit ses propres parasites.

Soumis à un tour de force qui comporte l'usage massif de modes de jeu non conventionnels issus de la collaboration avec Séverine Ballon (sans qui la pièce n'aurait jamais vu le jour), le violoncelle de cette « Bataille » semble participer du même caractère.

La métaphore du Carnaval, le temps du désordre institutionnalisé, le monde à l'envers que, comme Giorgio Agamben dit dans son texte « État d'exception » : « manifeste dans une forme parodique la pulsion anomique qui est contenu dans le cœur même du nomos » semble bien se coller à l'idée musicale d'un système qui établit sa propre suspension.

Le titre de l'œuvre fait référence au fameux tableau de Pieter Bruegel (ainsi qu'à un texte anonyme du XIII<sup>ème</sup> siècle et à une Ballade d'Eustache Deschamps) qui met en scène la bataille entre banquet et jeun, hiver et printemps, charivari et silence, taverne et église dont le pendant littéraire pourrait être le combat entre Caresmeprenant et l'armée des Andouilles dans la Quart Livre de François Rabelais

L'image des deux armées qui s'affrontent se reflète dans cette œuvre, à la fois comme simple opposition d'éléments musicaux et comme allégorie de la dialectique entre vie et loi, spéculation et réalité sonore." Mauro Lanza

—

## MAURO LANZA

### COMPOSITEUR

Mauro Lanza étudie le piano au Conservatoire B. Marcello de Venise, suit des cours d'écriture et de musicologie à l'Université Ca' Foscari et se forme auprès de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey. Il obtient des premiers prix aux concours internationaux de composition Valentino Bucchi (Rome, 1996) et Carlo Gesualdo da Venosa (Potenza, 1998). Sélectionné en 1998 par le Comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, il suit durant une année, le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Il est chargé de cours à l'Ircam, et, en 2004-2005, professeur invité à l'université McGill de Montréal. Il est invité à donner des master classes aux conservatoires de Paris, Cagliari et Cuneo

où il continue à enseigner dans le cadre du cursus de musique et nouvelles technologies. Il est régulièrement associé aux recherches de l'Ircam dans les domaines de la synthèse par modèles physiques et de la composition assistée par ordinateur et, depuis 2010, il y est professeur de composition associé au Cours de composition et d'informatique musicale.

L'Ircam et le festival Archipel de Genève lui consacrent en 2002 et 2004 trois concerts monographiques. Commande de l'Opéra de Paris et de l'Ircam, il compose en 2004 la musique pour la chorégraphie d'Angelin Preljocaj, « Le songe de Médée ». Son travail en collaboration avec le vidéaste Paolo Pachini fait l'objet d'une résidence de création au Studio du Fresnoy et donne naissance à « Descrizione del Diluvio » en 2008.

Mauro Lanza est pensionnaire à la Civitella Ranieri Foundation en 2006, à

l'académie de France à Rome en 2007-2008 et à l'Akademie Schloss Solitude de 2009 à 2011 qui lui commande Vorspiel (2010) et La bataille de Caresme et de Charnage (co-commande de l'Ensemble Sillages, 2012). Le double quatuor à cordes Der Kampf zwischen Karneval und Fasten est créé par les quatuors Arditti et Jack au festival de Witten en 2012.

Très joueuse et souvent malicieuse, à la fois exigeante et distanciée, l'écriture de Mauro Lanza mêle instrumentarium traditionnel, électroacoustique ainsi que tout un éventail d'instruments jouets et de machines étonnantes, comme cette machine à pluie, autour de laquelle s'élabore le discours musical des « Nubi non scoppiano per il peso » (2011).

© Ircam-Centre Pompidou, 2013

—

## « WIRE & WOOL »

### DE ASHLEY FURE

Durée : 8'.

Date de composition : 2008 – 2009.

Création le 28 mars 2009, par Florent Maigrot à l'Espace de projection de l'Ircam à Paris.

Information sur le studio : Ircam, Cursus I de composition et informatique musicale.

RIM (réalisateur(s) en informatique musicale) : Ashley Fure, Eric Daubresse (encadrement pédagogique)

Dispositif électronique : temps réel

"« Wire & Wool » était le point culminant de ma première année d'études à Paris Institut de Recherche et Coordination Acoustique / Musique.

Dans son essai « Le langage des fleurs, » Georges Bataille aborde la dualité des choses.

Comme la bouche qui parle et crache à la fois, toute chose a une utilisation rationnelle et idéalisée. Pour Bataille, rien ne capte cette tension à la fois haute et basse autant que les fleurs, dont les régions supérieures séduisantes masquent une « vision fantastique des racines grouillant sous la surface du sol, nauséabondes et nues comme de la vermine. »

Dans « Wire & Wool », j'explore cette dualité du violoncelle : techniques qui exploitent les capacités de résonance de l'instrument avec d'autres, qui étouffent volontairement. Je traite le violoncelle à la fois comme un objet esthétique, mais aussi comme un amalgame de bois, de fils et de colle. Par des moyens électronique et acoustique, j'amplifie l'abrasion qui se produit lorsque les les fils sont frottés ; les chevilles réglées, serrées et le bois tiré."

Ashley Fure

## ASHLEY FURE

### COMPOSITRICE

Compositrice américaine née en 1982.

Ashley Fure compose des œuvres acoustiques et électroacoustiques jouées à travers toute l'Europe et les États-Unis. Elle est diplômée en composition de l'Interlochen Arts Academy, du Conservatoire d'Oberlin et de l'Université d'Harvard où elle obtient en 2013 un doctorat sous la direction de Chaya Czernowin.

Elle participe aux cours d'été Darmstadt, à la Tzllil Meudcan New Music Academy, au Festival Acanthes, à l'Académie américaine de Fontainebleau. Elle suit les cours de Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann, Joshua Fineberg, Lewis Nielson, Steven Takasugi, Hans Tutschku, Julian Anderson, Bernard Rands et Sir Harrison Birtwistle.

Étudiante au Cursus 2 de composition de l'Ircam en 2010-11, Ashley Fure y développe une grande installation multimédia en collaboration avec l'artiste Jean-Michel Albert, dont la création a lieu au Fresnoy-Studio national dans le

cadre de l'exposition Panorama.

Une autre installation, en collaboration avec les architectes Ellie Abrons et Adam Fure, clôture en janvier 2011 une résidence de dix mois à l'Académie Schloss Solitude en Allemagne. Parmi ses œuvres instrumentales, « Cyan » pour orchestre (2009), est une commande du Marquette Symphony Orchestra, avec le soutien du National Endowment for the Arts ; « Aperture/ Iris » pour ensemble, commande du Boston's Calithumpian Consort est créé en 2010.

« Wire & Wool », pour violoncelle solo et électronique live est l'aboutissement de son année de Cursus 1 à l'Ircam en 2008-09.

« Soma » pour ensemble (2012) est une commande du Staubach Honorarium. Par ailleurs, Ashley Fure collabore avec le Quatuor Arditti – « Drips of Hiss » (Cambridge, 2006), l'ensemble SurPlus – « Susurrus » (2007), l'ensemble Nikel – « Pull » (Tel Aviv, 2010), l'ensemble Eighth Blackbird – « Inescapable » (Chicago, 2007), l'ensemble White Rabbit – « Névé » (Cambridge, 2009), les Curious

Chamber Players – « Soma » (Darmstadt, 2012).

Sa musique est jouée à la National Public Radio (États-Unis), Deutschlandfunk Cologne (Allemagne), Radio Monalisa (Hollande), ainsi qu'à des festivals tels que le ISCM World Music Days en Lituanie, le Festival Siren de Göteborg en Suède, le Third Practice Electroacoustic Music Festival (États-Unis) et le festival Impuls de Graz (Autriche).

Lauréate du Prix Julius F. Jezek en 2010, qui lui vaut une commande pour l'ensemble Talea de New York (création en 2012) et du Prix Adalbert W. Sprague, elle reçoit en outre deux nominations aux ISCM World Music Days, un prix George Arthur Knight, un Prix des jeunes compositeurs SCI/ASCAP, le prix IAWM Pauline Oliveros, le prix Blodgett de composition, ainsi que le grand prix de composition du Conservatoire d'Oberlin. En 2013-14, elle reçoit une bourse du programme Fulbright pour la France. En 2012, elle enseigne la composition au conservatoire d'Oberlin.

Elle est invitée au festival Manifeste de l'Ircam en juin 2014.

## « SORTIR DU NOIR »

création

### DE JULIA BLONDEAU

Durée : 12'.

Création 2016.

Pour violoncelle et électronique

Cette pièce est dédiée à Séverine Ballon, pour son engagement sincère et profond. Avec espoir et confiance.

"C'est un temps où les « conseillers perfides » sont en pleine gloire lumineuse, tandis que les résistants de toutes sortes, actifs ou « passifs », se transforment en fuyantes lucioles, à se faire aussi discret que possible tout en continuant d'émettre leurs signaux. L'univers dantesque est bien inversé : c'est l'enfer qui désormais, est au grand jour, avec ses politiciens véreux, surexposés, glorieux. Les lucioles, quant à elles, tentent d'échapper comme elles peuvent à la menace, à la condamnation qui désormais frappe leur existence." G. Didi-Huberman, Survivances des lucioles, éditions de Minuit, 2009.

Cette pièce est intégrée au cycle « Namenlosen », où il est question des divers modes d'éclairage et de représentation du « personnage » et du « figurant », notamment après les réflexions de Pasolini puis de Giorgio Agamben et de Georges Didi-Huberman sur l'inversion du rapport entre les lumières, à partir de la seconde moitié du XXe siècle.

Ce cycle est aussi une tentative, fragile, de réponse à Walter Benjamin dans ses thèses « Sur le concept d'histoire » exhortant son lecteur à raconter une certaine tradition des opprimés.

Dans « Sortir du noir » (titre « volé » à Georges Didi-Huberman dans son livre du même nom, dédié au film « le fils de Saul »), il s'agit d'entendre s'entrechoquer deux types « d'éclairages », associés cette fois à deux types de résistance. La résistance-combat des lumières fortes, des projecteurs, du « porter aux nues » et du « porter plainte ». Et la résistance-luciole, celle des lumières fugitives et des survivances, celle du migrant se décidant à traverser la mer ou celle d'un juif des Sonderkommando résistant à l'inexistence du mort en créant de toutes pièces, « à contre-courant du monde et de sa cruauté, une situation dans laquelle un enfant existe, fût-il déjà mort. Pour que nous-mêmes sortions du noir de cette atroce histoire, de ce « trou noir » de l'histoire .

" Et que les « sans-noms », les Namenlosen – ceux, en réalité, dont ne comptent pour la société ni le nom, ni la parole, ni les gestes, ni même le travail –, aient aussi leurs chroniqueurs, leurs historiens, leurs poètes, leurs portraitistes.

Pour que soient rendus visibles, pour que soient exposés leur impouvoir même et leur puissance, malgré tout, à silencieusement transformer le monde." G. Didi-Huberman, Peuples exposés, peuples figurants. éditions de Minuit, 2012.

## JULIA BLONDEAU

### COMPOSITRICE

Né en France en 1986, Julia Blondeau s'intéresse tout particulièrement à l'interaction entre écriture instrumentale et écriture électroacoustique dans un même espace d'expressivité. Elle compose des œuvres mêlant instruments traditionnels et électronique ou purement électroacoustiques, et également pour la scène (« Désastre », 2013 ; « Nachleben », 2014). Ses recherches sur les espaces compositionnels tentent de donner un

cadre théorique et musical à l'organisation du matériau et ses liens aux questions temporelles et formelles. Ainsi, à travers la notion d'espace (topologique), elle travaille sur des notions de distance, de voisinage, de continuité/discontinuité à l'intérieur d'entités musicales de différentes échelles formant un ensemble de « territoires compositionnels ». Julia Blondeau étudie au CRR puis au CNSMD de Lyon, où elle est actuellement étudiante en doctorat de composition, en partenariat avec l'Ircam. Elle obtient le Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert en 2012 pour son œuvre

« Soubresauts ».

En 2014, elle est sélectionnée pour participer à l'Académie ManiFeste de l'Ircam ainsi qu'au Summer Composition Institute de Harvard.

À ces occasions, elle est amenée à travailler avec Georges Aperghis, Donatienne Michel-Dansac et Richard Dubelski, ainsi qu'avec Chaya Czernowin, Hans Tutschku, Steven Kazuo Takasugi et l'ensemble Talea.

De 2013 à 2015, elle est résidente à la Cité Internationale des Arts de Paris.

« BLACKBIRD »

DE THIERRY BLONDEAU

Durée : 14'.

Date de composition : 2013.

"Cela faisait bien 4 ans que nous en parlions, Thierry et moi, de travailler ensemble sur une pièce de violoncelle. Thierry est d'ailleurs violoncelliste amateur, à toutes nos séances ensemble, il est venu avec son instrument, il tenait à essayer les sons sur son violoncelle et pouvoir les jouer lui-même. Il m'a dit, le violoncelle, c'est un honneur d'écrire pour un si bel instrument...  
Devant les fenêtres de Thierry Blondeau, dans son village dans un vignoble alsacien, il y avait un merle qui chantait, un chant magnifique, il fallait l'épier, ce n'était pas tous les jours. Alors Thierry a enregistré les chants, et a écrit sa pièce de violoncelle «Blackbird» comme réponse à cet oiseau." Séverine Ballon

"Entre un son grave et un son aigu, il n'y a qu'une différence de vitesse. Le son grave vibre lentement, le son aigu plus vite. Entre une image et un son, c'est pareil.

Une corde qui vibre très lentement ne s'entend pas encore, mais on la voit vibrer.

Comment faire entendre ce qui ne s'entend pas encore sur un enregistrement ? Chut ! Ça a commencé en fait.

Commençons par la corde la plus grave qui vibre le plus lentement si vous voulez bien.

Tendez-là un peu, elle s'entend. Détendez-là, elle ne s'entend plus.

Jouez avec cela.

C'est un prélude, comme dans tous les préludes, vous pénétrez dans le domaine du son.

Vous avez 4 cordes sur votre violoncelle. C'est comme ça : un violoncelle, ça a 4 cordes, il est construit pour ça.

C'est là qu'intervient la sympathie. Car, ces cordes s'entendent bien. Lorsque vous jouez une corde, les autres vibrent aussi, sans que vous ne les touchiez.

Ce n'est pas magique, c'est physique. C'est magique un peu quand même quand on est naïf comme nous.

Si je joue sur la corde grave, les autres cordes résonnent pour amplifier le son. On ne l'entend pas fort, mais c'est là. Et cela fait une partie du son de l'instrument.

Donc, lorsque l'on change la tension de la corde grave, on modifie la sympathie entre les cordes. Il y a de l'antipathie, de l'empathie, de la télépathie, il faut donc faire attention.

Tiens, voilà que lorsque la corde grave est accordée deux fois moins vite que sa voisine, il y a beaucoup de sympathie entre elle.

Restons-y, car elles semblent se sentir bien comme cela.

Testons, l'instrument. Il sonne plus longtemps que ce que l'on joue. Un peu comme une viole d'amour. Et l'amour, c'est bien au-delà de la sympathie.

Mais l'amour est éphémère comme vous le savez.

Tendons notre corde, continuons notre périple.

Nous arrivons presque à l'accord habituel, un accord qui a toute notre sympathie. Robert Schumann l'a utilisé dans son quatuor avec piano.

Sympa Schumman.

Mais un prélude prélude précisément.

Il est voué à être suivi de quelque chose.

Ce quelque chose, c'est la pièce proprement dite. Même si certains compositeurs ont écrit des préludes à rien, ce n'est pas là votre choix.

Votre choix vous est proposé par ce qui se passe tous les printemps sur votre balcon.

Un merle chante. Ça chante vite un merle. Et, vous pauvre humain, vous n'entendez pas tout, parce que cela va trop vite.

Alors vous ralentissez votre merle. Vous l'enregistrez et vous le ralentissez pour qu'il est taille humaine, vitesse humaine.

Qu'elle n'est pas votre surprise lorsque vous découvrez qu'il chante des voyelles, qu'il aboie, qu'il rigole.

Vous décidez d'en faire un pièce pour violoncelle que vous dédiez à Séverine Ballon."

Par amitié. Thierry Blondeau

**THIERRY BLONDEAU**

**COMPOSITEUR**

Thierry Blondeau, né à Vincennes en 1961, étudie la musique et la littérature au conservatoire de Paris et à la Hochschule der Künste de Berlin.

Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996 et lauréat du programme Villa Médicis hors-les-murs en 1998 pour une collaboration avec le musée Tinguely de Bâle. Entre 1998 et 2002, il est compositeur en résidence à

l'École nationale de musique de Brest, à l'Akademie Schloss Solitude et à Annecy où il participe à la mise en place du MIA (Musiques inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est invité à Berlin par le DAAD et, en 2006, par le Land de Basse-Saxe au Künstlerhof Schreyahn.

À partir de 2003, il enseigne la composition acoustique et électroacoustique à l'université Marc Bloch à Strasbourg. Il est actuellement professeur de composition aux conservatoires d'Aulnay-sous-bois et du

Blanc-Mesnil.

Beaucoup de ses compositions sont destinées à la pédagogie. En 2004, il fonde avec Jean-Luc Hervé et Oliver Schneller l'initiative Biotop(e) qui propose l'écoute des œuvres en relation avec leur environnement dans l'espace et le temps, englobant ce qui se passe avant et après l'interprétation stricte de la pièce.

© Ircam-Centre Pompidou, 2010.

—

# Ashley Fure Yuval Pick

« Ply »

Compositrice américaine surdouée versant électroacoustique, Ashley Fure aime énoncer la physicalité du son. Le chorégraphe Yuval Pick est passé par la Batsheva Dance Company, a dansé au Ballet de l'Opéra de Lyon avant de créer sa compagnie et de prendre la tête du CCN de Rillieux-la-Pape. Ils ont joint leurs écritures pour un projet à quatre mains et cinq danseurs, une création d'architecture gestuelle et sonore.

Une musique très organique et un matériau chorégraphique ininterrompu entrent en confrontation concrète. La texture sonore est littéralement incorporée par les danseurs, cette rencontre du son et du mouvement pourrait bien virer à un rapport de force mis en scène dans toute sa matérialité.

« Ply » pose à travers la danse cette question importante : comment créer des espaces communs, comment faire groupe sans que l'individualité et la subjectivité ne s'y dissolvent complètement pour autant ?

« Ce qui m'intéresse cette fois, c'est comment le groupe peut solliciter l'individu et l'entraîner au-delà de lui-même. »

Yuval Pick

—

**EN PARTENARIAT AVEC KLAP-MAISON POUR LA DANSE**



© Melanie Scherer

JEUDI 19 MAI

21H 00

MUSIQUE ET DANSE

•  
KLAP-MAISON POUR LA DANSE  
(SALLE DE CRÉATION)

•  
**Yuval Pick**

chorégraphe

**Ashley Fure**

musique

**Julie Charbonnier**

**Madoka Kobayashi**

**Jérémy Martinez**

**Adrien Martins**

**Alexander Standard**

danse

**Sharon Eskenazi**

assistantat chorégraphique

**Nicolas Boudier**

lumières

**Magali Rizzo**

**Pierre-Yves Loup-Forest**

costumes

**Manuel Poletti**

réalisation musicale - Ircam

**Raphaël Guénot**

son

•  
durée : 1h environ

TARIF 10€

RÉDUIT 8€

(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

PASS FESTIVAL 50€

Coproduction  
IRCAM - Centre Pompidou / Paris,  
Le Rive Gauche,  
Saint-Etienne-du-Rouvray,  
TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air,  
Théâtres départementaux de La Réunion.  
Résidence MAC de Créteil.

Le Centre Chorégraphique National de  
Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick est  
subventionné par le Ministère de la Culture  
et de la Communication -  
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,  
la Région Auvergne-Rhône-Alpes,  
la Ville de Rillieux-la-Pape  
et Grand Lyon la métropole.

" La question n'est pas ce que sont en train de faire les interprètes, prévient Yuval Pick, mais bien comment ils le font. » Ou comment des corps-artisans fabriquent une présence et un espace devant nous. En temps réel. M.F. (biennaledeladanse.com) « Ce qui m'intéresse cette fois, c'est comment le groupe peut solliciter l'individu et l'entraîner au-delà de lui-même. " Yuval Pick

"Dans le sillage de « No play hero » (2012) et de « loom » (2014), Yuval Pick poursuit avec « Ply » son exploration du mouvement sur des musique contemporaines américaines : il en dissèque les multiples couches, le déconstruit pour en redéployer et redistribuer autrement les structures essentielles... Parvenu à une sorte de « mœlle » chorégraphique et d'épure de sa danse, le chorégraphe se propose ensuite de sérier les gestes selon de nouvelles configurations, de les permuter en miroir en les transmettant d'un danseur à l'autre, d'en inverser les directions, de les exposer à un principe de variation continue où ils seront reproduits selon différents rythmes, selon différents points de vue... « loom » était un duo organisé selon deux polarités principales : inspirer et expirer, donner et recevoir. Ces mouvements qui prenaient leur élan à partir du centre du corps sont, dans « Ply », prolongés jusqu'à la périphérie de la kinésphère. L'échange entre deux individus s'élargit à un espace plus ample, à une gestuelle plus complexe et à une configuration plus nombreuse avec cinq interprètes. Comme pour « No play hero » et « loom », « Ply » a été créée en résonance avec des musiques américaines. Mais ici, la collaboration entre Yuval Pick et la compositrice Ashley Fure fut conçue comme une véritable écriture complice à quatre mains. Partant de la page blanche du plateau, les deux artistes ont inventé ensemble un laboratoire du mouvement et du son, proposant chacun à son tour une matière qu'il s'agira ensuite d'organiser en autant de couches ou de strates qui communiqueront entre elles, aussi bien à travers leurs analogies qu'à travers leurs contrepoints ou leurs tensions.

L'espace entre les danseurs dans « Ply » et le silence dans la musique de Ashley Fure ont aussi une grande importance dans la pièce : la danse et la composition sonore viennent s'y mettre en danger, jusqu'aux bords de la rupture ou de la chute. « Ply » débute concrètement avec quelques « grains » de musique, la solitude dispersée des danseurs évoluant chacun dans son propre espace. Les grains sonores, ensuite, se multiplient, s'agrègent, tendent vers des lignes de guitare... Les corps des danseurs, eux, commencent à se frôler, à s'observer les uns les autres, à prolonger leurs mouvements respectifs. Et ce, jusqu'à ce que quelques couples, puis un groupe, s'esquissent en échos discrets, en échanges furtifs, en tentatives fragmentaires de créer des liens. Au niveau individuel comme au niveau collectif, Yuval Pick crée sur scène des obstacles à l'uniformité pour découvrir d'autres manières d'être ensemble. A l'encontre d'une forme unifiée, l'entre-deux des relations se joue parmi des éclats, des soubresauts, des oscillations, du discontinu... Les gestes résonnent entre eux, tissent des relations, mais jamais ces relations n'écrasent ni n'annulent la singularité de chaque corps, son inventivité ouverte. " Jean-Emmanuel Denave

## LE PROJET

### YUVAL PICK **CHORÉGRAPHE**

Nommé à la tête du Centre Chorégraphique de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Depuis il signe des pièces marquées par une écriture complexe du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe. Il crée « Popular Music » (2005), « Strand Behind » (2006) pour le Festival d'Agora de l'IRCAM et le CNSMD Lyon, «/Paon/» (2008) pour le Junior Ballet de Genève et « 17 drops ». En 2010, il crée la pièce « Score », puis « The Him » pour le Ballet junior - section contemporaine du CNSMD de Paris et le trio « PlayBach » à l'invitation de Carolyn Carlson. En 2012, « No play hero », autour de la musique du compositeur David Lang et « Folks » pour la Biennale de la Danse de Lyon. Puis deux créations en 2014, le duo « loom » sur la musique de Nico Muhly et « Ply » pièce pour 5 danseurs avec la compositrice américaine Ashley Fure. En 2015, il crée « Apnée corps vocal » pour 4 danseurs et 6 chanteurs puis « Are friends electric? » pour 6 danseurs autour de la musique de Kraftwerk. —

### ASHLEY FURE **COMPOSITRICE**

Voir biographie page 56.

## BIOGRAPHIES

### JULIE CHARBONNIER **DANSEUSE**

De 2010 à 2013, Julie se forme au CNSMD de Paris puis intègre la formation de danse contemporaine P.A.R.T.S. à Bruxelles. Elle rejoint la compagnie du CCNR en août 2014 pour la reprise de « loom ». —

### MADOKA KOBAYASHI **DANSEUSE**

De 2003 à 2005, Madoka se forme à The Showa School au Japon, avant d'intégrer jusqu'en 2008 la Rambert School en Angleterre. En 2006, elle intègre la Realm Dance Company à Londres et rejoint ensuite la RODA Company à Leeds. En 2010, elle participe à l'évènement « WA » organisé par l'Université de Musashino à Tokyo puis rejoint, en 2011, la compagnie permanente du CCNR. —

### JÉRÉMY MARTINEZ **DANSEUR**

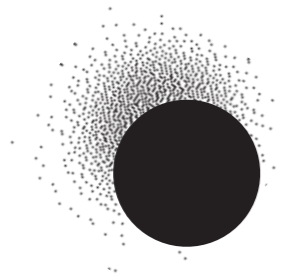
De 2009 à 2013, Jérémy se forme au CNSMD de Lyon. En 2013 il devient interprète dans la compagnie Arcosm dans la création « Bounce ! » Parallèlement, il poursuit la recherche et création collective avec le Collectif ÈS, co-fondé en 2011 avec Sidonie Duret et Emilie Szikora. En 2015, il rejoint la compagnie permanente du CCNR. —

### ADRIEN MARTINS **DANSEUR**

Adrien commence à se former en 2005 à l'École de Danse de l'Opéra de Paris puis intègre en 2007 le CNSMD de Paris avant de rejoindre le Jeune Ballet en 2010. Il débute sa carrière en 2012 à IT DANSA à Barcelone, il y danse pendant 2 ans avant d'être engagé par le Project Sally à Maastricht. Il intègre la compagnie du CCNR en 2015 —

### ALEXANDER STANDARD **DANSEUR**

Alexander commence sa formation artistique par le théâtre puis se forme à la danse à la Bristol Old Vic Theatre School avant d'intégrer la Rambert School en 2009. Il rejoint ensuite Verve13, une compagnie issue de la Northern School of Contemporary Dance et interprète des pièces de Frauke Requardt et Ben Wright. Depuis il travaille avec différents chorégraphes parmi lesquels : Gary Clarke, Johanna Roggan & Joe Moran. Il rejoint la compagnie du CCNR en février 2015. —



# Transgenre

## Week-end de clôture avec La Friche

Le week-end de clôture à La Friche la Belle de Mai investit quatre lieux : studio, restaurant «Les grandes Tables», petit et grand plateaux, permettant une succession de propositions toutes étonnantes. Installation, chorégraphies, concerts improvisés, instrumentaux ou électroacoustiques, ensembles de musiciens français, allemands et américains créent une chaîne d'événements à partager, pour fouler les chemins de l'expérience sonore, en transe.

TARIF PASS  
30€ > PASS WE DE CLÔTURE

### VENDREDI 20 MAI

	17 H 00	PIERRE JODLOWSKI <u>RENCONTRE</u> «LA SCÈNE CONÇUE COMME UN ESPACE RITUEL»	BMVR ALCAZAR ENTRÉE LIBRE
	18 H 00	DD DORVILLIER SÉBASTIEN ROUX THOMAS DUNN «EXTRA SHAPES» <u>MUSIQUE / DANSE / LUMIÈRE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF UNIQUE 6€
● création	19 H 30	MATHILDE MONFREUX PÔM BOUVIER B. «NEXT» <u>SPECTACLE / PERFORMANCE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (PETIT PLATEAU) TARIF UNIQUE 6€
	21 H 00	DD DORVILLIER SÉBASTIEN ROUX THOMAS DUNN «EXTRA SHAPES» <u>MUSIQUE / DANSE / LUMIÈRE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF UNIQUE 6€  TARIF UNIQUE 6€

### SAMEDI 21 MAI

	18 H 00	ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 2» <u>CONCERT / PERFORMANCE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO) TARIF UNIQUE 6€
● création	19 H 00	TALEA ENSEMBLE PIERRE JODLOWSKI «THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS» <u>CONCERT POUR ENSEMBLE ET ÉLECTRONIQUE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (PETIT PLATEAU) TARIF UNIQUE 6€
	21 H 00	2E2M, ZEITKRATZER REINHOLD FRIEDL «TRANSGENRE» <u>CONCERT</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

### DIMANCHE 22 MAI

	18 H 00	ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 2» <u>CONCERT / PERFORMANCE</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO) TARIF UNIQUE 6€
● création	19 H 00	ZEITKRATZER «KRAFTWERK» <u>CONCERT</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€
	21 H 00	«PELLE BUYS» <u>CLÔTURE FESTIVAL DJ SET</u>	FRICHE LA BELLE DE MAI (RESTAURANT LES GRANDES TABLES) ENTRÉE LIBRE



# DD Dorvillier

# Sébastien Roux

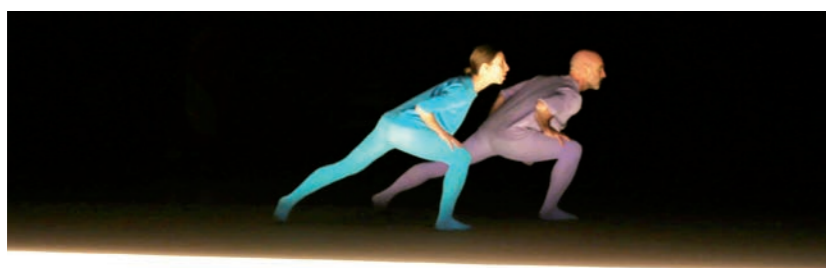
# Thomas Dunn

## «Extra Shapes»

«Extra Shapes» est constitué de trois partitions autonomes : une pour danseurs, une pour haut-parleurs et une pour dispositif lumineux. Comme une tranche de glace napolitaine avec ses rayures de glace – fraise (son), vanille (lumière), chocolat (mouvement) – la scène de «Extra Shapes» est un rectangle divisé en trois bandes d'égale largeur, au sein duquel les arômes/médiums sont contraints de garder leurs limites spatiales.

Les trois partitions durent chacune dix-sept minutes et se répètent trois fois simultanément. À chaque répétition, le public, installé tout autour de la scène, se déplace pour avoir un point de vue différent sur la pièce. C'est le changement du point de vue et d'écoute du spectateur qui complète l'œuvre.

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



© Eileen Baumgartner

VENDREDI 20 MAI  
18 H 00  
21 H 00

MUSIQUE / DANSE / LUMIÈRE

•  
FRICHE LA BELLE DE MAI  
(GRAND PLATEAU)

•  
**DD Dorvillier**  
conception

**Sébastien Roux**  
musique

**Thomas Dunn**  
lumière

**Katerina Andreou**  
**DD Dorvillier**  
**Walter Dundervill**  
mouvement

•  
durée : 1h

TARIF UNIQUE 6€

PASS WE DE CLÔTURE 30€

«Extra Shapes»  
est un projet Creative Capital, commissionné  
par EMPAC / Experimental Media and  
Performing Arts Center, Rensselaer  
Polytechnic Institute, Troy, New York.

Production  
human future danse corps.  
Coproducteur  
EMPAC, Troy New York ;  
Creative Capital ; MAP Fund ;  
Maggie Allsee National Choreographic  
Center (MANCC) ;  
Doris Duke Performing Artist Award.

Résidences  
EMPAC, Troy New York ;  
Maggie Allsee National Choreographic Center  
(MANCC), Florida State University,  
Tallahassee Florida ;  
MA scene nationale, Pays de Montbéliard ;  
Centre National de la Danse (CND), Paris.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France  
et du Fonds SACD Musique de Scène  
et de James E. Robinson Foundation.

## «Extra Shapes»

DURÉE : 1H

"Dans mon processus artistique, je cherche des moyens pour permettre aux formes avec lesquelles je travaille de fabriquer leur propre impression plutôt que de se focaliser sur l'expression personnelle ou sur la représentation d'images ou d'émotions.

Mes pièces « Nottthing Is Importantt » (2007) et « Choreography, a Prologue for the Apocalypse of Understanding », « Get Ready » (2009) sont chacune des trilogies dans lesquelles les parties sont reliées conceptuellement mais ne sont pas subordonnées les unes aux autres, de manière à produire une logique narrative singulière. L'idée est de révéler et de se débattre avec les différences entre chaque médium et de donner au spectateur un moyen de produire ou de découvrir du sens à travers sa propre expérience de ces différences."

DD Dorvillier

## BIOGRAPHIES

### HUMAN FUTURE DANCE CORPS

#### COMPAGNIE

human future dance corps (hfdc) est une compagnie artistique pluridisciplinaire dédiée à la création, présentation et diffusion de performances critiques et contemporaines. Hfdc produit les œuvres de sa directrice artistique DD Dorvillier, ainsi que des collaborations avec plusieurs artistes internationaux issus d'horizons multiples. Ensemble, ils créent des travaux en usant de processus et pratiques autant physiques qu'intellectuels, tout en œuvrant, avec rigueur et dérision, pour étendre les définitions de la danse, la musique, et le fait d'être spectateur.

### SÉBASTIEN ROUX

#### MUSIQUE

Sébastien Roux compose de la musique expérimentale qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante comme partition pour une nouvelle pièce sonore. Le développement le plus récent de ce processus de traduction est « Inevitable Music », qui utilise les règles et techniques des dessins muraux de Sol LeWitt à des fins sonores. Il est actuellement pensionnaire de la Villa Médicis à Rome pour la saison 2015-2016.

### DD DORVILLIER

#### DANSE

DD Dorvillier développe son travail à New York en 1989 où elle crée en 1991, avec la danseuse et chorégraphe Jennifer Monson, la Matzoh Factory, un studio reconnu de recherche et d'expérimentation à Brooklyn, au sein duquel elle travaille et vit pendant une douzaine d'années. Elle s'installe en France en 2010 où elle continue d'élaborer sa pratique artistique à l'international. Primée à plusieurs reprises, notamment pour « Dressed for Floating » (2003) pièce lauréate d'un Bessie Awards, DD Dorvillier reçoit également le Foundation for Contemporary Arts Award (2007) le Gugenheim Award (2011), et le Doris Duke Performing Arts Award (2013). Son travail est aujourd'hui largement présenté en Europe et aux États-Unis.

### THOMAS DUNN

#### LUMIÈRE

Thomas Dunn est un artiste américain basé à New York. Dans son travail, il conçoit la lumière à la fois comme un outil de sculpture et une facette de la scénographie. Au fil du temps, il a développé et, inévitablement, appris à développer de nouvelles manières de la travailler, à jouer avec ses qualités perceptuelles, en l'utilisant comme un outil pour activer, plier et manipuler l'espace. Dunn crée les conceptions lumières de tous les projets de human future dance corps depuis 2004. En 2009, il reçoit le Kevin Kline Award for Outstanding Lighting Design.

### KATERINA ANDREOU

#### DANSE

Diplômée en droit, Andreou se forme à l'Ecole Supérieure de Danse d'Athènes, puis intègre ESSAIS, le master du CNDC d'Angers dirigé par Emmanuelle Huynh. Elle a collaboré avec DD Dorvillier, E. Huynh, Lenio Kaklea, Anna Gaiotti et le plasticien Jocelyn Cottencin, a fait partie du projet TRANSFABRIK dirigé par Yvane Chapuis et Franz Anton Cramer et du laboratoire collectif Emantipation, initié par E. Huynh et François Quintin. Dans son propre travail elle cherche à développer des dispositifs et pratiques remettant en question les prises de décisions comme illusion de libre arbitre. Ses pièces ont été présentées en France, en Allemagne et à New York. Elle travaille actuellement sur son dernier solo « A kind of fierce ».

### WALTER DUNDERVILL

#### DANSE

Basé à New York, Dundervill crée des performances immersives mêlant danse, arts visuels, costumes et design sonore, présentées dans de prestigieux théâtres et musées new-yorkais ainsi qu'au festival "Solo in Azione" à Milan. Lauréat en 2016 de la Foundation for the Contemporary Arts, Walter Dundervill obtient également un Bessie Award en tant que danseur dans « under/world » de Rose Anne Spradlin, pour la création des costumes de « Puro Deseo » de Luciana Achugar, et pour la scénographie de son projet « Aesthetic Destiny 1: Candy Mountain », présenté au New York Live Arts en 2012.

# Mathilde Monfreux

## Pôm Bouvier B.

création

### « Next »

Un spectacle comme un organisme vivant.

Danse, musique, lumière, sculpture sur le même plan : des transmetteurs d'énergie.

Donner à une communauté du vivant, vaste et indéfinie, corps, peau, chair et *anima*.

Nous voici dans un univers qui s'organise en se désintégrant.

Agencements de bouts. Des bouts d'un grand tout, d'un bout de l' Histoire, de bouts de mémoire. Des bouts d'un grand corps ?

Le chaos intime et le désordre cosmique se rejoignent.

Microcosme. Macrocosome. Impermanence.

Organisation sociale et organisation cellulaire.

À travers des rituels mystérieux, des célébrations inconnues et l'animation des sculptures, le spectateur est témoin d'une transformation profonde : de sociétal à animal, de minéral à devenir-mitsi, la question de l'humain se révèle à elle-même tout en se complexifiant.

Le mitsi est une sculpture créée par Elizabeth Saint-Jalmes, organique-inorganique, forme amorphe remplie de bourre d'ameublement, qui réinvente un nouveau corps social et esthétique.

Mitsi, concept et doudou, informe et multiple, se charge de notre imaginaire. Il matérialise ce qui nous fait avancer, aimer, ce qui nous constitue, et ce qui nous fait peur.

EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



© ramdamlaboratoire

VENDREDI 20 MAI  
19 H 30

SPECTACLE / PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(PETIT PLATEAU)

Compagnie  
Des Corps Parlants

**Mathilde Monfreux**  
conception et chorégraphie

en collaboration avec  
**Elizabeth Saint-Jalmes**  
sculptures et scénographie

**Pôm Bouvier B.**  
musique

**Cyril Leclerc**  
lumière

**Jessy Coste**  
**Nicolas Hubert**  
**Blandine Pinon**  
**Gaëlle Pranal**  
**Virginie Thomas**  
danse et performance

durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS WE DE CLÔTURE 30€

ce spectacle contient  
des scènes de nudité

**SÉANCE RÉSERVÉE**  
**AUX GROUPES**  
VENDREDI 20 MAI  
11H00

La compagnie est subventionnée  
par la Mairie de Marseille,  
le Conseil départemental des  
Bouches-du-Rhône,  
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,  
la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.  
Production  
Cie des corps parlants.  
Coproducteur  
Le Merlan Scène Nationale de Marseille  
Le gmem-CNCM-marseille  
La Compagnie, Lieu de création, Marseille.  
Avec le soutien de  
Lieux Publics - Centre national de création  
en espace public  
Accueil en résidence  
Klap, Maison pour la danse (Marseille),  
Le 104 (Paris), Ramdam (Lyon),  
CDC Le Pacifique (Grenoble),  
L'Etang des Aulnes, dispositif du Conseil  
départemental des Bouches-du-Rhône,  
Dans les Parages,  
Cie La Zouze-Christophe Haleb, Marseille.  
L'Entre- Pont, Nice

Commande musicale  
du gmem-CNCM-marseille  
à Pôm Bouvier B.

### « Next »

DURÉE : 1H ENVIRON

Le projet Mitsi, avec Elizabeth Saint-Jalmes et Mathilde Monfreux, prolifère depuis 2008 sous tous les angles : exposition, photographie, vidéo, performances et ateliers.

Côté spectacle, il s'est décliné d'abord au sein de performances en galerie et en rue (Mitsi Butcher, Mitsi Catch - Festival Eclat à Aurillac en 2011, Cuisine de création, en janvier 2016 était la réunion d'une exposition « à voir, à toucher, à danser » et de performances in situ de 3 heures qui alliaient un rapport contemplatif à une partition participative avec le public.

« Mitsi, la grande Invasion » récemment crée à Marseille à La Compagnie - Lieu de création, en janvier 2016 était la réunion d'une exposition « à voir, à toucher, à danser » et de performances in situ de 3 heures qui alliaient un rapport contemplatif à une partition participative avec le public.

« Next » est donc le premier spectacle Mitsi : l'univers mitsi se développe avec une multiplicité de danseurs. Le lien à la musique prend une toute nouvelle dimension dans le travail de la chorégraphe en dialogue avec Pôm Bouvier B. La compositrice propose cheminements et explorations de la matière qui réveillent un va-et-vient constant entre notre intérieur et le reste du monde. L'écriture de la matière musicale, en dialogue avec la partition de danse, entre en résonance avec les Mitsi tout en créant écart et tension avec la force d'inertie de l'objet. Mathilde Monfreux poursuit sa collaboration avec Cyril Leclerc à la lumière (déjà réunis autour du travail d'Elizabeth Saint-Jalmes en 2011 et 2012, et de « last lost lust », crée à Klap en 2013). Son travail, très organique, renforce lui aussi l'autonomie des sculptures.

### BIOGRAPHIES

**MATHILDE MONFREUX**  
DANSEUSE, PERFORMEUSE,  
CHORÉGRAPHE

Elle développe une démarche artistique, instinctive, faite de glissements, zoom ou extractions entre des pièces pour le théâtre et des propositions IN SITU.

La relation à l'organique est très présente et se décline à travers plusieurs médiums : le corps et la danse en premier lieu, la voix, la relation à l'objet et aux contextes.

Elle crée « PROJET COCHON » en 2009, la série « Esthétisme et Charcuterie » puis la série « Tube » (2012-2014)

Mathilde Monfreux a travaillé avec les circassiens ou chorégraphes Camille Boitel, Anja Hempel, Karim Sebbar, Didier Silhol, Anne-Catherine Nicoladzé, Pé Vermeesh, Armelle Devigon - les plasticiens Laurent Chanel, Rémi Uchéda, Robin Decourcy, le collectif Ici-Même Grenoble.

Elle est actuellement interprète dans une pièce d'improvisation vocale d'Anne-Laure Pigache.

Les influences diverses de son parcours sont : la Post Modern Dance et le Post-contact-improvisation, le « butoh-européen » et les poètes maudits, le Cirque Traditionnel ré-inventé, la performance queer américaine. Aujourd'hui Mathilde Monfreux développe laboratoires et dispositifs de création, où à travers la danse, les pratiques somatiques et le jeu, une recherche esthétique de « désenvoûtement du corps capitaliste » est à l'œuvre.

### LE PROJET

#### ELIZABETH SAINT-JALMES

SCÉNOGRAPHE / PLASTICIENNE

Depuis l'obtention du DNSEP à l'École Supérieure d'Arts de Brest en 2000, ses dessins, vidéos, sculptures matières plastiques et écritures performatives puisent dans le chaos pour faire remonter les processus, pariant qu'ainsi une transformation de l'insaisissable en pensée puisse avoir lieu.

Elle apprend la danse en autodidacte avec de nombreux pédagogues et collabore avec des chorégraphes en tant que performer ou plasticienne.

Depuis 2009, au sein de ses performances, elle invite des danseurs à activer ses matières en théâtre, en galerie et en rue.

Elle cosigne avec les musiciens et plasticiens Cyril Leclerc, JL Guionnet, Eric Cordier, Pigeon Pourri et Unglee Izi.

Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, elle développe un travail de relation corps/ sculpture depuis 2008.

Elle mène une recherche autour de la « cuisine moléculaire comme matière de jeu pour la performance » avec la chercheuse Christine Liénard et le performer Sébastien Roux.

En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris. Elle est aujourd'hui représentée par la galerie Santo Amor.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec Hélène Cruzillat au sein de leur collectif Adélaïde&Co autour de problématiques qui leur sont communes : les conditions du devenir sujet dans la société.

## BIOGRAPHIES

### PÔM BOUVIER B.

#### **CRÉATRICE SONORE**

Compositrice en musique électroacoustique, elle fait également l'expérience du son dans la pratique de l'improvisation. Pôm Bouvier B. décrit sa musique comme une « musique de corps » nourrit pendant de nombreuses années de pratiques artistiques plurielles : la scénographie, la danse, l'image. Elle cherche à proposer des cheminements, des explorations de la matière, des états d'écoute qui voudraient réveiller ce va-et-vient constant, et naturel, entre notre intérieur et le reste du monde. Après avoir suivi des cours de composition en musique électroacoustique dans la classe de Lucie Prodhomme à Marseille, elle développe une exploration musicale particulièrement attentive à l'espace de projection du son, mettant en jeu l'espace lui-même et l'improvisation, pratiquée seule ou en collaboration (avec William Petit, chorégraphe, performeur ; David Merlo, bassiste et compositeur ; Floy Krouchi, bassiste, compositrice, performeuse ; Cati Delolme, chanteuse).

—

### CYRIL LECLERC

#### **CRÉATEUR LUMIÈRE**

Cyril Leclerc est un artiste visuel et créateur lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. Il considère la lumière comme un dispositif indépendant qui entre en résonance avec les éléments constitutifs de la pièce : intentions, corps, texte, son. Le travail de la perception et de la densité de la lumière l'intéresse particulièrement. Il réalise aussi des installations et des performances où la lumière est envisagée comme une matière plastique malléable et organique. Il a notamment collaboré avec les chorégraphes Christian Bourigault, Perrine Valli, Maxence Rey, Steven Cohen, Philippe Ménard, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Raphaëlle Delaunay ainsi que Nicolas Maloufi, et avec les metteurs en scène Marc-Ange Sanz, Cédric Gourmelon, Benjamin Guyot, Perrine Mornay et Yan Allégret.

—

### JESSY COSTE

#### **DANSEUSE**

Artiste chorégraphique, elle vit à Marseille. Elle est danseuse/interprète/performer auprès de différentes compagnies, ainsi que membre d'un collectif d'artistes partageant le studio de danse Cap 15 à Marseille, au sein duquel elle développe un travail plus personnel lié à l'improvisation, la composition instantanée, la performance. Sa formation en danse a commencé dès l'enfance par la technique classique et jazz puis le contemporain. Elle a obtenu le Diplôme d'Etat en danse contemporaine en 2004. Elle a ensuite choisi l'improvisation et la performance comme principal champ d'exploration et s'est formée pour cela, entre autres, auprès de Julyen Hamilton (2005), Mark Tompkins, Alain Buffard (2006), Kirstie Simson (2006), Deborah Hay (2007), Thierry Bae (2007), Simone Forti (2007), Lisa Nelson (2008 et 2014), Pierre Droulers (2008), Lulla Chourlin (BMC) (2010), Patricia Kuypers (2012), Loïc Touzé, Matthieu Bouvier (2013). Elle travaille notamment avec le collectif Ici Même [Gr], les compagnies Mathilde Monfreux, 2b2b, Artmacadam, KO.com, Degadezo, Ilotopie, Deuxième Groupe d'Intervention.

—

### NICOLAS HUBERT

#### **DANSEUR**

Nicolas Hubert suit d'abord une formation en arts plastiques à l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans, et obtient en 1996 le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP). Parallèlement percussionniste dans un groupe de rock, il est remarqué sur scène par la chorégraphe Marie Lenfant, qui l'intègre dans sa compagnie, et avec qui il participe à sept créations de 1996 à 2002. Il danse ensuite dans plusieurs autres compagnies en France et à l'étranger (Cie Linga, Cie Pascoli, Cie Hervé Koubi...), et participe également aux performances d'improvisation « Container » (2003-09) au sein de l'ASBL « Transition » (Patricia Kuypers et Franck Beaubois). En 2006, il intègre la Cie Michèle Noiret à Bruxelles (pour la création « Les Arpenteurs », en collaboration avec les Percussions de Strasbourg), puis le Centre Chorégraphique National du Havre auprès d'Hervé Robbe pour la création de « Next Days » en 2009. Il se consacre également à la pédagogie et obtient en 2006 le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Il enseigne dans différentes structures comme le CND de Lyon au CCN de Grenoble, et au CCN de Rillieux La Pape.

—

## BIOGRAPHIES

### BLANDINE PINON

#### **DANSEUSE**

Après une formation de danse à Paris, elle entre au CNSMD de Lyon en 2001, puis suit en 2007-08 la formation de l'interprète à l'auteur au CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin et à l'Université d'Anthropologie Lumière Lyon II. Elle a travaillé / travaille avec Philippe Combes, Delphine Gaud, Jeanne Brouaye, Mélanie Perrier, Sylvain Huc, Cécile Laloy ; les metteurs en scène Séverine Fontaine et Hervé Taminioux ; et les artistes Cécile Babiole Elizabeth Saint-Jalmes, Cécile Laloy. En tant que membre de la Cie les 7 Sœurs (Cie pluridisciplinaire basée à Lyon), elle co-écrit avec Yann Lheureux trois pièces impliquant danse, théâtre et musique live: « L'un de nous ne peut être faux » d'après Orlando de Virginia Woolf, puis « Le refuge » autour de textes de Gertrude Stein et Thomas Bernhard, et « En sucre de pastèque » d'après l'œuvre de Richard Brautigan. En 2011 et 2013, elle co-conçoit avec Catherine Hargreaves « Au secours! Au secours! Au secours! » puis « Correspondances » avec deux groupes de personnes hospitalisées et d'infirmières de l'Hôpital Psychiatrique du Vinatier, créations présentées aux Subsistances de Lyon. Elle collabore depuis 2013 avec Nicole Mersey pour le projet « Naturräne », et a convié à plusieurs reprises une dizaine d'artistes pour « Aires d'autoroutes », un chantier autour de la performance.

—

### GAËLLE PRANAL

#### **DANSEUSE**

Gaëlle Pranal réside à Marseille. Paysagiste PLG, elle obtient son diplôme en 2015 à L'École Nationale du Paysage à Marseille - en proposant des protocoles de balades autour de la marche et des perceptions sensorielles, et établit pour cela sa propre méthode de partitions et notations. Elle est accompagnée pour son diplôme par Esther Salmona, paysagiste et poète marseillaise. En parallèle de ses études, elle s'est engagée depuis 2012 dans le Post-Ballet « groupe de pratique liées à l'improvisation en danse » mis en place par Mathilde Monfreux, Jessy Coste et Robin de Courcy. Elle intègre le processus de création de la chorégraphe Mathilde Monfreux dès 2013, autour des Mitsi et de « Next » et participe à de nombreuses performances (Esplanade du J4 pendant Marseille 2013/ Festival Cuisine En Friche en 2013, Performance Mitsi Arbres en Scène 2014, Performance NEXT à La Compagnie et au Festival Machin-Bidule, etc.). Elle suit ses cours, stages et ateliers. Elle continue à se former en prenant régulièrement des stages, comme avec Daniel Lepkopff et Sakura Shimada, Urs Stauffer, Mandoline Whittlesey, Joerg Hassman, Isabelle Ūski, Patricia Kuypers, les Treks danse de Robin Decourcy. Elle a commencé la danse dans la ville de Tarbes avec Hervé Rumeau, puis plus tard en prenant des stages avec Claude Magne.

—

### VIRGINIE THOMAS

#### **DANSEUSE**

Virginie Thomas est performeuse, danseuse interprète. Son terrain de jeu : les corps-langues, les corps-mouvements, les corps-musiques, les corps-figures. Son décor : les différents degrés de fictions. En tant qu'interprète, elle danse depuis plus de dix ans avec différents chorégraphes et metteurs en scènes, en France et à l'étranger. En tant que performeuse, elle travaille en particulier sous la forme de la collaboration. Elle étudie les Arts Plastiques à l'Université de Rennes. En 2000, elle suit la formation de danse ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier puis travaille comme interprète avec Thierry Baë, Anne Lopez, Florence Saul, la compagnie Beau Geste/Dominique Boivin, Emmanuelle Vo-Dinh, Catherine Contour, David Wampach, Mark Lawes, Guillaume Robert. Pendant sept ans, elle participe au collectif Le Clubdes5 développant un travail d'échange, de recherche et de performance. Depuis plusieurs années, elle travaille avec Mathias Poisson. Ensemble, ils développent notamment le projet de l'agence touriste avec ses formes variées de promenades urbaines, performances, expositions. Elle continue de développer des séminaires pratiques, des old schools.

—

# Ondřej Adámek

## « Airmachine 2 » Concert

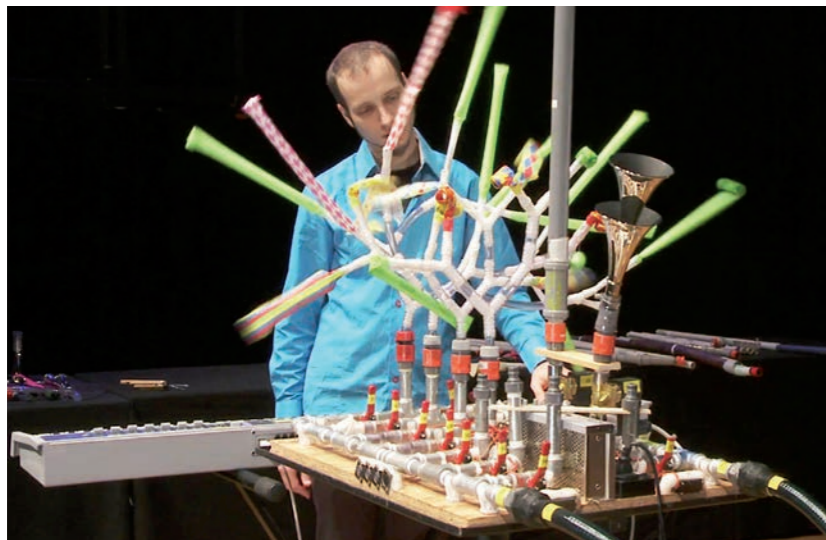
« Airmachine 2 » est un instrument polyvalent, en développement permanent, fonctionnant avec de l'air soufflé ou aspiré de manière rythmique et auquel des instruments et des objets divers peuvent être connectés afin de créer une pluralité de sonorités ou un mouvement accompagnant ces sons. Les gaines électriques annelées servent de tubes harmoniques pour créer un son spécifique : un arpège d'un spectre harmonique qui peut devenir fort et perçant.

Les tubes en PVC sonnent comme des instruments à cuivre ; une légère touche sur la membrane en latex modifie la hauteur du son et produit des glissandi si rapides et larges à la fois, que seuls peuvent concurrencer quelques instruments traditionnels Indiens, tels que le nagaswaram. Les langues de belle-mère deviennent grotesques quand elles s'énervent. Elles donnent des coups de poing en poussant un cri animal, puis se rembobinent à toute allure sous l'effet de l'air aspiré dans un froissement de papier.

Les flûtes en PVC sont des copies de fujara (flûtes de bergers slovaques) dont les harmoniques changent très vite en fonction de la pression de l'air. Elles sont accordées en micro-intervalles.

Quand les moteurs s'arrêtent, l'air s'affaiblit et l'orgue exhale son dernier soupir.

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI



© Ondřej Adámek

SAMEDI 21 MAI  
18 H 00

DIMANCHE 22 MAI  
18 H 00

CONCERT / PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(STUDIO)

**Ondřej Adámek**  
« Conséquences  
particulièrement blanches  
ou noires I »  
composition et interprétation

durée : 27'

TARIF UNIQUE 6€

PASS WE DE CLÔTURE 30€

SÉANCES RÉSERVÉES  
AUX SCOLAIRES  
DU 18 AU 20 MAI

Solo  
"Conséquences particulièrement  
blanches et noires I"  
Commande Grame, CNCM.

Airmachines  
instruments réalisés en collaboration avec  
Christophe Lebreton, Carol Jimenez et  
Sukandar Kartadinata.  
Production, conception et réalisation :  
Ondřej Adámek, Grame, centre national de  
création musicale-Lyon.  
Avec le soutien de Berliner  
Künstlerprogramm DAAD, SWR-Festival  
Donauesschingen, et la Villa Médicis.

# Talea Ensemble

création

# Pierre Jodlowski

## « This Leads to an Emotional Stasis »

« Ce concert est conçu sous le signe d'une seule trajectoire où sons, lumières et gestes scéniques viennent tisser un *continuum*. Les trois premières œuvres, entrecoupées de « moments », sont des solos avec électronique et la dernière œuvre voit la réunion des trois instruments : violon, piano et percussions.

Une scénographie particulière et des intermèdes donnent un éclairage d'ensemble à cette suite musicale. Il ne s'agit donc pas « simplement » d'un concert mais d'un itinéraire musical et visuel où la question d'étranges rituels semble servir de guide... »

Pierre Jodlowski

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

RENCONTRE AVEC PIERRE JODLOWSKI  
VENDREDI 20 MAI À 17H00 À LA BMVR ALCAZAR  
(cf. "Autour du festival")



© Anne Van Aerschot

SAMEDI 21 MAI  
19 H 00

CONCERT POUR ENSEMBLE  
ET ÉLECTRONIQUE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(PETIT PLATEAU)

Programme conçu  
et dirigé par

**Pierre Jodlowski**  
son, lumière et intermèdes  
scéniques

**Jesper Nordin**  
« Calm like a bomb »  
pour violon et électronique

**Pierre Jodlowski**  
« Mecano 1 »  
pour percussion et automate

**Alvin Lucier**  
« Nothing is Real »  
pour piano,  
théâtre amplifié,  
magnétophone  
et sonorisation miniature

**Pierre Jodlowski**  
création

« This Leads to an  
Emotional Stasis »  
pour violon, piano, percussion,  
vidéo, lumières  
et électronique

Avec  
**Yuki Numata Resnick**  
violon  
**Stephen Gosling**  
piano  
**Matthew Gold**  
percussion

**Pierre Jodlowski**  
diffusion du son

**François Donato (éOle)**  
collaboration artistique et  
technique

durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS WE DE CLÔTURE 30€

Ce programme est financé par le Fonds  
français - américain pour la Musique  
Contemporaine, un programme de FACE  
avec le soutien des Services Culturels de  
l'Ambassade de France, de la SACEM,  
l'Institut Français, la Fondation Florence  
Gould et la Fondation d'Andrew W. Mellon.

"This Leads to an Emotional Stasis"  
de Pierre Jodlowski est rendu possible avec  
le support amical du Fonds French American  
pour la Musique Contemporaine,  
un programme de VISAGE.

## TALEA

### ENSEMBLE

Voir biographie page 43.

## « CALM LIKE A BOMB »

### DE JESPER NORDIN

Durée : 10'.

Date de composition : 2000.

Pour violon et électronique.

Création en 2000, Suède, Stockholm, Nalen, par Daniel Frankel.

"Nous entendons souvent dire qu'à la suite d'une explosion ou d'un choc extrême, il règne un silence étrange: une sorte d'intérieur, un silence intemporel qui se noie dans le tumulte extérieur.

Le titre « Calme comme une bombe » évoque ce type de phénomène contradictoire.

Jesper Nordin a emprunté le titre du groupe Rage against the machine.

Il a été écrit pour violon et bande, l'électronique étant constituée d'arrangements, d'improvisations et de variations autour d'une berceuse. Ici, Nordin a travaillé sur matériel folk / rock du musicien Fredrik Lindqvist, le violoniste Daniel Frankel et le chanteur folklorique Sofia Karlsson, dont la voix et la technique vocale jouent un rôle important dans le caractère de la musique.

« Calme comme une bombe » se termine par quelque chose qui rappelle un milieu sonore urbain.

La pièce a été jouée dans plusieurs festivals internationaux et a reçu plusieurs prix."

Tony Lundman.

## JESPER NORDIN

### COMPOSITEUR

Compositeur suédois né le 6 juillet 1971 à Stockholm.

Le monde sonore particulier de Jesper Nordin, procurant un impact émotionnel puissant, a contribué à la reconnaissance de cet artiste sur la scène musicale internationale. Il est l'un des compositeurs sélectionnés pour être publié des Edition Peters en 2008.

Sa musique orchestrale a été produite et diffusée dans le monde entier ces dernières années par des orchestres symphoniques tels que BBC Scottish, Basel, Swedish Radio, Finnish Radio, Trondheim et d'autres encore.

Il a reçu des récompenses prestigieuses telles que le prix suédois Christ Johnson et une recommandation pour la compétition internationale des stations de radio-UNESCOs Rostrum pour compositeurs.

En dehors de sa musique orchestrale, il est également beaucoup joué par des ensembles contemporains importants tels

que les ensembles français l'itinéraire et l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'ensemble néerlandais ASKO, le San Francisco Contemporary Music Players, l'ensemble finlandais Zagros et bien d'autres encore.

Il est régulièrement représenté dans des festivals internationaux comme l'ISCM et Gaudeamus à Amsterdam, Musiques en Scène à Lyon, WhyNote à Dijon et Ultima à Oslo. Jesper Nordin a reçu des commandes d'institutions majeures dans de nombreux pays européens et notamment une commande d'Etat du ministère français de la Culture.

Son style musical inclut des références à la musique suédoise traditionnelle, la musique rock et la musique improvisée. Son apprentissage et son travail dans des centres musicaux tels que l'Ircam, le GRAME et le Center for Computer Research in Music and Acoustics Université de Stanford (CCRMA) ont amené une large part de musique électronique dans son langage, aussi bien en tant qu'exécutant que compositeur.

Son œuvre contient un ambitus allant de la musique électronique improvisée vers des pièces composées comme le concerto pour violoncelle « Undercurrents » composé pour Benjamin Carat.

Après des études au Royal Collège de musique à Stockholm avec le professeur Pär Lindgren et le professeur Bent Sørensen et à l'Ircam à Paris avec Philippe Leroux, il est invité par Brian Ferneyhough en tant qu'étudiant visiteur à l'Université de Standford et par le studio CCRMA en 2004. De 2004 à 2006, il est compositeur résident pour la chaîne musicale de radio suédoise.

En 2006, la radio suédoise publie un portrait et un CD « Residues », qui inclut nombre de ses pièces orchestrales tout comme des œuvres pour chœur, instrument solo et électronique. Ses pièces sont publiées aux Edition Peters, Moeck Verlag, Pizzicato Verlag, Alphonse Productions et Edition Suecia.

—

## « MECANO 1 »

### DE PIERRE JODLOWSKI

Durée : 7'.

Date de composition : 2004.

Pour percussion et automate.

La pièce « Mécano 1 » tente de mettre en scène un objet singulier de l'univers du musicien : le métronome.

Cet "appareil" de mesure accompagne généralement le compositeur et l'interprète dans leur phase d'élaboration et d'apprentissage d'une œuvre ; puis il disparaît au moment du concert, laissant place à une pulsation inaudible et fluctuante. Dans les « Mécanos », au contraire, les métronomes sont là (des petits moteurs qui frappent les surfaces des percussions), imposant leur mécanique à la fois immuable et fragile.

—

## « THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS (CECI MÈNE À UNE STASE ÉMOTIONNELLE) »

création

### DE PIERRE JODLOWSKI

Durée : 23'.

Création mondiale

Commande du dispositif Face commission pour l'ensemble Talea New York

« I never felt so well, facing this sunken sheet metal » ext. from David Cronenberg's « Crash »

*Définitions :*

**Sens Général**

La stase, ou état de stase, est un état de choses marqué par l'immobilité absolue, que l'on oppose au déroulement normal des processus.

**Médecine**

Stase est l'un des anciens termes utilisés pour désigner l'accumulation et la stagnation anormales de sang (ou d'un autre liquide) dans un organe. On en parle aussi pour les toxines.

La stase est un état particulier du corps et de l'esprit : il intervient, au-delà de l'extase, représente une sorte d'arrêt des flux perceptif, proche en cela de la mort physique. Il est aussi une métaphore très utilisée en science-fiction pour décrire un état durant lequel le flux du temps est suspendu. Il s'oppose en cela au cours normal des choses et place l'individu concerné en dehors du monde.

"Dans le cadre de mes recherches et travaux autour de l'image, du son, de la lumière, je travaille depuis plusieurs années sur des formes musicales qui tentent de dépasser le stade conventionnel du concert en prenant en compte la scène comme vecteur de sens et recherchant un propos « narratif » ou conceptuel qui vient s'ajouter au contenu musical. Cette œuvre s'inscrit dans cette démarche et constitue par ailleurs un hommage au compositeur Grec Jani Cristu. Figure mystérieuse du théâtre musical des années 70, Cristu constitue pour moi un modèle quant à la jonction entre musique et rituel dans un propos contemporain. J'ai tenté ici de marcher sur les traces de cet artiste, étrange et visionnaire, en créant une œuvre qui cherche avant tout un état archaïque."

Pierre Jodlowski

## **PIERRE JODLOWSKI**

### **COMPOSITEUR**

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle – en résidence à Odyssud Blagnac depuis 1998 – et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus – Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit également en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation

SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS – Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais... Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud – Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque « Jour 54 » paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre « Time & Money ».

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle Records, Radio France et Kairos. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

—

## **« NOTHING IS REAL »**

### **DE ALVIN LUCIER**

Durée : 10'.

Date de composition : 1990.

Pour piano, théière amplifiée, magnétophone et sonorisation miniature.

"Ce sont de véritables résonances dans le piano, elles ne sont pas poétiques, elles sont physiques. »

Ceci est sûrement l'un des morceaux les plus charmants de l'œuvre de Lucier.

Les fragments de la chanson des Beatles « Strawberry Fields Forever » sont joués sur le piano et enregistrés simultanément.

Dans la deuxième partie de la pièce, l'enregistrement est diffusé à partir d'un petit haut-parleur, caché à l'intérieur d'une théière. Le son de la lecture est altéré par différentes positions du couvercle (ouvert, fermé, partiellement fermé, partiellement ouvert ...).

De temps en temps, des même « lignes mélodiques » – comme indiqué dans la partition – sont créés en modifiant la distance du couvercle de la théière. Entendre un piano à queue de l'intérieur d'une théière est similaire à entendre le son de la gare de Cologne dans un dé à coudre.

Lucier cache les détails techniques, et pour l'auditeur, les sons provenant de la théière sont quelque peu fantomatique.

Peut-être à cause de cela, la situation nous rappelle le conte de fées « Aladdin et la lampe magique »: Alvin et la théière magique..."

—

## **ALVIN LUCIER**

### **COMPOSITEUR**

Alvin Lucier est né en 1931 à Nashua, New Hampshire, dans une famille d'origine canadienne-française irlandaise.

Son père, avocat, est un violoniste amateur doué et sa mère une pianiste accomplie. La musique joue un rôle important dans la vie de la famille.

De 1950 à 1954, Lucier étudie la théorie musicale et la composition à l'Université de Yale (BA '54), puis de 1958 à 1960, il poursuit ses études à l'Université Brandeis (MFA de '60)

Pendant les étés 1958-59, il étudie avec Lukas Foss et Aaron Copland à Tanglewood Center. À cette période, Lucier compose principalement dans un style néoclassique.

De 1960 à 1962, il passe deux ans à Rome sur une bourse Fulbright, où il découvre l'avant-garde européenne et la musique de Nono, Boulez et Stockhausen.

En Europe, les performances de John Cage et David Tudor laissent une forte impression sur lui et renforcent sa

décision de ne pas imiter les Européens, mais de développer son propre style artistique.

De retour d'Europe en 1962, Lucier cesse de composer pendant plusieurs années et enseigne à l'Université Brandeis où il dirige également le chœur Brandeis University Chamber proposant de nombreuses œuvres de musique nouvelle. En 1965, « Music for Solo Performer » (la « pièce d'onde cérébrale ») marque une percée dans la carrière du compositeur et le début d'une exploration permanente des propriétés physiques des phénomènes sonores, de nouvelles façons de perception auditive et des formes non conventionnelles de la notation musicale.

De 1966 à 1976, Alvin Lucier, Robert Ashley, David Behrman et Gordon Mumma forment le Sonic Arts UNION, un collectif de compositeurs dont les membres jouent de la musique, partagent des équipements et partent pour des tournées aux Etats-Unis et en Europe.

De 1972 à 1979, Lucier est directeur musical du Viola Farber Dance Company.

De 1970 à 2011, Lucier laisse Brandeis pour Wesleyan University où il est professeur de musique pendant plus de quarante ans, inspire de nombreuses générations de compositeurs y compris Arnold Dreyblatt, Nicolas Collins, Ron Kuivila, Douglas Kahn, Daniel James Wolf et Markus Tronc

Alvin Lucier a été le pionnier dans de nombreux domaines de la composition musicale, la performance et l'installation sonore, y compris l'utilisation des ondes cérébrales dans le spectacle vivant, l'écholocation, les interférences, les tons de différence ainsi que l'évocation de l'acoustique des salles à des fins musicales. Dans les années 80, Lucier a commencé à écrire des pièces pour instruments solistes, ensembles de chambre et orchestre.

Lucier effectue des conférences et présente ses installations sonores lors de concerts et festivals de musique partout dans le monde.

—

# 2e2m

## zeitkratzer

### Reinhold Friedl

#### « Transgenre »

À l'origine de cette rencontre, une idée simple : coupler deux ensembles ouverts à toutes les esthétiques des musiques de création mais aux approches et aux cultures musicales radicalement distinctes. Cette collaboration se nourrit de l'échange entre deux traditions, celle de la musique savante écrite pour 2e2m et celle de la transcription live de partitions électroniques pour zeitkratzer.

Cette expérience donne naissance à une forme originale au cours de laquelle 2e2m et zeitkratzer interprètent ensemble une nouvelle composition de Reinhold Friedl, leader charismatique de zeitkratzer et présentent une écriture scénographique sonore – « Metal Machine Music » de Lou Reed – dans une nouvelle version acoustique, sous forme d'une partition selon les conventions de la musique écrite.

Ce croisement hybride entre deux acteurs majeurs de la musique d'aujourd'hui, 2e2m (France) et zeitkratzer (Allemagne), ouvre la voie à une nouvelle énergie qui s'affranchit des genres, pour un son hors limites.

—  
EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI  
RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LE GRIM



© Elle Kongs

SAMEDI 21 MAI  
21H 00  
CONCERT  
FRICHE LA BELLE DE MAI  
(GRAND PLATEAU)  
Programme  
**Lou Reed**  
« Metal Machine Music »  
(Parts 1-4)  
nouvelle version acoustique  
pour 18 musiciens

**Reinhold Friedl**  
« Kraft »  
pour 18 musiciens  
avec l'aide à l'écriture d'œuvres  
musicales nouvelles originales

Avec  
**Pierre Roullier**  
direction

**Ensemble 2e2m**  
zeitkratzer  
ensembles

**Andreas Harder**  
lumières

**Martin Wurmnest**  
son  
durée : 1h30'

TARIF 10€  
RÉDUIT 8€  
(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

PASS WE DE CLÔTURE 30€

Coproduction Ensemble 2e2m,  
La Muse en Circuit,  
Centre national de création musicale.  
Avec le soutien de Impuls neue Musik,  
fonds franco-allemand pour  
la musique contemporaine.

Aide l'aide de la SPEDIDAM

Impuls neue Musik  
Le fonds franco-allemand pour la musique  
contemporaine / Impuls neue Musik accompagne  
et finance des projets qui ont pour but de créer  
de nouvelles œuvres et de diffuser la musique  
contemporaine en France et en Allemagne.  
Au centre des projets Impuls se trouve toujours  
un réel échange entre musiciens et esthétiques  
des deux pays, un échange qu'Impuls encourage à  
développer sur le long terme. Le jury est  
composé d'experts des deux pays.  
impulsneuemusik.com

#### BIOGRAPHIES

##### REINHOLD FRIEDL COMPOSITEUR / MUSICIEN

Né en 1964, Reinhold Friedl vit à Berlin. C'est l'un des musiciens les plus réputés de sa génération. Ses œuvres sont présentées internationalement. Il a notamment obtenu des commandes de Wiener Festwochen, BBC Londres, ZKM Karlsruhe, Berliner Festspiele, l'État français... Il a aussi travaillé avec Frank Castorf au Volksbühne Berlin et avec Sasha Waltz qui a fait une chorégraphie sur son œuvre « Xenakis[a]live ». En tant que musicien, il est surtout connu pour le développement de nouvelles techniques au piano, le « inside=piano » mais aussi pour son ensemble zeitkratzer qu'il a fondé en 1997 et qu'il dirige depuis. Friedl a sorti plus de 30 Cds et a travaillé entre autres avec des musiciens comme Lou Reed, MERZBOW (Masami Akita), Karlheinz Stockhausen, Mario Bertoncini (nuova consonanza), Luigi Nono, Keiji Haino. reinhold-friedl.de

##### 2E2M ENSEMBLE

L'Ensemble 2e2m, fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, est l'un des plus anciens et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Le sigle qui le désigne et qui signifie « études et expressions des modes musicaux » est devenu un acronyme – mieux, une devise garante de pluralisme et d'ouverture. Manière de dire que l'Ensemble n'a rien ignoré de ce qui s'est pratiqué depuis plus de quatre décennies. L'Ensemble a créé plus de six cents partitions. Plus important semble le fait que, bien avant d'autres, 2e2m révèle aux publics nombre de compositeurs considérés comme essentiels et crée un répertoire d'œuvres qui deviennent des jalons. L'Ensemble est un interprète incontournable des scènes nationales et internationales. Sans omettre l'éventail de tous les styles – classique, moderne et récent – 2e2m se veut dorénavant aussi acteur des nouvelles mixités artistiques.  
**Pierre-Stéphane Meugé**, saxophone  
**Laurent Bômont**, trompette  
**Tancredi Cymmermann**, tuba  
**Didier Aschour**, guitare  
**Véronique Briel**, piano  
**Vincent Limouzin**, percussions  
**Laure Boissinot**, violon  
**Benjamin Garnier**, violoncelle  
**Tanguy Menez**, contrebasse  
ensemble2e2m.fr

##### PIERRE ROULLIER DIRECTION

Pierre Roullier intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et en sort premier nommé, puis collectionne les prix internationaux (München, Rotterdam, Martigny) et nationaux (Fondation Menuhin, soliste de Radio-France, tribune Jeunes solistes) avant de devenir Flûte solo de l'Ensemble Orchestral de Paris à sa création. Il se consacre pendant plusieurs années à une carrière de soliste et de chambriste qui l'amène à se produire dans les plus grandes salles à travers le monde (Japon, Allemagne, Suisse, Belgique, Angleterre, Italie, Taïwan, Amérique du Sud). Flûtiste des principaux ensembles de musique de création parisiens (Musique vivante, l'Itinéraire, Ars Nova), il initie un large répertoire de pièces qui lui sont dédiées. Il décide de se consacrer à la direction. Invité par les maisons françaises d'opéra, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre de Bordeaux et se produit au Konzerthaus Berlin, à la Kunsthalle Bremen, au Wiener Festwochen, au Théâtre San Martin de Buenos Aires, à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre de Rouen, à Radio-France, au Festival d'Avignon. Il a été salué en 2013 comme un des grands interprètes du « Wozzeck » d'A. Berg. Son répertoire, outre les œuvres majeures, contient plus de 180 premières et ses enregistrements couvrent un vaste champ, de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu et Paul Méfano, de Beethoven à Dusapin, Strasnoy et Bedrossian. Ses enregistrements sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles-Cros et de l'Académie du Disque Lyrique. Pierre Roullier est le directeur de l'Ensemble 2e2m depuis 2005.

##### ZEITKRATZER ENSEMBLE

Créé en 1997 par Reinhold Friedl à Berlin, zeitkratzer est rapidement devenu un modèle par son mépris des distinctions sociales entre les différents contextes musicaux. Musique et son sont importants, pas leur dérivation sociale. Cela a amené zeitkratzer à provoquer une nouvelle pratique de la musique contemporaine, y compris des collaborations avec des musiciens noise comme Merzbow et Keiji Haino, des expérimentateurs rock comme Lou Reed et William Bennett (Whitehouse), des musiciens électroniques comme Carsten Nicolai et Terre Thaemlitz, des musiciens jazz comme Terje Rypdal et Elliott Sharp, des réinterprétations de Schönberg et Bach, sans oublier des concerts avec Helmut Lachenmann, James Tenney et Alvin Lucier. zeitkratzer est toujours en quête de plus... Son approche unique, ses membres les plus éminents de renommée internationale, la nature indépendante de son projet et sa grande qualité musicale ont contribué à une reconnaissance internationale de zeitkratzer.  
**Lisa Maria Landgraf** violon  
**Burkhard Schlothauer** alto  
**Elisabeth Fügemann** violoncelle  
**Ulrich Philipp** contrebasse  
**Reinhold Friedl** piano  
**Maurice de Martin** percussion  
**Frank Gratkowski** clarinette /clarinette basse  
**Elena Kakaliagou** cor  
**Hilary Jeffery** trombone  
zeitkratzer.de

« METAL MACHINE MUSIC »

DE LOU REED

Durée : x'.  
« Metal Machine Music » (parfois abrégé en MMM) est le cinquième album studio en solo de Lou Reed. Sorti en 1975 chez RCA Records sous la forme d'un double vinyle, il a été réédité en un seul CD par BMG en 1998, puis par Buddha Records en 2000. L'album tout entier se compose de feedback de guitare joué à différentes vitesses, et ce pendant un peu plus d'une heure. Les opinions sur cet album sont très diverses : il est parfois considéré comme une simple blague ou comme un disque réalisé dans le seul but d'honorer un contrat, mais on peut aussi y voir l'un des premiers exemples de rock bruitiste. Lou Reed lui-même affirme qu'il aimait vraiment cet album, et qu'il ne s'agissait donc ni d'un canular, ni d'un disque réalisé sous la contrainte.

Aujourd'hui, « Metal Machine Music » voit une reconnaissance et une légitimisation tardive, utilisé comme fond sonore d'expositions de musées ou repris sous la forme d'albums hommage.

Ainsi, le groupe de noise norvégien Jazkamer a publié un album homonyme, tandis que le groupe de musique bruitiste japonais Merzbow a sorti un album « Metal Acoustic Music » en 1981 ; Ulrich Krieger a également retranscrit l'album pour le groupe Zeikratzer.

LOU REED

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

Lou Reed (2 mars 1942 à Brooklyn, New York - 27 octobre 2013 à Southampton, Long Island, New York) est un auteur-compositeur-interprète américain qui a commencé sa carrière avec le groupe The Velvet Underground. Il en a été l'un des guitaristes, l'un des chanteurs et le principal auteur des chansons ; il a composé nombre de titres devenus

populaires après la séparation du groupe en 1970. Le Velvet Underground a eu une influence majeure sur plusieurs générations de compositeurs, malgré son manque de succès commercial dans les années 1960.

On attribue à Brian Eno la remarque selon laquelle les quelques milliers de fans qui ont acheté le premier disque du Velvet Underground, ont chacun créé un groupe. Lou Reed et le Velvet Underground, devenus icônes du rock, restent en cela

légendaires malgré la confidentialité de leurs débuts. La noirceur des textes et la musique de Lou Reed, au sommet dans l'album « Berlin », a longtemps oblitéré tout succès commercial. La voix en parlé-chanté est une autre « marque de fabrique » de Lou Reed.

Lou Reed, « prince de la nuit et des angoisses », comme l'appela Andy Warhol, obtient en solo un réel succès commercial avec le titre « Walk on the Wild Side. »

« KRAFT »

DE REINHOLD FRIEDL

Durée : 30'.  
Pour 18 musiciens, double instrumentarium pour 2 ensembles : Ensemble 2e2m et zeitkratzer.  
Pour 2 violons, 2 violes, 3 violoncelles, 1 contrebasse, 2 pianos, 2 percussions, 2 clarinettes, 2 cornes, 2 trombones.  
Créé au festival Extension 2016 organisé par La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale d'Alforville.  
"Ces 18 instruments développent lentement des matériaux musicaux et bruitistes, qui alternent successivement pendant la pièce pour culminer avec grande force (« Kraft ») dans une apothéose non prévue.  
Le développement de la composition est réalisée à l'aide d'un logiciel, qui applique des fonctions stochastiques, basées sur des systèmes dynamiques, pour assurer une asymétrie permanente des matériaux musicaux. Assurant, au niveau de la perception, une impossibilité à suivre précisément ces changements de matériaux sonores, qui se développent eux-même de façon imperceptible, telle une force profonde avec un but précis, un remous." Reinhold Friedl

REINHOLD FRIEDL

COMPOSITEUR / MUSICIEN

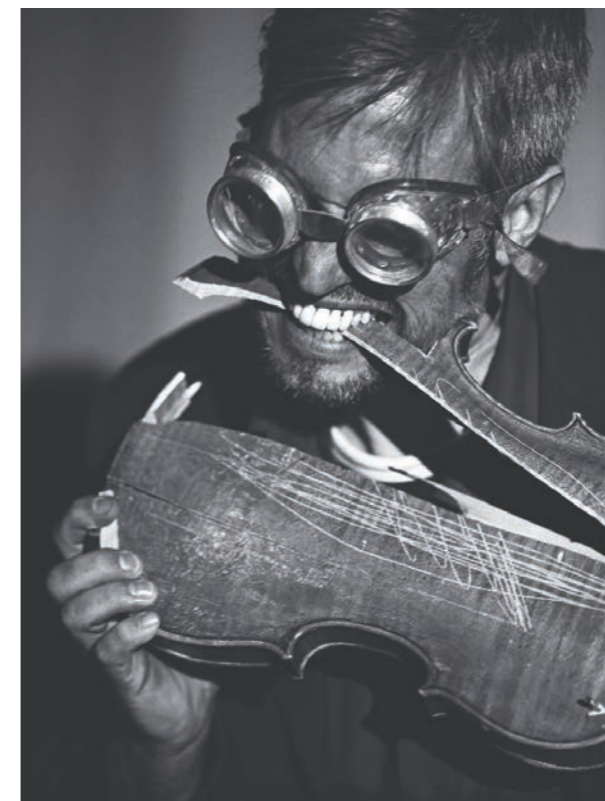
Voir biographie page 77.

« Kraftwerk »

Le groupe allemand Kraftwerk est déjà une légende : ils ont inventé la pop électronique. En 2015, Kraftwerk revient sur scène pour présenter ses huit albums. Cependant, leurs deux premiers albums éponymes *Kraftwerk* (1970) et *Kraftwerk 2* (1972) sont retirés de leur catalogue.

zeitkratzer s'occupe maintenant de ce vide historique et reprend la musique de ces deux premiers disques. Ces prémices comportaient pourtant l'originale substance de ce qu'ils distilleront après. Transcrites précisément et interprétées par les musiciens de zeitkratzer, les anciennes pièces vont revenir dans leur beauté initiale...

EN COPRODUCTION AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI  
RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LE GRIM



DIMANCHE 22 MAI  
19 H 00

CONCERT

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(GRAND PLATEAU)

Programme  
**Kraftwerk**  
*Kraftwerk*  
(1970)

*Kraftwerk 2*  
(1972)

Avec  
**zeitkratzer**  
ensemble

durée : 50'

TARIF 10€  
RÉDUIT 8€  
(- 25 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi)

DIMANCHE 22 MAI  
21 H 00

CLÔTURE FESTIVAL  
AVEC DJ SET

FRICHE LA BELLE DE MAI  
(RESTAURANT  
LES GRANDES TABLES)

UNE PROPOSITION DU  
GOETHE INSTITUT MARSEILLE



ET DE GREEN MUSIC INITIATIVE  
BERLIN

Avec  
**Pelle Buys**

Avec le soutien de  
la Friche la Belle de Mai  
et de l'AMI

Pelle Buys – DJ Hambourgeois  
ancien membre du groupe « Einmusik »  
(également connu sous le nom « The Techno  
Boysgroup »), et « Error Error ».  
Avec ses compositions complexes, sa basse  
profonde et des séquences mélodiques  
intelligentes, M. Buys brasse un cocktail  
émotionnel audiophile, avec la plus haute  
précision et intuition.



## BIOGRAPHIES

### KRAFTWERK

#### GROUPE

Dans une époque caractérisée par un certain vide culturel, les fondateurs de Kraftwerk cherchent à exprimer leurs idées novatrices et leurs obsessions à travers des formes inédites.

Le projet multimedia Kraftwerk a été fondé en 1970 par Ralf Hütter et Florian Schneider. Ensemble ils construisent leur studio électronique Kling Klang à Düsseldorf en Allemagne où ils produisent tous les albums de Kraftwerk.

Au milieu des années 70, Kraftwerk a atteint une reconnaissance internationale grâce à leurs « peintures sonores » et leurs expérimentations faites à partir de bandes magnétiques, de synthétiseurs et de voix robotiques. Leur vision du futur a composé la bande son de l'âge digital.

Leurs compositions qui mêlent à la fois innovations techniques, voix synthétisées, rythmes informatisés ont eu une influence majeure et internationale dans tous les genres musicaux, de l'Electro au Hip Hop, du Synth Pop à la Techno.

Dans ses performances sur scène, Kraftwerk - Ralf Hütter, Henning Schmitz, Fritz Hilpert, Falk Grieffenhagen - illustre sa foi en l'alliance entre l'homme et la machine.

Pionnier de la musique électro, Kraftwerk invente la musique du futur en se projetant déjà à l'ère du tout numérique. Longtemps avant l'apparition des premiers téléphones portables, le groupe prédisait ainsi l'avènement d'une époque où les ordinateurs nous reliaient au monde, où notre perception serait guidée par des pixels lumineux, et où notre environnement sonore consisterait en un bruit de fond généré par des machines. De même, les textes de leurs premières chansons annonçaient la contraction du langage à laquelle nous assistons avec les SMS. Visionnaire, expérimental et radical, mais en même temps commercial et parfaitement adapté à l'univers des clubs, leur son électronique a influencé nombre d'artistes majeurs d'aujourd'hui.

[www.arte.tv](http://www.arte.tv) / [www.digitick.com](http://www.digitick.com)

### ZEITKRATZER

#### ENSEMBLE

Voir biographie page 77.

**Lisa Maria Landgraf** violon

**Burkhard Schlothauer** alto

**Elisabeth Fügemann**

violoncelle

**Ulrich Philipp** contrebasse

**Reinhold Friedl** piano

**Maurice de Martin** percussion

**Frank Gratkowski**

clarinette/clarinette basse

**Elena Kakaliagou** cor

**Hilary Jeffery** trombone

—

 gmem ~ CNCM - marseille

Centre National  
de Création  
Musicale

# Autour du festival

# rencontre tout public

## VENDREDI 20 MAI

17H 00

**LA SCÈNE CONÇUE  
COMME UN ESPACE RITUEL**

**RENCONTRE  
PIERRE JODLOWSKI, COMPOSITEUR**  
durée : 1h environ

**BMVR-ALCAZAR  
TOUT PUBLIC - ENTRÉE LIBRE**

"Je propose une rencontre autour de mon travail, en particulier sur la question de la scène conçue comme un espace rituel. Le développement de mon écriture s'adjoit souvent de médiums comme l'image ou la lumière, les sons électroniques ou l'écriture de gestes. L'ensemble de ces vecteurs constituent finalement un moyen de créer un espace perceptif complexe où se jouent plusieurs niveaux de sens ayant la musique pour point d'ancrage. Cet atelier, conçu comme un échange avec le public, sera l'occasion de découvrir certaines productions récentes où ces questions sont à l'œuvre."  
Pierre Jodlowski

EN PARTENARIAT AVEC LA BMVR-ALCAZAR (BIBLIOTHÈQUE À VOCATION RÉGIONALE)



© « Le regard de James » - Jean Ridel

# réservé aux scolaires et professionnels...

## VENDREDI 13 MAI

**ONDA - RENCONTRE MUSIQUE**  
DE 10 H 00 À 18 H 00

**LES NOUVELLES FORMES  
DE CRÉATION ARTISTIQUE**  
RENCONTRE PROFESSIONNELLE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
SUR INVITATION

## MARDI 17 MAI

**JOURNÉE SACEM**  
21H 30

**AUTOUR DE  
« SANS NOM DIT »**  
RENCONTRE

FRICHE LA BELLE DE MAI  
RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS

## MERCREDI 18 MAI

9 H 30

**« AIRMACHINE 2 »**  
PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES

## JEUDI 19 MAI

9 H 30

**« AIRMACHINE 2 »**  
PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES

14 H 30

**« AIRMACHINE 2 »**  
PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES

## VENDREDI 20 MAI

9 H 30

**« AIRMACHINE 2 »**  
PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES

11 H 00

**« NEXT »**  
SPECTACLE / PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX GROUPES

14 H 30

**« AIRMACHINE 2 »**  
PERFORMANCE

FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO)  
RÉSERVÉ AUX SCOLAIRES

#### LES SÉANCES SCOLAIRES

L'atelier-spectacle « Air Machine » créé par Ondrej Adamek est proposé les 18, 19 et 20 mai en séances scolaires. Au total, une cinquantaine d'élèves des écoles Eydoux et Estaque Gare assisteront à ces représentations. Ils auront préalablement bénéficié de temps de sensibilisation et de préparation à leur venue au festival Les Musiques, animés par des musiciens-intervenants.

Les classes de collège et lycées inscrites dans les « parcours pédagogiques » organisés par le gmem-CNCM-marseille participent également au festival Les Musiques. Le choix du spectacle retenu est fait en concertation avec l'enseignant-partenaire ; une présentation de l'œuvre choisie est organisée en classe en amont de la représentation.

Plus largement, l'ensemble des spectacles est ouvert aux groupes scolaires : à l'occasion des répétitions générales ou pour les représentations publiques, les enseignants qui le souhaitent peuvent découvrir, avec leur classe, la programmation du festival Les Musiques.

Durée : 1h30  
Public scolaire : cycles 2, 3 (du CP au collège)  
Public individuel ou familial : dès 6 ans

#### LES ACTIONS DE MÉDIATION

Afin de permettre l'échange et la rencontre avec les artistes invités sur le festival, différents moments sont proposés : invitations aux séances de répétition, présentations publiques, « conversations musicales »... Ils offrent aux publics des clés pour l'écoute et la compréhension des œuvres programmées.

#### LES PARTENAIRES-RELAIS

Des passerelles sont construites tout au long de l'année avec des structures d'envergures différentes qui permettent de toucher des publics diversifiés. Les réseaux étudiants avec notamment le partenariat « Carte culture » d'Aix-Marseille Université, les partenaires associatifs et les dispositifs socio-culturels (comme « Cultures du cœur ») sont autant de relais de visibilité et de transmission qui contribuent à élargir et développer les endroits de rencontre avec les publics. De nombreux partenariats peuvent être imaginés et conçus en concertation avec différents acteurs du territoire.

# le gmem-CNCM-marseille c'est aussi...

## PRÉSENTATION

Le gmem-CNCM-marseille, fondé en 1972 à Marseille par le compositeur Georges Bœuf, est labellisé Centre National de Création Musicale depuis 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du Ministère de la culture et de la communication et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

Les musiques de création recouvrent un champ étonnamment vaste : vocales, électroacoustiques ou mixtes (alliant lutherie acoustique, électronique et/ou informatique). Elles explorent des langages nouveaux et expérimentent des processus. La musique est intrinsèquement liée à la multidisciplinarité (théâtre, danse, arts plastiques, cinéma...) ce qui ajoute encore à sa richesse. La diversité des dispositifs et des lieux de diffusion (salle de concert, musée, jardins et parcs...) participe également à son originalité.

## PRODUCTION / CRÉATION ET RECHERCHE

Le gmem-CNCM-marseille soutient l'écriture d'œuvres nouvelles et accompagne leur réalisation. Une cellule de production s'attache à considérer chaque projet selon ses objectifs, évalue les besoins techniques et administratifs, ainsi que les perspectives de diffusion.

Les résidences des compositeurs, des artistes et des interprètes permettent de suivre l'évolution des projets. Les artistes trouvent au gmem-CNCM-marseille, doté de lieux d'accueil, de studios de composition et de répétition, animé par une équipe compétente, un endroit d'accompagnement et de conseil pour concrétiser leur projet.

Chaque création (commande, résidence de compositeur) est l'occasion de nouveaux développements en informatique musicale, de recherches en lutherie informatique, de réalisation d'interfaces plus pertinentes pour l'interprétation. Le gmem-CNCM-marseille participe ainsi au développement des outils d'assistance à la composition, notamment avec l'amélioration permanente du logiciel d'édition et de spatialisation (holophon), et collabore aux travaux autour du traitement du signal et de la synthèse sonore.

## TRANSMISSION / FORMATION / PÉDAGOGIE

Avec le « Festival les musiques », le gmem-CNCM-marseille s'attache à dresser chaque année au printemps, et depuis plus de 25 ans, un panorama de la création musicale contemporaine : Une vingtaine d'événements, concerts, installations, projections, rencontres, récitals, dans une dizaine de lieux, de nombreuses créations mêlées à une exploration inventive du répertoire récent.

« Reevox », au mois de février, offre un parcours dédié aux arts et aux musiques électroniques, et soutient les projets d'expérimentation en présentant, avant leur forme définitive, différentes étapes de développement des travaux accueillis en studio.

Outre ces deux temps forts, le gmem-CNCM-marseille coproduit en saison avec ses partenaires, des cycles de représentations (voix et électronique avec l'Opéra de Marseille, texte et musique avec la Bibliothèque Départementale Gaston-Defferre), et s'associe avec Musicatreize pour soutenir l'ensemble C Barré et faire vivre la « salle Musicatreize ».

Du local à l'international, le gmem-CNCM-marseille étend son rayonnement en apportant sa contribution à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Festival Controtempo de la Villa Médicis à Rome, ainsi qu'en participant à la réalisation de productions internationales.

Chaque événement est l'occasion de réfléchir aux formes de transmission et aux outils pédagogiques à destination des collèges et lycées. Le gmem-CNCM-marseille développe des offres de « parcours pédagogiques » adaptés (ateliers de création, visites, rencontres, concerts commentés), ainsi se construit une relation privilégiée avec les établissements scolaires, ce qui favorise une approche sensible des musiques contemporaines.

Le gmem-CNCM-marseille accueille dans ses studios la classe de composition d'électroacoustique du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille et tisse des liens étroits avec l'Université de Provence, Cefedem Sud, le CFMI, l'institut Ingémédia de l'Université Toulon Var, avec l'objectif de favoriser les échanges entre les milieux professionnel, technique, scientifique et artistique (formation professionnelle, stages, ateliers, conférences, accompagnement de jeunes compositeurs).

## INSTALLATION À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

Le nouveau gmem-CNCM-marseille s'installera à la Friche la Belle de Mai dès la fin de l'année 2016 et intégrera la Société Coopérative d'Intérêt Collectif dirigée par Alain Arnaudet.

Nous aurons à notre disposition un large plateau pour accueillir les équipes artistiques en résidence, un studio d'enregistrement avec régie, deux salles polyvalentes pour les répétitions ou le travail électroacoustique, une salle pédagogique, un foyer pour les artistes et les visiteurs, des bureaux. Ce lieu d'exception fera de Marseille la ville possédant le plus prestigieux centre de création musicale de France.

Pour accomplir ce projet nous avons réuni les forces musicales à Marseille et fusionné avec le Grim, depuis le début de l'année 2016. Partenaires historiques, travaillant à la création musicale depuis plusieurs décennies, les deux associations se sont réunies pour construire un nouveau projet dans lequel le Drim (Département de Recherche d'Improvisation Musicale) aura en charge la musique expérimentale.

Nous avons participé à la fondation du Mix qui regroupe l'ensemble des producteurs musicaux au sein de la SCIC de la Friche la Belle de Mai. Le Cabaret Aléatoire, l'AMI, Radio Grenouille / Euphonia et le gmem+ coordonneront leurs activités, mutualiseront leurs moyens pour proposer de nouvelles formes de production et d'accueil, pour les équipes artistiques et musicales.

Le gmem+ va devenir un lieu incontournable dans le paysage de la création musicale en France et en Europe. Ancré au sein de la SCIC de la Friche la Belle de Mai, son fonctionnement sera centré sur l'ouverture des esthétiques, la compétence, la qualité des services et l'échange.

—

# Informations pratiques sur le festival

## RÉSERVATIONS

À PARTIR DU 21 AVRIL 2016

### PAR TÉLÉPHONE

04 96 20 60 16

jusqu'au 13 mai  
de 10H00 à 13H00  
de 14H00 à 18H00

du 14 au 22 mai (pendant le festival)  
de 10H00 à 13H00

—

### AU GMEM – CNCM – MARSEILLE

15 RUE DE CASSIS 13008 MARSEILLE

jusqu'au 13 mai  
de 10H00 à 13H00  
de 14H00 à 18H00

du 14 au 22 mai (pendant le festival)  
de 10H00 à 13H00

—

### PAR MAIL

BILLETTERIE@GMEM.ORG

jusqu'à 13H00 le jour de la représentation

—

### BILLETTERIE EN LIGNE

WWW.YESGOLIVE.COM/GMEM

jusqu'à 13H00 le jour de la représentation

—

### AUTRES POINTS DE VENTE

AUPRÈS DES LIEUX PARTENAIRES

LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE :

04 91 54 70 54

FRICHE LA BELLE DE MAI : 04 95 04 95 95

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE : 04 91 90 74 28

FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, INTERMARCHÉ :

08 92 68 36 22 (0,34 €/MIN)

WWW.FNACSPECTACLES.COM

—

### SUR PLACE 1H AVANT CHAQUE SPECTACLE

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

1 heure avant sur tous les lieux partenaires du festival  
dans la limite des places disponibles

—

## LIEUX DU FESTIVAL

6 LIEUX / MARSEILLE :

### BMVR-ALCAZAR

(BIBLIOTHÈQUE DE MARSEILLE À VOCATION  
RÉGIONALE)

58 Cours Belsunce 13001 Marseille

Métro 1: Colbert

Métro 2 : Noailles

Tramway 2: Belsunce Alcazar

—

### LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

30 Quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Métro 1: Vieux-Port

Bus 82, 82S, 83, 583 : Théâtre La Criée

Voiture : Parking Vieux-Port La Criée Indigo

—

### FRICHE LA BELLE DE MAI

41 Rue Jobin 13003 Marseille (piétons)

12 Rue François Simon 13003 Marseille (voitures)

Bus 49 ou 52 : Belle de Mai La Friche

Bus de nuit 582 : dernier départ de La Friche vers minuit

Borne vélo 3321 : Rue Jobin

À 10 min à pied > Tramway 2 : Longchamp

—

### KLAP-MAISON POUR LA DANSE

5 Avenue Rostand 13003 Marseille

Métro 2 : National

Bus 89 : National Loubon

Bus de nuit 533 : National Loubon

—

### OPÉRA DE MARSEILLE (FOYER)

20, Rue Molière 13001 Marseille

Métro 1 : Vieux-Port

—

### THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

2 Place Henri Verneuil 13002 Marseille

(la place Henri Verneuil est entre le Bd de Dunkerque et  
la Rue des Docks, juste au bout des Docks)

Métro 2: Joliette (300 m)

Tramway 2 et 3: Euroméditerranée Gantès (30 m)

Bornes vélo: 3 stations autour de la Place de la Joliette

(300 m)

Voiture: Stationnement parkings Espercieux (Q-Park),

Arvieux, Terrasses du Port et Euromed Center (Urbis Park)

(50 m)

—

1 LIEU / CASSIS :

### FONDATION CAMARGO

15 Avenue de l'Amiral Ganteaume 13260 Cassis

MISE EN PLACE D'UNE NAVETTE > MARSEILLE - CASSIS

TARIF 5€

couplé avec le concert du 16 mai

Départ Gare Saint-Charles > 19h00

(face à l'hôtel Ibis)

Arrêt Rond-Point du Prado > 19h15

(à l'entrée du Parc Chanot)

Retour de Cassis > 22h30

—

## TARIFS

### PASS FESTIVAL NOMINATIF 50€

À RÉGLER ET RETIRER UNIQUEMENT AUPRÈS DU GMEM

pass nominatif donnant accès à tous les spectacles

réservation obligatoire

dans la limite des places disponibles

### PASS WE D'OUVERTURE NOMINATIF 20€

samedi 14 et dimanche 15 mai

(LA CRIÉE ET L'OPÉRA DE MARSEILLE)

### PASS WE DE CLÔTURE NOMINATIF 30€

vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 mai

(FRICHE LA BELLE DE MAI)

### TARIF UNIQUE 5€

«DANS LA CHAIR DU SON» mardi 17 mai à 20 h 30

### TARIF UNIQUE 6€

«FUZZY TRIO» mercredi 18 mai à 19 h 00

«SORTIR DU NOIR» jeudi 19 mai à 19 h 00

«EXTRA SHAPES» vendredi 20 mai à 18 h 00 et 21 h 00

«NEXT» vendredi 20 mai à 19 h 30

«THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS» samedi 21

mai à 19 h 00

«AIRMACHINE 2» CONCERT / PERFORMANCE

samedi 21 et dimanche 22 mai à 18 h 00

### ENTRÉE LIBRE

«AIRMACHINE 1» INSTALLATION "CRIS DE MAINS"

samedi 14 mai de 16 h 00 à 23 h 00

dimanche 15 mai de 14 h 00 à 22 h 00

RENCONTRE / PERFORMANCE avec Ondrej Adamek

samedi 14 mai 17 h 00 et 22 h 30

dimanche 15 mai de 14 h 30 et 20 h 00

PROPOS D'APRÈS-SPECTACLE avec Henry Fourès

samedi 14 mai à 20 H 00

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE avec Ingrid Von W. Rekowski

dimanche 15 mai à 15 H 00

«Y» mardi 17 mai à 18 h 00

«SANS NOM DIT» mardi 17 mai à 18 h 30

«PELLE BUYS» dimanche 22 mai à 21 h 00

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE avec Samuel Sighicelli

mercredi 18 mai à 20 H 15

RENCONTRE avec Pierre Jodlowski

vendredi 20 mai à 17 h 00

### TARIF 10€ / RÉDUIT\* 8€

\*-25 ANS , ÉTUDIANTS, DEMANDEURS D'EMPLOI

«TOH»

lundi 16 mai à 20 h 30

«CHANT D'HIVER»

mercredi 18 mai à 21 h 00

«PLY»

jeudi 19 mai à 21 h 00

«TRANSGENRE»

samedi 21 mai à 21 h 00

«KRAFTWERK»

dimanche 22 mai à 19 h 00

### TARIFS LA CRIÉE

PLEIN 12€

JEUNE 9€ (12-25ans, étudiants)

ENFANT 6€ (-12 ans)

ACCÈS+ 8€ (personnes en situation de handicap,  
minima sociaux, demandeurs d'emploi)

«LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES»

samedi 14 mai à 18 h 00, 20 h 30, 21 h 30

dimanche 15 mai à 16 h 00, 18 h 00, 19 h 00

«SERIOUS SMILE»

samedi 14 mai à 19 h 00

dimanche 15 mai à 17 h 00

### TARIF OPÉRA

PLEIN 10€

RÉDUIT 6€

(-25 ans , étudiants, demandeurs d'emploi)

«VOX, NU PIPING #2»

dimanche 15 mai à 11 h 00

### TARIF ATELIER 4€

«AIRMACHINE 2» ATELIER

mercredi 18 mai à 14 h 30

### TARIF CARTE CULTURE

-5€ sur tous les spectacles sur présentation  
de la "Carte culture" d'Aix-Marseille Université,  
en cours de validité.

### CARTE FLUX : 45€

le festival est partenaire de « Flux de Marseille ».

<http://www.fluxdemarseille.com>

réservation indispensable



cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions


# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama<sup>1</sup>

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION  
DE LA CULTURE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

 gmem - CNCM - marseille

## ÉQUIPE DU FESTIVAL

**Christian Sebille**  
directeur

**Jean-Marc Montera**  
artiste associé

**Sarah Olaya**  
directrice adjointe

**Isabelle Mateo**  
responsable administrative

**Nicolas Debade**  
chargé de production

**Lily Jouchoux**  
responsable billetterie  
assistante de production

**Sophie Giraud**  
directrice de la communication

**Julia Lopez**  
chargée de communication

**Chloé Presi**  
stagiaire communication

**Céline Guingand**  
chargée du pôle transmission

**Déborah Lemond**  
stagiaire relations publiques

**Jérôme Decque**  
directeur technique

**Charles Bascou**  
assistant artistique,  
concepteur en informatique musicale

**Hugues Barroero**  
régisseur général

**Alexis Aune**  
**Christophe Dablin**  
**Olivier Gai**  
**Cyril Heffner**  
**Miguel Escanez**  
**Jean-Charles Lombard**  
**Stéphane Luchetti**  
**Maxime Maurel**  
**Jonathan Piat**  
**Romain Rivalan**  
**Rudy Romeur**  
**Julien Soulatre**  
**Laurence Verducci**  
équipe technique

**Gaëlle Gravière, Franck Barriac**  
régie accueil artistes

## PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif



04 96 20 60 16  
[www.gmem.org](http://www.gmem.org)